

Arraché à mes rêves (ou Nos vieux gangsters)

Arraché à mes rêves sans pluie
Rattaché à la plèbe qui luit
Ma Poupereine' continue sa nuit
L'espace télévisuel me séduit
Tous les présentateurs m'ennuient

Ils rendent hommage à un capitaine
Héroïque homme sans haine
Comme pour conjurer les bavures
Somme tout ce que les interpellés endurent
Et tout ceux que les jurés jugent

Comme si la vie était normale
Comme si la société était innocente
Comme si l'école Normale
Formait à l'existence indolente
Et faisait des élèves caduques

Ces jeunes gens qu'on éduque
Ont parfois un coran dans la poche
On dit que lire c'est le coche
Mais ça peut être sacrément moche
Il n'y a pas que méthodes de flûte

Et ces livres sacrés nous disent tout
Et son contraire, sans synthèse
Philosophies du taire et du partout
Comme les manuels militaires !
Que reste t-il de nos vieux gangsters ?

Puy l'Évêque, le 28/03/2018, à 7H25

Aux arbres et plus... (ou l'étonneur)

A ces arbres et animaux qu'on butte
A ces enfants qu'on scolarise
A leur parents qu'on esclavage

Je voudrais arrêter toute culbute
Je voudrais rester près de ma Louise
Vivre de mon propre élevage

Et tuer sans souffrance
Quelque part en France
Après une solide errance

Revivre une morale
Sans être détestable
Rester affable

Une fierté plus qu'un honneur
D'être en harmonie
Savant et sauvage

Devenir étonneur
Fou parcimonie
Sortir de la cage

Je dédie ce poème
A tous les bonzaïs
Humain ou animal

Qu'on tord à épouser
Les formes sociales
De tortures aisées

Puy l'Évêque, le 27/03/2018, 14H25

Bientôt le printemps !

Tôt dans un confort d'antan
Constate l'hiver fort en son temps
Figé, comme l'été mais de froid
Je chante encore quelquefois

C'est bientôt le printemps...
Et la faune s'éveille
Au premiers rayons de soleil
Nous jardinons contents

Les bêtes s'en rendent compte
En fête, se fendent de joie
Plus loin du poêle en fonte
Au gré des éléments et des lois

Le bois nous entoure plus vivant
D'oiseaux de rongeurs
Dans un élan vengeur
Se nourrissent dans le vent

Les feuilles jonchent le sol
Le vent fouette les saules
La potée rissole
Nous ménageons sans aérosols...

Puy l'Évêque, le 12/03/2018, à 10H40

Ça m'gonfle !

Je me suis réveillé ce matin
Ma Poupereine dormait bien
J'enfile mes chaussons
Motivé de saison
Je monte avec la chienne
Je fais sortir le chat et je prends mon petit dej
Je donne à manger à Elvira
Qui jamais ne s'en ira
Puis je consulte mes mails
Enfin je prépare le feu
Qui crépite un petit peu
J'allume la télé qui balance des desseins animés
Télé matin et ses refrains de bonne humeur
La gym et la pub qu'on agonise ou qu'on meurt
Ces animateurs ont-ils des êtres aimés ?
Les annonces sont mieux faites
Plus drôles et moins défaites
Pour canaliser notre attention
Nous submerger d'émotions
Qu'on nous vend à toute occasion
Je préfère les œuvres qui laissent un souffle
Un élan, un espoir, de l'oxygène
Qu'il faille captiver un être ou un couple
Une famille, un groupe hétérogène
Mais eux veulent faire de l'audience
Du pognon, quitte à brader la science
La mettre sur un pied d'égalité avec religion
Déterminés à ce que nous restions des pions
Ils nous vendent du spectacle, des fictions
Qui relèvent de la trisomie 21, d'ailleurs Bernadette
Ma cousine mongolienne adore leur tête
Et ce refrain commercial ronfle
Moi de bon matin, ça m'gonfle !

Puy l'Évêque, le 24/03/2018, 8H20 (Inspiré de Michel Bühler)

Chats et canards !

Je ne mérite peut-être rien
D'avoir taquiné mes chats et mes canards
Eux qui étaient bien
Entre la pelouse et la marre

Je n'avais pas de petite amie
J'en aurais fait ma mie
Elle m'aurait malmené
Elle n'était pas née

J'étais pourtant prêt
Pour le grand amour
Comme un fait exprès
C'était calembour

J'écrivais déjà beaucoup
Avant que de ne savoir écrire !
Mon imagination et mon rire
Semblaient éviter les coups

On m'a discipliné à l'école
J'avais un penchant pour la colle
Qui m'élevait pendant les colles
Jusqu'au monts, jusqu'au col

D'où sur mon rocher
J'étais le roi du village
Rien à me reprocher
A la fleur de l'âge

Puy l'Évêque, le 20/03/2018, à 9H35

Claude,

Tu étais engagé
Tu nous encourageais
Étais fier de tes fils
T'émouvais pour un lys
Tu gouttais chaque minute
Comme le chocolat aux nuts
Tu aimais plus que tout Mame
C'était ta déesse, ta dame
Toi, ton Afrique', ton Sénégal
Rien ne t'était égal
Organisais des défilés
Tu savais aussi gueuler
Tu savais nous éclairer
Tu étais cultivé
Tu savais capturer l'instant
Stoppé net par le printemps
Tu devais me remettre ma carte du parti
Et puis en fait tu es parti

A Claude Feix, Puy l'Évêque, le 03/04/2018, à 10H45

Clic !

Par fibre optique, adsl, ou satellite
On communique, avec zèle, zolistes
Sans se fédérer, sans se regrouper
Qu'il doit être doux de nous contrôler !

Alors que la corruption est grandissante
La dénonciation est évanescence
La colère est là, mais les bras cliquent
Sur des liens qui renvoient à des clics

Bien sûr on fait aussi de la photo
Bien sûr on envoie aussi des textos
On s'appelle pour se dire qu'on s'aime
On se poke pour s'adorer quand même

De clic en clic, tu plaques la réalité
De clope en clope, tu claques un été
De clac en clac tu vapotes de la vapeur
Tu pilotes ton drone à moteur

Pour chercher ton chat
Qui t'empêche d'être un cas
Car pour lui payer ses friskies
Faut pas trop faire de bêtises

Tu es aimé de ton chien
Qui t'oblige à être bien
Pédagogue même sans gosse
Un dog ça négocie !

Puy l'Évêque, le 10/04/2018, à 17H30

Complainte du Quercy.

Depuis nos bois aux abois
Qu'on élague, qu'on défriche
Une' blague' si l'on s'en fiche

Nous nous endeuillons
Pour notre compagnon
Qui lutta, qui percuta

La classe supérieure
A sa façon il en était
Nous en parlions au Bois d'Été

Il voulait un monde meilleur
Que le Quercy n'est pas
Qu'est ce si un trépas ?

Le Quercy blanc et bas Quercy
Qu'est ce si Divona Cadurci ?
N'est pas de Cahors qui veut...

Ici jeunes et vieux
Jouent à la pétanque
Intellectuels à la manque

Mon Claude', tu as vu notre' pays
J'aurais préféré que ce soit Pompéi !
Tu nous as parlé, nous sommes touchés

Puy l'Évêque, le 03/04/2018, à 18H35, à Claude Feix

Complètement en manque

D'avoir vu un camarade remis à moitié d'un AVC
J'ai stoppé net le goudron si avancé
En moi, pire qu'une habitude, une joie, un plaisir, un vice
Mon seul ou presque qui me hisse

En altitude, en plénitude, une attitude non rude
Mais qui conduit à petit feu vers les nues
Ils nous tuent pour un plaisir, ils nous intoxiquent
Pour notre argent, pour notre fric

Et de goudron plus que des brins de tabac
Il y a l'herbe, le haschich
Qui manquent comme appât
Je vaporise, vapote, comme une quiche

Complètement en manque de drogue douce
Compliments me flanquent tous et ne tousse
Je prends le chemin de la longévité
Je traîne désormais, la mort évitée

Puy l'Évêque, le 12/04/2018, à 18H40

Décalage horaire !

Deux heures de décalage avec le soleil
A le voir à quatorze heures au zénith
Ça créé des ennuies de santé, d'oseille
Mais ça nous fait des longues soirées inédites

Pour l'éternité ils veulent que ça soit ainsi
Après tout l'hiver ne gueule, l'hiver aussi
Aura sa nuit, nous rafraîchira encore
Ne nous déréglera plus tout notre grand corps

Nos cerveaux conciliants acquiescent
Leurs poches', leur portefeuille et leurs tiroirs encaissent
Le bel été nous ouvre son printemps
Quoiqu'il en est nous avons tout le temps

Nous réglons nos montres comme des gros moutons
Nous nous couchons plus tôt comme des gros cochons
Nous travailleront plus tôt comme du bétail
Ne rêverons que d'autres fuseaux, qu'on s'en aille !

Puy l'Évêque, le 25/03/2018, à 9H50

Écrire encore

Je voudrais écrire encore
Comme on dort encore
Jusqu'à plus d'encre
Et dériver sans ancre

Jusqu'à l'aboutissement
Et le firmament
Comme on atteint l'orgasme
Comme on reçoit la bonne' carte'

Au poker de création
Mais je suis trop sérieux
Selon Thiéfaïne, non !
Mais Mystérieux

Mes rimes sont graves
Et mes mots malades
Poussiéreux, car je me gave
D'essais, de proses germanes

Icônes' de révélation
Plutôt que d'acceptation
Élève de Nietzsche
Je n'ai pas de niche !

Puy l'Évêque, le 26/04/2018, à 10H00

Emmanuel

Tu aurais été suave comme Sylvia
Dans un film érotique avec Carla
En musique et ton copain le petit Nicolas
Mais tu es nazi de l'économie... Via

Les banques, l'OTAN, l'Europe
Tu nous flanques autant de décrets
Qu'une pute en chaleur, une salope
Jusque dans les écoles, à la craie

Les universités et les ZAD te dégueulent
Les retraités, les fonctionnaires, les cheminots
Les inactifs, les pauvres, les mal logés, les marginaux
Te conchient, te détestent, t'engueulent

Facho de la politique, requin des affaires
Écho d'État-flic, Vilebrequin de gangsters
Ne fait que nos acquis sociaux défaire
Et détruire, exploiter, empoisonner la Terre

Emmanuel, à poil, Macron, trognon
Aima c'est annuel, son pognon, ses ronds

Puy l'Évêque, le 22/04/2018, à 11H00

Entre les anniversaires

Entre les anniversaires de vie, de mort
De victoire, défaite à raison ou à tort
Nous survivons en fêtant les week-end
Avec ou sans brin de joie, de haine

Nous subissons la longueur des semaines
En s'appliquant de piston, de zèle
Accumulant les contacts vivants ou bien morts
Qui donnent des ordres et des directives encore

Il y a des loisirs onéreux, l'habitat
Des passions créatrices censurées
Des acquis contrôlés et des biens mesurés
Des terroristes qui foncent dans le tas

Et puis bien sûr un gouvernement, un État
Qui nous fait trimer, taxer, endurer
Nous réprime quand on monte une zone A
Défendre, autonomie, gestion prématurée

Ils l'appellent « Zone de non droit » et la démantèle
A coup de balles, de matraques, fumigènes
En fait il y a plus de bons droits dans ces ZAD
Que dans privatisation de tout camarade !

Chaque jour est une fête, un anniversaire
Cinquante bougies en mai, propres ou bien crades
Va t-on connaître révolution nécessaire ?
Ou bien envahir encore' Caucase et Tchad ?

Puy l'Évêque, le 19/04/2018, à 9H35

Étudiants non grévistes !

Ils veulent bêtement être évalués
Parce qu'ils misent sur une place
Déjà convoitée, déjà diluée
Veulent appartenir à une classe

Étudiants non grévistes
Tu hantes les amphis

A ta place j'étudierais pour rien
Pour la gloire, pour la fierté
D'être à croire et vaurien
Las des dires et des diplômés

Étudiants non grévistes
Tu te fends de révises

On étudie pour être performant
Ou pour être étonnant
On étudie en fait toute sa vie
N'en déplaie au concouristes

Étudiants non grévistes
Tu ne sèches en visites

Chez les boloss, tu te vois boss
Chez les grévistes, tu envoies ta milice
Étudiants affairistes
Tu as de grandes dents viandiste !

Puy l'Évêque, le 10/04/2018, à 15H40

Fable 2

Je voudrais écrire quelque chose de bien
Je roulerais mes rimes entre autres riens
Je ferais en maxime un délicieux refrain
Et en haïkus des couplets d'entrains

Mes vers perforeraient de pieds comptés
Les idées les plus belles', des histoires racontées
Qui t'emportent rebelles', jusqu'au soir retrouvé
A la lueur du feu, ton chien de la ch'minée

Je voudrais vous emmener sur tapis volant
Autour du monde, de mon esprit s'en allant
Quand sur de moi je gronde, ris du gouvernement
Et cœur d'artichaut aussi je me mens

Mes poèmes bohèmes se répandront
Jusqu'à croire qu'Alexandre, patron
D'alexandrins, de prosodie aideront
Sans patrie, sans aucune aide, sans blason

Je voudrais une dernière fois vous dire
Ce qu'il manque à mes livres, à mes lignes
Prophétisant, s'amusant à prédire
Vous faire pour une fois un vrai signe

Mes paroles figées, mes mots mémorables
Vous affligeront en démo adorable
Je ne sombre plus, ne pète plus de câble
Alors je vous laisse, j'arrête ma fable...

Puy l'Évêque, le 14/03/2018, 10H45

Fait social

Ils voudraient réguler les couleurs de peau !
En fonction de la tienne t'as peur ou pas d' pot !
A moins que tu deviennes une star underground
Pour ça il faut la voix, danser, l'oreille du sound

Alors tu deal à des fils d'électeurs FN
Des speed-ball, du shit, des pills, des guns sans haine
Ta sœur étudie la loi, sera fonctionnaire
Ta mère supervise tout , ne veut pas de gangsters

Tes frères sont les « grands frères » de tout l' ghetto
Ils travaillent à l'usine se lèvent très tôt
Ton père est mort, tu ne sais pas de quoi
Il t'a laissé un coran, tu sais pas pourquoi

Tu voudrais aussi qu'il n'y ai qu'une' couleur métisse'
Eux voudraient du blanc, consanguins d'incestes
Toujours au Ku-klux-klan, méchants et couleur pisse'
Évangélisant, ratonnant, excluant comme' peste'

Le racisme à la dent dure, les préjugés durent
Entre' tendresse, amitiés, éducation la dure
Il faut se battre' pour un jour respirer l'air pur...

Puy l'Évêque, le 26/03/2018, à 17H55

Faut vivre !

Malgré le temps morose, l'absence de roses
Monotonie, l'anémie de nos globules rouges
Nous faut continuer de vivre, avec nos névroses
Qu'on nettoie des apparts, des baraques, des bouges

Il nous faut nourrir nos bêtes, se couvrir en fête
Éviter les pièges des flics, c'est pas pratique
S'amuser étant pisté comme en salle des fêtes
Ou dans un club de chasseurs, fêlés, abrutis

On peut être tireur, patineur, ou pianiste
Mais pas gagner sa vie, son pain avec ses trips
On doit être manutentionnaire', pédégé
Pour avoir la tête hors de l'eau, ne pas plonger

Malgré l'amour, l'amitié qu'est toujours peu
Les liqueurs, les digestifs et les trous normands
On perd toujours trop tôt les siens, sa maman
Et on manque sciemment d'un tout petit feu

Alors on fume', se détruit petit à petit
A peine le temps de voir ses petits enfants
Quand on a eu l'envie et aussi l'appétit
Et une femme, un homme, un couple qui se défend

Avec l'école' qui reprend, le boss sur le dos
Les crédits, les dettes', les échéances', les impôts
Il nous faut continuer d'affirmer que ça va
Pour l'instant il faut bouffer, le reste on verra

Faut vivre !

Puy l'Évêque, le 21/03/2018, à 8H40 (Inspirée de Mouloudji et Escudero)

François

Tout semblait si évident
A part une petite trahison
En fin de parcours, de dents
Maastricht ; il fallait dire non !

En tout cas il n'y avait pas de crise
Tu ne trichais, ne bradais
Tu nous a mis Chichi
Ouvéa l'a révélé !

En tout cas il y avait un avenir
Qu'on a remisé aux souvenirs
Une rose pour emblème
De quoi crier qu'on aime

Tout semblait si vivant
Tué par Sarko, Macron
De coachés électrons
Qui s'envoleraient au vent

Si on ne les alimentait
De tout ce que tu détestais
Langue de bois, démagogie
En sous bois, leur magie

Nous ensorcelle de gras
Exhausteurs de foutre
Pour ne pas être ingrat
Rien à foutre !

Puy l'Évêque, le 10/04/2018, à 20H20, à Mitterrand !

Je pars pour Cahors

Ce matin de mon bois mort
J'ai prévu de sortir dehors
Non loin des vignobles
Et des paysans nobles
Avec des canards et des oies
Sans trop de connards et de lois
Je prends la route pour Cahors

Par le pont Valentré
Ou par le Regourd
Je vais pénétrer
A l'heure ou à la bourre
Le boulevard Gambetta
Me desservira
A la Barbacane

De canne à joie à ma canne
Il n'y a qu'un fauteuil
Au Mémorail Quercy Vapeur
Jusqu'à la tour des pendus
Où je suis attendu
Je boirai un café
Au lieu de l'autodafé

Puis je quitterai Cahors
Par la fontaine Clément Marot
Ou par la maison de l'eau
Ayant retrouvé mon nord
Je roulerai vers chez moi
Je traverserai Mercues, Espère
La Bastide du vert

...Prayssac, Puy l'Évêque.

Puy l'Évêque, le 11/03/2018, à 10H00

Je suis de la plèbe
Du fond de la société
J'encule le système
Et les célébrités
Je ne les aime
Je n'admire personne
Et plus mes voisins
Eux aussi en somme
Sont zinzins
Électeurs par frayeur
Et simples monnayeurs

Du fond de la société
Je perçois mes indemnités
Pour fumer et oublier
Ce qu'il reste à payer
J'ai des animaux
Comme la Reine
Et tous ses princes
Me prennent au mot
J'épouse Lisa Reine
Et ne grince

Du fond de la société
Je m'y cache hiver comme été
Dans mon Bois Enchanté
Je ne suis pas endetté
J'usurpe un pseudonyme
Je chie sur l'hymne
De Lille à Nîmes
Je parle au nom de la plèbe
Conchie la haute noblesse
Tous mes potes s'appellent Fred

Puy l'Évêque, le 23/04/2018, à 17H30

La chanson du vagabond

Il est interdit d'être vagabond
Pourtant nous pouvons en rencontrer
Nous pouvons ou non en aider
Moi j'ai fait à un faux bon

Je m'en veux moi qui fut vagabond
Plus d'une fois j'ai trouvé des bons
Plus d'une fois j'ai joué ma vie aux dés
Plus d'une fois j'ai quitté mon métier

Tubounet il s'en fout, sa Poupereine
Le laisse écouter les mouches bleues
Tubounet il s'en fout, chante sans bleu
Il conchie en mauvais sujet la reine

Ses princes, ses prétendants au trône
Sur mon visage encore jeune, halé
Je ne suis qu'un simple autochtone
Suivez moi, chantez, dansez allez

Il me faut me laver, le corps, la trogne
Il me faut manger et boire l'eau, lait
Du pain, de la charcuterie, du from.
Et c'est reparti pour cent kilomètres

Tubounet il s'en fout, sa Poupereine
Le laisse rêver des mouches noires
Tubounet il s'en fout, son drapeau noir
Ensanglanté de théories souveraines

Tu t'endormiras sous les étoiles
Peut-être affamé, à cause de moi
Si tu veux on change pas le blanc en noir
Par l'alchimie des situations, des lois

Tu rêveras qu'j't'ai filé mon futa
Tout seul mais très libre dans le noir
Dans l'absolu sans recul, miroir d'moi
Notre amitié c'est donc notre effroi

Tubounet il s'en fout, sa Poupereine
Agite aussi le drapeau rouge
Tubounet il s'en fout, il voit rouge
Quand passe le défilé de la reine

Puy l'Évêque, le 27/04/2018, à 18H20
Inspirée par Graeme Allwright

La Mauvaise Herbe

La maison de mon enfance' vendue
Aujourd'hui j'ai encore perdu
Mes regrets enfantent' des souvenirs
Qui resteront très impalpables
Des murs durs, solides au devenir
Inconnu et se sentir coupable
De n'avoir pu, su les conserver
Les choyer, toucher, y être bien
Croyez moi ce que peut être un bien
Vaut une vie entière', sans vau-l'eau
Ou si peu,, fantaisiste, ou en jeu
Une chevaleresque enfance
De campagne', jusqu'à l'adolescence
Faites de fêtes, de feux de camp
Non loin de toutes petites villes
Ou cheminé à Paris, Rouen
Toujours joué le face, le pile
Les poissons livrés aux inconnus
Ma chambre complètement nue
Me souviens avoir joué au clochard
J'espère ça n'est pas prémonitoire
Me souviens avoir joué à cache-cache
Aujourd'hui je ne palpe' pas le cash
Reste mémoire de mes déboires
Je reviendrai aux falaises', lavoir
Aux bois, aux près et aux rivières
Comme un imbécile pas peu fier
D'être enfin le vagabond des lieux
D'être feint de bons mélodieux
Être' fin épicurien du Midi
Rentrant bien au soleil de midi...

Puy l'Évêque, le 14/03/2018, à 19H55

L'artiste par pulsions.

Mes quatre bêtes s'amuse
Et moi j'ai une seule muse
Je jouerai de la cornemuse
Là où la musique fuse

J'écris comme un dingue
Sans musique sourdine
Je ne cherche pas mon flingue
Je change que de fringues

La musique de mes mots
Inspirée d'Ecce Homo
Pas peu fière de son écho
Écrite par un pousse-mégots

Comme je n'ai plus qu'une rime
Je dois arrêter ma frime
Ou celle du spleen
Quand on décline

J'aurais encore une fois essayé
D'entrer dans le cercle fermé
Des artistes, des paroliers
Intermittents fainéants yé !

L'artiste par pulsions
Par performances selon saison

Puy l'Évêque, le 16/03/2018, à 10H00

La vache !

Elvira et Heather ont cassé la vache
Petit pâtre blanc en jouant à cache-cache
Comme le cendrier de la seconde guerre
Qui nous plaisait tant naguère

Ce sont des racailles', canailles, des bulldozers
Mais aussi nos amours, enfants, si chers
Ils envahissent la maison, cassent, salissent
Mais nous émerveillent de malice

Ils se cherchent, s'évitent, se mêlent
Mangent ensemble, vite, pas frêles
Deux sortent, deux restent, quatre bêtes
Avec deux maîtres ; Sacha et Élisabeth

De gros aboiements et de p'tits miaulements
S'accompagnent de fête, de câlins
De griffures et mordillements
Nous subissons et sommes enclins !

Puy l'Évêque, le 25/03/2018, à 10H40

Le jour qui dort.

C'est l'heure d'aller au marché
C'est mieux qu'Intermarché
Mais nous ne sommes pas prêts
Nous n'auront pas de denrées

Le feu ne prend pas
Malgré l'allume feu
Le journal, le bois
Pas de quoi être heureux

Ma Poupereine ne s'éveille
Il n'y a pas de soleil
C'est comme si ce jour mort
N'était qu'un qui dort

Je pense à mille autres lieux
Où le temps est aussi pluvieux
Ce jour n'est pas vrai
Moi qui suis si frais

Le feu prend enfin
Ma petite fleur se lève
Nous allons au grain
Comme le temps s'achève

Puy l'Évêque, le 20/03/2018, 10H15

Le peuple rats !

Le chien mort
Le chat griffe
On est les deux
Apprivoisables
Mais libres
Jusqu'à la mort
Pas loin du feu
Adorables
Le peuple rouge
Le peuple noir
Le peuple jaune
Le peuple marron
C'est presque du Hofmann !
On bouge
On est faune
Nous irons
Plus jamais blancs
Plus jamais esclavagistes
Plus jamais évangélistes
Plus jamais glands
Nous nous fonderons
Dans les peuples
En diaspora
Nous mendierons
Sans meubles
Comme des rats
De beaux punks
Un peu junks
Un peu plus vrais
Un peu moins frais
Mais autonomes
Des métisses pour mômes

Puy l'Évêque, le 26/04/2018, à 9H35

Les bobos des bobos !

Vous avez été croqués par Renaud
Dans vos 4X4 Renault
Qui polluent comme quatre
Vos actes sont ceux de veaux
Vos choix sont ceux de fachos
Enfin vos votes qui pivotent

Entre extrême' droite et libéralisme
Ennemis dressés du djihadisme
Par un gouvernement qui foment
Les terroristes et notre tourmente
Vous changez de 4X4 pour le Paris-Pérou
Ne vous mettez jamais en quatre comme un gourou

Pour vos gosses qui sont inscrits aux clubs
De tout ce qui vous libère d'eux
Je préfère encore les sectes et casser des œufs
Avec de vos golfs, vos clubs
Et sur vos tranches refaites
Plus qu'avant l'intervention, laides

La culture sotte est faite pour vous
Avec le CRIF vous avez rendez-vous
Pour qu'il vous dicte comment devenir sionistes
C'est tout ce qu'il manque à votre liste !
Je me suis taillé du monde du travail
Pour ne pas faire parti de votre bétail

Les bobos ça ose tout,
Ça cause et gobe tout
De bobo au grand tout

Puy l'Évêque, le 30/03/2018, à 9H35

Les dieux.

Les dieux se battent entre eux
Par croyants interposés
A moins qu'il n'y ait qu'un seul dieu
Et des fois exposées
Aux virulences des autres
Des erreurs d'obédience
De moines et d'apôtres
Qui monopolisent l'audience...

Comment ne pas être dans l'erreur ?
Quand pour son dieu on meurt
Sachant qu'il y a autant de seigneurs
Que de fidèles et leur dessein
J'espère qu'ils sont dans le vrai
Mais la patrie en son sein
Diable, providentielle, m'effraie
Comment lui garder de l'attrait ?

Morts pour la France, morts en cadence
Les religions en transe,
Offrent des souffrances
Par une foi, très primaire
Qui adule, crédule, les prêcheurs
Et ne voit jusqu'au cimetière
Qu'adultes fautifs et pêcheurs
Et le créationnisme dans une fleur !

Pourquoi son dieu serait le bon ?
L'athée serait moins moribond...

Puy l'Évêque, le 27/03/2018, à 11H50

Les encres

De l'encre bleue des écoliers
A l'encre noire des écrivains
Il y a l'encre rouge des professeurs
Et l'encre verte de l'espoir
De la correction
Et l'encre turquoise des filles
Ou des originaux
L'encre de chine pour dessiner
Toutes racontent en vain
Ce que nous et nos sœurs
Avons croqué la poire
De l'exécution
Aux récrés qui brillent
Sans panneaux

Les encres t'ancrent
L'ancre des antres
Ventre de cendres

Puy l'Évêque, le 14/04/2018, à 19H25

Les génocides

Qui aurait dit qu'on remettrait ça
Avec les palestiniens, les kurdes
De miser sur rien pour futur
D'exterminer où tout commença

Les chiites, les athées, musulmans
Qui sont pourchassés, on ment
Aux occidentaux, qu'ils alimentent
De ventes d'armes, d'implications délirantes

On entretient des régimes sionistes
Au comportement hédoniste
Au pragmatisme sans vergogne
Et partout ils fomentent, cognent

Les services secrets, l'OTAN
Manipulent, font des Shoah autant
Que les fascistes en leur temps
Qui ternissent le printemps...

Puy l'Évêque, le 16/03/2018, à 15H55

Les mafias

Les mafias nous dominent
Les mafias nous empoisonnent
Elles nous gouvernent
Parfois nous protègent
D'un danger qu'elle mine
Parfois nous emprisonne
Les mafias font leur loi
Mafias de la finance
Mafias des créances
Mafias de n'importe quoi
Mafias des commerces
Il faut être consommateur
Pour les rencontrer
Ou bien entrepreneur
Pour s'y accrocher
Ou simple redevable
Pour avoir à les payer
Pour une liberté fondamentale
De dormir, manger, bouger
Qui rentrent dans leurs intérêts
Un temps ils s'entre-tuaient
Aujourd'hui ils sont fermement liés
A la République En Marche, et LR
Pour nous exterminer
Jusqu'à taxer l'air
Qu'ils ont pollué
Je déambule dans mon appareil
De soviet, de viet, de nord Coréen
Pour en bouffer, comme un rat
Seule attraction d'européen !

Puy l'Évêque, le 23/04/2018, à 8H50

Les russes

Le peuple de Russie est sûr
De l'Europe au Japon
Du Kazakhstan au Far-Est
Le peuple de Russie endure
Libéralisme avec un pont
De business avec l'ouest

Les russes sont savants
Ils regrettent le soviétisme
Où tout allait de l'avant
Il n'y avait pas de pessimisme
Pas d' casinos où perdre' d' l'argent
On appelait camarades gens
Maintenant l'anarchie
Celle de la loi du plus fort
Rythme cette oligarchie
Pas d'égalité entre les efforts

Les russes sont un peu racistes
Et homophobes
Ils ne sont pas pacifistes
On élu un microbe
Qui distille les acquis
Qui brille sans apparatchiks...

Puy l'Évêque, e 18/03/2018, à 8H55

Les soirs pluvieux

De nos grands soirs
Il ne reste que quelques bribes
Où l'on festoyait éclairant le noir
Comme le temps s'effrite

On s'entraide d'être dans la merde
Et bientôt l'on meurt seul
Ou sans portefeuille
Alors qu'on a eu tant à perdre

Il reste des enfants
Qui s'en font déjà
Qui vivent l'antan
Comme des gougeas

De nos grands soirs
Il ne reste qu'un temps pluvieux
Qui nettoie nos déboires
Nous lave d'être vieux

On se raconte le passé
On n'est plus pressé
On goûte chaque minute
Avant la grande chute

On agonise les uns chez les autres
Ou dans un EHPAD morose
Et un jour on se vautre
La vie n'est plus toute rose...

Puy l'Évêque, le 12/03/2018, à 13H49

Les stars

Cernés par les stars
Qui nous apparaissent agréables
On ne les voit pas au réveil
Jusque dans nos Télé-Stars
Au conseils dommageables
Qui nous protègent du soleil
A l'ombre de la culture
Nous rêvons de superficiel
Dans une consommation qui dure
D'objets et services artificiels
Nous pouvons même le devenir
A quelques conditions :
Afficher un anti-communisme
Un pro israélisme
Un pro capitalisme
Et tu deviens vite un héraut
A l'hymne de négation
De la vie, de l'affirmation
Pour entrer dans la duplicité
Être un produit de publicité
Pour le pouvoir une complicité
Et le devoir de faire rêver
Sans bien sûr élever
Le débat ou soulever
De lièvre, de pot aux roses
Sinon c'est l'overdose
La page blanche
Le cachet qui flanche
Et bientôt l'oubli
D'un spectre qui a lui

Puy l'Évêque, le 26/04/2018, à 8H45

Les sujets du royaume.

Nous sommes bien aussi les sujets du royaume
Notre prince est bien né, avec prénom français
Une priorité entre tous nos idiomes
Révolution déjà loin, morte ou pas assez

Les souliers à clous veillent sur nous et sur eux
Pas pour les mêmes raisons, pour même dévotion
Ils aiment cogner, les cognes... Casser des œufs
Exécutent ordres , séparer, l'exclusion

Nous sommes des anglais un peu latinisés
Des romains encore gaulois francophones
Notre franglais bat son plein, fait fureur... Icône'
Crétins, dégénérés, américanisés

La famille royale et son Commonwealth
Contrôle et affame, fait la pluie et le beau temps
A le droit de vie et de mort sur la planète
Les rois et les princes au vent en emportent autant

Nous sommes sous la providence du royaume
Et moi je chante au lieu de m'agenouiller
Je suis le coq rebelle et fier engrenouillé
Combat leurs jugements et tous leurs fantômes

Puy l'Évêque, le 28/04/2018, à 13H40

Je suis inactif délinquant !

Bénéficiaire de l'AAH
Je m'appelle AAH*
Je sais ce que c'est
Que de chercher
Mais j'ai trouvé
La délinquance
La fascination
Outre ma chance
De leur fonction

Je ne cherche plus
Depuis longtemps
Et passe mon temps
A me détendre tant et plus
Bien sûr j'écris
Mais à quel prix
Ça me tourmente
Ça m'enchante
Ça me maudit

Tout le monde est actif
Sauf moi, le délinquant
Les éditeurs me voient tragique
Grand bien leur fasse quand
Je les pourfends de noir
Sur de l'écarlate blanc
Ils n'ont pas de mémoire
J'en ai pour cent
Et en quatre leur coupe leur tifs

Je suis acheteur, je suis client
Engage des artisans
Avec ma pension d'handicapé
...Mental bien élevé
Je parle de mes symptômes
Chaos jusqu'aux atomes
Maladie imprévue
Aux remède inconnu
A la camisole exigüe

*Alexandre-Antoine Hédan

Puy l'Évêque, le 09/04/2018, à 15H55

L'industrie du sucre

Tels des dealers ils coupent et appâtent
Tous les aliments, du moins ceux bon marché
Rendent diabétiques des bouffeurs de pâtes
Obèses des gosses' qui ne peuvent plus marcher

L'industrie du sucre, si loin de Canne
Ne mérite comme l'huile aucune palme
Tue et empoisonne pour de la maille
Qui aussi fume comme un feu de paille

Ces porcs nous contrôlent et puis nous divisent
Dans leur mercatique de merde ils nous visent
C'est à nous d'exiger de bons aliments,
De les contrôler, de les mettre à l'amende'

L'industrie de la mort nous ensorcelle
Nous fait retrouver le nord à l'ouest
A cheval sur le capitalisme, en selle'
Et de ses grains nous endort et nous fouette

Le sucre, plus addictif que cocaïne
N'élève pas, ne fait pas d'héroïne

Puy l'Évêque, le 07/04/2018, à 20H15

L'œuvre que je n'aie pas écrite

Elle ne serait pas hypocrite
L'œuvre que je n'aie pas écrite
Elles serait pleine de descriptions
Contemporaine sans émotion
A deux balles qui fait chialer
Non, elle ferait rire et penser
Donnerait un souffle, un élan
De tragique, de fataliste
Et de romantisme lent
De communiste

Elle ne serait pas pessimiste
L'œuvre que je n'aie pas écrite
Elle serait pleine de style
Au stylo, à l'encre, dactylographiée
Décrirait une femme de style
Enceinte ou atrophiée
Qui gueulerait ses idées
Qui ne jouerait aux dés
Avec la philosophie
Avec la poésie

Elle ne serait pas misanthrope
L'œuvre que je mijote
Dirait OUI à la vie
Redonnerait l'envie
Avec haine et reproches
A nos peines et ce temps moche
Où les banquiers nous gouvernent
Où les hérauts ministériels
Nous trahissent
Nous hérissent

Elle chante son cri
L'œuvre que j'écris
Elle pleure et rit
Elle accompagne
Dans l'après
Telle une compagne
Un fait exprès
Elle ne se consume
Car on la relit
Si on la brûle elle fume
Et vous maudit !

Puy l'Évêque, le 24/04/2018, à 8H20

Louise 2

Elle n'est pas pacifiste
Elle est née sous Hollande
Elle a donné vie à Heather
Elle s'impose activiste
On ne peut pas dire qu'elle glande
Elle n'a pas peur des mausers

Elle ne vient pas sur les genoux
Mais elle aime être avec nous
Elle mange tant qu'elle peut
Parfois elle te fixe un petit peu
Ronronne de toute sa tonne
Joue, réclame et nous étonne

Sauvage puis chatte de salon
Se dérange pour Elvira
Ses jeux et ses ballons
Jamais elle s'en ira
Fidèle et magique
Elle, reliée à la flore déique

Puy l'Évêque, le 18/03/2018, à 7H55

Lubies lisatèsques !

Son rire est si mélodieux
Je lui souris sans être odieux
Nous chantons jusqu'à la veillée
Puis nous nous enlaçons éveillés

Sa bouche qui me parle
A la raison impalpable
A la santé raisonnable
A l'attitude jalouvable

Par toute une myriade
De chipougnottes alentour
Qui tente de me détourner
A leur beauté crierde
De mon amour
Tout étonné

Sa silhouette longitudinale
Sa poitrine c'est mon airbag
Ses bras, son cou, ses mains magiques
Me câlinent quand je m'agite

Son parfum m'effleure
Au moment où je la touche
Délicate et fragile fleur
Je marche sur des œufs quand on s'couche

Loin des éventails de play-boys
De tout âge qui veulent ma déesse
Qui me préfère en sex-toy
Ne me préfère une histoire de fesses
De tous c'est moi sa bête
De toutes c'est ma Élisabeth

Sa présence est une récompense
A un long et mystique célibat
Quand de tout on se bat
Et rien de concret dans ce qu'on pense

Une multitude de frustrations
Avant l'altitude, l'ascension
D'une féminité singulière
D'une infinité passionnelle

D'un couple hétérogène
Souple entre fumigènes
Et alcool homogène
Accompagné de bêtes
Tous aussi en fête

Tous aussi en tête ! Puy l'Évêque, le 13/03/2018, à 8H10, inspiré de Lubies
Sentimentales de HFT.

Ma chanson

Jamais une chanson ne sera assez profonde
Pour y dénoncer tous les crimes du monde
Jamais ils ne parviendront à éradiquer la nature
Chassez le naturel, il revient au galop
Jamais ils n'interdiront la plénitude
Même s'ils ont déjà taxé l'eau

Il y aura toujours la place pour un chien
Parce que depuis l'aube des temps
Le chien sait aimer et attend
On saura toujours se faire du bien
On apprivoisera toujours un animal
Même sur d'autres planètes en mal

D'hommes bâtisseurs avec ses sœurs
Optimisant le rien en grand
Des terriens les successeurs
Sans plus de Dieu flagrant
D'absence, d'incertitudes
Hommes essence d'études

L'Homme tue le monde
Mais n'est pas immonde
Le monde est l'univers
Et la vie nous la répandront
Le paradis est à nous sans enfer
Libres, partout nous nous établiront

Puy l'Évêque, le 18/04/2018, à 14H05

Mana Hatta

Ils en ont fait une pomme...
Là où des Séminoles
Venaient se perdre
Ou commerçaient avec des Beavers

On y observait des aigles
Qui conduisaient espiègles
Aux présages magiques
Des Atakapa aux Blackfeet

Yukatapa elle s'appelait

Jusqu'à *Kawengna* ils allaient
Sur une terre inexploitée
Que ces blancs entêtés
Empoisonnent de poudre

Puisse la foudre
Remettre en ordre
Navajo, Sioux, Chippewa
Apaches, Iroquois

Yukatapa elle s'appelait

Puy l'Évêque, le 10/04/2018, à 11H45

Ma révolution !

Ma révolution se fera de l'intérieur
Commencez par butter le ministre de l'intérieur
Sinistre exécuter
De l'État policier, de l'État assassin
Ma révolution en son sein
Portera les travailleurs et les chômeurs
Les inactifs et les marginaux, les râleurs
Le président sera remercié sans honneur
Les actionnaires seront dépossédés
Les gens de loi seront ensorcelés
Jusqu'à parfaire le pays
Et bientôt le continent
D'une vaste fête sans nantis
Sans exploitation du tiers et du quart, non !
Sans domination sur l'hémisphère sud
Sans soumission à des thèses crédules
Sans Dieu, sans maître, nous iront
De feux, de musique, nous chanterons
Tout le monde partisan, festoieront

Puy l'Évêque, le 14/04/2018, à 10H50

Mes somniloquies !

Saura t-on me dire qui
Débattrà de mes somniloquies
Saura t-on me dire quoi
Ressemble à mon iroquois

Pourra t-on me dire comment
Me passer de calmants
Pourra t-on me dire où
Je ne serais pas le fou

Me dira t-on pourquoi
Il y a tant de lois
Me demandera que
Reste t-il de nos queues

Nous attendons en silence
Nous endurons en souffrance
Nous nous communautarisons
Nous nous enfermons

Ils nous dominant, nous emprisonnent
Nous divisent, nous empoisonnent
Ils nous exploitent, nous aliènent
Nous libertarisent, qu'on se démène

Puy l'Évêque, le 16/03/2018, à 9H20

Moi non...

Tous les garçons savent plaire aux filles
Tous ont une étoile qui brille
Moi j'avais beau avoir mon style
La pièce tombait toujours sur pile

La note de ma défaite
Sonnait à toutes les fêtes
J'étais teneur de chandelle
En guise d'entrée charnelle

Les mecs savent offrir des bonbecs
Ils savent se battre à coups de bec
Moi, squelettique, je m'envolais
Jeune alcoolique je convolais

L'ombre du chien de la moindre gueuse
J'avais pourtant de l'entrain, de la gueule
Je savais parler de tout sauf... Heureuse
Je l'épargnais d'amour, restais seul

Je me disais : « Si une fille à le choix
Entre moi et n'importe quoi
On la verra arborer un chat
Un radiateur, un percolateur, quoi... »

En fait j'avais un travail à faire
Sur moi, et ça devait être sincère
Ça n'était pas l'enfer
Juste un réglage éclair

Depuis je sais dire où je vais
Je sais dire ce que je fais
Ce que j'attends, ce que l'effet
C'est le manque que j'avais...

Puy l'Évêque, le 10/04/2018, à 18H15

Mon slam

Je voudrais à la Grand Corps Malade
Fouter à cran et en cascade
Ma rage, ma colère, ma hargne
Pour le peu que je gagne
A mettre en vers et en prose
Ma critique envers les choses
Ma Louise m'encourage
Comme ma Poupereine
Et ma Elvira
Sans compter Heather et Elsy
Personne ne me freine
Rien ne s'en ira
J'ai même un psy
Je travaille pour rien
Pour inspirer des vauriens
D'éditeurs corrompus
Et leurs putes
De nègres
En pègre
Qui font des livres
Au lieu de les écrire
Là où de vrais écrivains crèvent
Moi je me lève
Comme deux, j'écris
Et diffuse mes cris
Mon slam, mon cher
T'enflamme pour pas cher
Alors ris, ou souris
J'adore quand tu aime
Les miettes que je sème
Fédère toi
Contre les lois
Rejoins-moi
Agite ton drapeau rouge
Agis ou bouge

Puy l'Évêque, le 04/04/2018, à 12H00

Le commerce vénale (ou la moraline)

Ils nous baignent dans leur moraline
Grâce aux lignes
Ils nous pissent leur émotion
Dans les télévisions
Ils nous passent leur son idiot
Dans les radios
Nous submerge de désinformation
Dans leurs torchons
Nous ruine d'abonnement
Qui nous ment
Nous envahi de biens de merde
A l'obsolescence programmée
D'aliments empoisonnés
De culture machiste, myso
Libertaire donc libérale
De plaisir maso
De commerce vénale

Un pied de nez à la liberté
Un coup de boule à l'égalité
Un apéro pour fraternité

Si t'aime pas l'alcool
T'as pas le droit de te droguer
A part à la colle
Mais ça nique le nez
Il y a le gaz à briquet
Mais ça fait kéké
Les coquelicots
Pour rester coco
Tu peux faire des collec
Tu seras bien impec
Pour être interviewé
Et servir ton pays
Sans être énervé
Dans ta vie assoupie
Tu auras des idoles
Ou des mentors
Pour te faire garder l'ouest
Pour t'éviter les prouesses !

Un pied de nez à la liberté
Un coup de boule à l'égalité
Un apéro pour fraternité

Puy l'Évêque, le 23/04/2018, à 12H25

Normandie !

Sous la pluie ta verdure
Ta complainte qui dure
Tu emprisonnes et endure

Ton crachin de la Manche
Au dessus d'une Bretagne
Tu fais perdre le manche
Dépourvue de montagne

Tes forêts, tes vallées, tes plateaux
Tes fleuves, tes rivières, tes ruisseaux
Donnent à boire aux vaches
Que tes collines cachent

Le brouillard annonce le soleil
Le blizzard, un nouvel air
La où les champs payent
Maïs et colza font la paire

Tes villes sont festives
Tes villages meurent
Sous les feux d'artifice
Saint-Jean du calvados à l'Eure

Festivals, on s'amuse
Encore celtes, encore conquérants
L'alcool et la musique fusent
L'ivresse nous acquérant

Sous la pluie et ton vert
Je me souviens de ces vers
J'y reposerai des hivers...

Puy l'Évêque, le 25/03/2018, à 14H20

Normandie 2 !

Tes falaises et tes grottes sont en moi
Tes marnières dans les bois
Qui font peur aux promeneurs
De nos ballades, j'étais le meneur

Près et champs ont coloré enfance
De sous bois en forêts, mon adolescence
J'ai charrié du bois, fais des feux de camps
Ses souvenirs sont là jusqu'à quand ?

Qu'un Quercy endurecit me fait oublié
En passant par le Périgord et Paris
Comment te faire vivre ? Ne pas t'ignorer
Que la mémoire ne prenne pas un pli

Une vieille amie vient de m'écrire
Ma Normandie par nous brille
Elle a fait l'amitié, quelques billes
Et des mistinguettes pas des pires

Tes vaches toujours m'attendent
M'attachent mes jours, se fendent
Normandie réunifiée prétendent...

Puy l'Évêque, le 25/03/2018, à 16H00, à Euryale !

Notre camarade

Nous sommes malheureux comme tout
Et comme s'il ne suffisait pas de t'avoir perdu
Il faut organiser tes funérailles
Par voiture, par avion et par le rail
Nous nous fédérons autour de toi, ça t'es du
Voulons le maximum, tes anciens atouts

Demain nous serons à ta crémation
Celle d'un communiste, d'un franc maçon
Plus qu'un camarade syndiqué
D'un humanisme revendiqué
Tu en as coaché des top modèles
Et managé des créations et des dentelles

Mame est là, te pleure avec nous autres
Nous sommes en quelque sorte tes apôtres
Pour ton ultime voyage, en l'espérant infini
Un peu athées mais ne te voulons pas fini
Tu es léger maintenant dans nos pensées
Toi qui fus si lourd en politique et en idées

Claude, de tes combats, tu t'es endormi
De ton sommeil, puisse que nous les fourmis
Construisions merveilles, paradis sans ennemis

Puy l'Évêque, le 08/04/2018, 10H45

O Midi !

O Midi de la France
Midi de ma vie
Si loin de mes amis
Et d'une nature étrange

Que mes nouveaux amis sont calmes
Ici où l'on a le temps
Le temps printanier, le temps estival
La joie tout autant

O Midi sans souffrance
Midi de l'espérance
Midi Pyrénées
Je n'y suis pas né

Que de retraites, que de vacances
Tu traites de tes torrents
La géographie charnelle
D'une peau jurassique éternelle

O Midi du soleil
Qui nous héberge
Où je gamberge
De tes merveilles

Que faire de ce que tu nous paye
De constructions en pierres
De forêts et leurs cerfs
Nous aussi on veille

O Midi de mes forces
Fait moi donc des noces
Pour un paradis
Vivant, que ce soit dit

Que ce soit écrit
Par des être de chair et de sang
Dieux qui aussi crient
Et ne savent que descendre'

Puy l'Évêque, le 09/04/2018, à 20H40

On préfère le noir.

Doué je vous atteindrais en italien ou russe
Mais je n'ai que mon français, pire mon anglais
Pour vous jouer mes essais, mes muses et mes ruses
N'aurais fait mon métier, séduire et étrangler

Acheteur, tu parles ! Meneur c'est mon nom
Moi le normand, monsieur Hédan... En breton !
Je suis maître chanteur, musicien de mes mots
Explorateur de l'absurde comme Nemo

Palestiniens, kurdes continuent de mourir
Égyptiens athées qu'on tue ou laisse périr
Homos russes éclatés en liesse, victimes
Djebels en Afrique stoppés invincibles

Ma belle à mes côtés que j'accuse' de m'aimer
Lutte communiste plus que moi et toujours
Anti féministes des émois des cours
J'aime les chipouneuses jusqu'aux mémés

Encaisse' les haineuses attaques' de l'extrême' droite
En Marche, pour la dictature' du capital
Un braquage vil et une casse adroite
Ils nous font endurer, en ville', notre moral

A la campagne c'est le désert dortoir
Moi et ma compagne, on préfère le noir

Puy l'Évêque, le 07/04/2018, à 16H10

Passe-passe!

Un tour de passe-passe
Loin d'une passe
Finis ma tasse
D'un bordel crasse
Je me voile la face
Il faut que je fasse
Le ménage de la casse
D'une télé dégueulasse
Je palpe la populace
Des bimbos salaces
Dont on se lasse
Je m'admire dans la glace
Figé dans l'espace
C'n'est pas l'temps d'une glace
J'ai ma petite place
Je laisse mes petites traces
Derrière les palaces
Avec ma carte d'Atlas
Appelle mon fils Silas
Et son chemin il passe
Jusqu'à sa classe
Que d'aides aux devoirs j'encrasse
D'idées historiques classes
Il faut que je trace
A mon taf garce
Y faire des farces
Mes collègues las
Comme moi comme-asse...

Puy l'Évêque, le 15/03/2018, à 8H15

PCF

Alors que les socialistes s'agitent
A moins qu'ils ne soient si sages
Les communistes s'organisent
S'invitant dans leurs gîtes
Ils n'ont pas tourné la page
C'est dire si le parti agonise...

Non il est frais, revendique
Des droits, des vindictes
Refait ce que défont les blancs
Retisse constitutionnellement
Sécu, retraites, congés, emplois
Des salariés, des employés, leurs droits

Alors que les technocrates débattent
Sans soulever de lièvre...
Les camarades non sans fièvre
Se mobilisent, tractent, se battent
Révolutionnent, solutionnent
Société, système et ses symptômes

Oui, ils rassemblent, ensemble
Ils planifient, ils dérangent
Tout de rouge semblent
Ne jamais s'arrêter, se rangent
Dans la case marginalité
Dans le sac originalité...

Puy l'Évêque, le 16/03/2018, à 8H30

Petite mort.

Je serai un jour neutre comme la matière
Reposerai dans du feutre après une' vie entière
Un linceul, un cercueil, une pierre tombale
Pas seul, écureuils, sur ma tombe iront au bal

Le néant, sans plus de tourment, encore amant ?
N'entendrai, ne toucherai, ne goûterai plus
Ne verrai, ne percevrai, n'imaginerai
En silence et dans la décomposition... Nan !
Les asticots et le pourrissement, la glu
Des proches et des lecteurs viendront me pleurer !

Seul de moi resteront mes petits écrits
Un jour personne pour se souvenir de mon cri
Personne pour se rappeler ma tronche moche
Il restera une' photo prise par des cignes
D'un voyage peu commun, une traversée
D'un continent hétérogène et très rusé

Un périple que la vie, sa chute est une' absence
A force d'envies, de cultes, on finit essence
Puis traces de culture, bris d'éloquence
On meurt donc pour laisser aux autres leur chance

Puy l'Évêque, le 23/03/2018, à 8H35

Philip Mortel !

Raz le bol d'enterrer des potes
De côtoyer des camarades malades
De suivre les pointillés despotes
A qui aime faire de la fumade

La ligne bleue ou grise t'accompagne
D'une odeur chaude qui gagne
Et bientôt te pourrit
Les organes qui ne rient

Raz le bol de cette sucette à cancer
Crabes en tout genre
Pour récompense aux gents
Comme s'il ne suffisait des ulcères

Tu te désir comme un fantasme
Si facile à réaliser
Si commode de s'y enliser
Pour crever comme une vache

J'arrête pour ne plus être vache à lait
Pour ne pas crever trop tôt et laid
J'arrête pour moi, égoïstement
Je commence ma loi, gaiement !

Puy l'Évêque, le 11/04/2018, à 21H15

Poupereinut !

Il n'est pas toujours facile
Il ne m'est pas toujours aisé
De te dire, de te raconter
De te parler, que je t'assimile

Mon envie de te prendre
Ma vision de tes jambes,
De tes bras doux, de ta peau
De tes formes au seins, au dos

Ta silhouette m'emballe
Moi l'alouette au bal
Dès que je te vois
Ton rire et ta voix

Puisse tu un jour
Chanter pour moi ?
Puis-je d'amour
Chanter pour toi ?

Quand tu cuisines
Quand tu jardines
Quand je bricole
Quand on picole

Te veux en bonne santé
Le plus longtemps possible
Dans notre terre de Quercy
Pour mes écrits te conter

Te veux heureuse et amoureuse
Te veux tout court, te la faire
En joie et radieuse
Et de tes habits te défaire

Tout de toi j'ai choisi
Quand j'allais seul à Choisy
Antony est témoin
Je pleurais d'être qu'un...

Puy l'Évêque, le 13/04/2018, à 17H55

Pour un oui à la vie...

Pour un oui à la vie
Alors que nous perdons notre meilleur ami
Je veux arrêter de fumer
Je ne veux plus me consumer
Pour apprécier mon état
A tout âge
Moi qui ne veux pas mourir
Ou seulement quand j'ai honte, pour rire

Il m'a montré le chemin
Du rouge et des lendemains
En chants, d'apprécier chaque instant
En images, photos, musicalement
En humour, en amour, en amitié
Il est encore là à moitié
Il tombe, je me lève
Prends le flambeau, le glaive

Toi mon ami tu as bien arrêté
Alors que tu y étais obligé
Moi, je veux de mon propre chef
Écraser cette maudite cigarette
A haschich qui fait supporter la pression
Pourquoi ne foutrais-je pas ma propre tension ?
Je veux rire, me lâcher, me plaire
Je te veux libéré, en paix, fier

Pour un oui à la vie
Pour garder l'envie...

A Claude Feix, Puy l'Évêque, le 02/04/2018, à 13H30

Poutine.

Vladimir vient de loin
Il a gravit un dur terrain
Pour nous inviter à rien
Au rythme du tambourin

Il a vendu la Russie
Et continue son sursit
Jusque aux steppes lointaines
Sans forcément beaucoup de haine

Mais l'amour de l'argent
Sûrement pas des gens
Qui crèvent dans l'honnêteté
Sans aucune charité

Il compte' sur le ruissellement
Qui coule dans sa poche
Pendant qu'il nous ment
Avec sa tronche pas moche

Pire que Boris Eltsine !
Il nous fait regretter Staline
Et depuis l'espoir de Lénine
L'opposition Groudinine !

Puy l'Évêque, le 19/03/2018, à 7H05

Printemps de pluie !

Je fuis comme le temps est pourri
Je suis sous ce printemps de pluie
Je m'ennuie de ma nuit

Du polythéisme j'ai la nostalgie
Comme les peuples des îles
Un jour de merde commence

Dans cette triste France
Pleine de lois, sans aloi
Qui des services sociaux s'éloigne

Qui du libéralisme' s'empoisonne'
Comme Cuba, comme les hommes
Qui de l'égalité a fait fi

Que ne demeure une seule philosophie
Celle du gain quoiqu'il en coûte
Et enterrer ses doutes

Je navigue de fake news en articles
Je dérive sur Facebook en cycles
Qui déroule des victimes de principe !

Ils ont foi en leur vie, en leur amitié
Ils sont analysés, listés, démarchés
Mais communiquent avec le monde entier

Le progrès nous sait gré
De lui accorder toute licence
Jusqu'au nano-empoisonnement

Ils nous vendent comme une chance
Le moindre de nos étonnements
Qui découle de leurs simagrées !

Puy l 'Évêque, le 28/03/2018, à 8H50

Prosodie

Je sors de ma nuit
Quitte mes rêves
Me languis d'ennui
Là où je crève

Le froid de l'hiver
Fige les bêtes
C'est un doux revers
A l'été si bête

Les médias m'invitent
Leurs déformations
Tonnes de sanctions
Jusque dans mon gîte

C'est bientôt printemps
Bien tôt et le temps
S'améliore pas
Amoindrit mes pas

Je suis prêt pour rien
Je n'suis pas malin
f'rais mieux de dormir
Au lieu de vieillir

Je bois du café
Colonialiste
Ce breuvage' pas triste'
Et bourré d'effets

Les bras de Morphée
Qui m'ont expulsé
Pour contagieux faits
Me laissent danser

J'imité' mon étoile'
Jusque sur la toile
Je scintille en joie
Loin songes' rabat-joie'

Journée sera faite'
Nourriture et fête'
Câlins d'animaux
Prosodie de mots

Puy l'Évêque, le 19/03/2018, à 6H35

Si seulement si.

On dit qu'on mettrait Paris en bouteille

Avec des si, si seulement si

Il y avait plus de ménestrels
Il y avait plus de communistes
Il y avait plus de romantiques
Il y avait moins de cataclysmes
Il y avait moins d'égoïsme

Si seulement si

Je n'avais pas choisi l'exil
J'étais encore parisien
Je restais anar-chien
Travailleur vaurien
Sombre écrivain

Si seulement si

Punks et arabes
Peuplaient trottoirs
Femmes et noirs
Auraient du rab
Racisme et misogynie

Si seulement si

Seraient au surplus
Seraient exclus
N'existeraient plus
Et l'internationalisme
Chanterait le frexit

Si seulement si

On donnait le pouvoir
Aux travailleurs pour voir
Ils sauraient prévoir
Les lacunes, les inepties
Une fraternité, une démocratie

Si seulement si
Si seulement si

Puy l'Évêque, le 09/08/2018, à 14H05

Sous Macron !

Nous l'avons profond
Nous sommes sous Macron
Pas très macaron
Un tout p'tit micron
Qui fait vaciller notre position

Plus de services publiques
Mais une méchante république
Qui trouve encore un public
Et qui s'applique
A tout saper, alcooliques

D'un va t-en guerre
Grégaire
Comme jamais naguère
Fomente pépère
Des tristes repères

Si c'était pour sa dame
Nous resterions calme
Mais c'est lui la pédale
Qui relève que dalle
Le nez plein de came

Ce qu'il va nous coûter ?
Notre repos, nos acquis, notre métier

Puy l'Évêque, le 02/04/2018, à 01H55

Stephan Hawking.

Un astrophysicien meurt
Mais il a tout mis en œuvre
Pour laisser son savoir
Pour comprendre et prévoir

L'infini et les trous noirs
L'ont rattrapé ce soir
Il se mélange à la connaissance
Dans le néant ou le paradis
Libéré de toute sa science
Des objections et ce qui s'en dit
Il a flirté avec la métaphysique
Et les travaux pratiques
Il était affublé d'une maladie
Qui ne l'a pas ralenti
Son défaut ? L'américanisme...
Mais il faut bien naître quelque part
Son cerveau frôle le gigantisme
Il restera toujours à part

Un physicien est mort
Vive les mathématiques
Un matheux qui dort
Se lève, le remplace et s'applique !

Puy l'Évêque, le 14/03/2018, 9H55

Terre

On peut y mourir de froid
On peut y mourir de chaud
On peut y mourir de faim
On peut y mourir de soif
On peut se retrouver au cachot
On peut avoir une drôle de fin

Mais on peut s'étouffer de fric
On peut s'empiffrer de bouffe
On peut s'obséder de sexe
On peut être alcoolique
Kiffer toutes les poufs
Monter sa propre secte

On peut vivre simplement
Être poli également
Ou délaissé gentiment
Ou cotiser modestement

On peut aimer ou détester
Dilapider l'environnement
Être timide ou excité
N'importe, l'on se ment

Dieu ou nature et hasard ?
Vieux, il est dur de savoir...

Puy l'Évêque, le 19/03/2018, à 16H10

Tout était joué

Tout s'était joué avant que je naisse
Jusqu'au monstre du Loch Ness
En passant par l'extermination
Des amérindiens, des aborigènes
Des palestiniens, des tonkins
Je n'avais pas besoin d'une nation
La liberté était écrite dans mes gènes
Et déjà la dictature des américains
Résonnait pour fomentier l'Europe
Unionnesque salope !
Et déjà avant que je sois né
On diabolisait Staline et soviets
Qui élevèrent la société
Au rang de savante aînée
Grande dame que l'on inquiète
Et qu'on ne sait plus venter
Chacun plus loin de sa vocation
Tous piégés dans l'économie
Loin de la vacation
De la logique, de ses amis

Il faudrait une révolution relancer
Recommencer une vie où les petits
Ont l'espoir de changer quelque chose
Ou d'atteindre, ou de commencer
Du nouveau, du plus vivable, de l'appétit
Pour le grandiose, l'apothéose
Une synergie de coercitions
Sans plus aucune élection
Puisque le pouvoir serait partout
Entre les mains de tous
Toutes les mentalités existeraient
De quoi voyager, errer
Par les rencontres, de vie
D'échanges, de dons, d'envies
Où le confort serait bien entendu
A tous les niveaux, étendu
Peut-être que je rêve
En tout cas je crève
Dans ce système vénal
Dans cette connerie à mal

Puy l'Évêque, le 14/04/2018, à 10H25

Voici l'homme !

De mes poèmes qui les gouteront ?
De mes essais qui les comprendront ?
De mon récit qui l'étudiera ?
De mes nouvelles qui les liront ?
De mes chansons qui les chanteront ?
De mes maximes,
De mes sketches,
De mes pièces,
De mes romans,
De mes comédies,
De mes articles,
Que restera ?
Je suis l'autre destin
Je suis l'autre avisé
Je suis après l'un
Je suis redouté !

Puy l'Évêque, le 24/04/2018, à 19H20

Vous n'aurez pas ma joie matinale !

Je regarde les informations
Mais n'y apporte pas plus de crédit
Que si c'était un match de catch
On parle de trucage d'élections
De légalisations et ce qui s'en dit
Je suis shooté comme sous patchs

De referendum en coups d'États
De faits divers en fin d'hiver
Ceux d'aujourd'hui et d'hier
D'hamburgers qui font des tas
De chômeurs qu'on flique
De privatisation de flics

La sécurité, pas celle des transports
Pas des biens de consommation
Pas de notre alimentation
Se fait vénale et onéreuse de porc
Ils continuent de charrier
De parier sur les virus, les exilés

J'écoute les déformations
Elles me perforent mes émotions
Elles manipulent tant de monde
Elles vente un système immonde
Je referme mon journal
Retourne à ma joie matinale...

Puy l'Évêque, le 20/03/2018, à 14H15

14 juillet

Les bidasses défilent
Sans doute pour l'argent
Ou complètement traumatisés
Macron et Brigitte applaudissent

Nos impôts filent
Pour quelques gens
Peuvent-ils tiser ?
Qu'ils les maudissent !

Ils sont tous droits comme des pics
Ils éructent l'hymne nationale
Sans doutent nostalgiques
Des opérations contre l'internationale

Ou colonialistes, évangéliques
De France-Afrique
D'essais nucléaires
Qui éclairent

Un instant et définitivement
L'exposant aux médicaments
Inefficaces contre les armes
Propres, sales

Ils nous font un spectacle
De leurs oracles
De tauromachie
De l'oligarchie

Les chars passent
La foule ne pense pas au coup de grâce
De guerre civile, où ils tirent et écrasent
Des civiles et rasent

La ville, les boulevards
Quand les militaires pratiquent
La « branlette coloniale »
Ils en cachent des fils

Ils peuvent nous en montrer
De l'ordre, de la discipline
Quand ils sont empêtrés
Ils massacrent et assassinent

Je conchie leur défilé
Je gauchise leur filet

Puy l'Évêque, le 14/07/2018, à 12H40

A Coluche !

Trente et un mai deux mille dix huit
On peut encore écrire !
Certains parlent de fuite
On peut encore parler
On peut encore s'inscrire
On peut encore aller

Il est quinze heure
La révolution ne s'est pas faite
Il y eu un peu de casse mais de quoi faite ?
Il n'y avait pas nos sœurs
Il y avait les petites oppositions
Il y avait les syndicats en proportion

C'est le temps des comptes
Le constat est un conte
Nous ne pouvons plus nous soigner
Nous ne pouvons plus nous alimenter
Nous ne pouvons plus nous loger
Nous ne pouvons plus nous distraire

Nous sommes des vaches à traire
Nous bouffons du poison
Nous achetons de la merde
Dans des commerces mafieux
Des entreprises ordurières
Casquons pour une république bananière

C'est le temps de leur foutre au cul
Comme disait l'assassiné
Avant qu'ils nous foutent en prison
Dans leur jugement de rébellion fiévreux
Ses libéraux incultes
Sont bien morts, bien nés

C'est le temps de casser
Nous savons tant construire
C'est le temps de pisser
Nous savons tant enduire
C'est le temps de passer
Nous savons tant choisir

Puy l'Évêque, le 31/05/2018, à 15H20

A gauche toute !

Ancien anarchiste
Je-m'en-foutiste
Je respectais tout de même la gauche
Maintenant je suis à gauche
A gauche toute
A ceux qui ne voient pas la différence
Essayez de faire bouffer vos gosses
Ayez quelque chose à foutre
Parce qu'il n'y a qu'une France
Constituée de chair et d'os
Il faut des combattants
Il faut des résistants
A tous les fachos qui refusent
Les aides, l'accueil
Et leur xénophobie qui fuse
Décomplexée de honte au seuil
Ils font des rondes dans les Alpes
Je te les surinerais et un scalp !
Leur bleu deviendrait noir
De leur sang de blanc becs
Sans blague, sans dec.
Je suis là pour me farcir ces mecs
Je suis là pour rétablir l'égalité
Chier sur la patrie et la nation
Sur le drapeau et sur l'hymne
Sur l'industrie et la finance
Sur l'armée et les forces de l'ordre
Dans une rouge fraternité
Leur foutre au fion
Dans de belles rimes
Les prendre dans leur flagrance
Les bouffer comme un ogre
Pour mes amis de couleur
Pour mes potes de labeur
Pour mes camarades de combats
Pour tout ce qu'ils s'en battent
Créer des questionnements
Insuffler des changements
Déranger, piéger, bouger
Arranger, défier, renverser
Terroriser non comme eux
Qui nous traumatisent
Casser des œufs
Là où ils attisent
Fomentent, aliènent
Empoisonnent, prennent
Tout ce qui dépasse
Qu'on les entasse
Dans des goulags
A coups de Santiags

Pour les rééduquer
Pour leur inculquer
Les bonnes manières
De punks, de Cheyennes
De partage et d'entraides
Je leur dégueule mes vers
Pour me les faire
De la bouillie de collabos
De la merde macroniens
Proche de Sarko
Qui veulent du calédoniens
Plus que du Kanake
Je leur souhaite des métisses
Comme petits fils
Pour les chatouiller
Là où ça fait mal
Pour les écrabouiller
Jusque dans leur âme
Ils sont sans foi ni loi
Je ne crains plus la loi
Nous sommes sur un ring
Et au treizième round
Je suis toujours debout
Ils vacillent
Et du poing gauche c'est l'hypercut
Ils s'écroulent et chutent
Le monde est libre et uni
Internationaliste
C'est le Monde Uni !

Puy l'Évêque, le 27/06/2018, à 14H50

A la fleur de mon spleen

A la fleur de l'âge, le feu à la cave
Entre rebelle et cave
Le cannabis gentil
La canne à bière, à joie
Je fume, j'enfume
Les principes et les lois
Autour de mon nombril
Et ma tête d'enclume

Je versifie, je fais rimer
Je ne me méfie du périmé
Je défie le commerce
Je ne renie les tierces
Je bonifie de pieds
Sur du numérique papier
D'une police grise
Liberation Serif

Je m'envole sur mon poème
Comme on colle au ciel
Quand on crée du chaos
Avec un bon cacao
Je plane sur ma poésie
Je glane comme une fourmi
Les restes des citoyens
Qui me disent de rien

Ils sont tous alcooliques
Mais à leur apéritif
On grignote des niamas
Alors il y a des nanas
Qu'on peut rendre folles
On peut faire un adultère
Ou bien rester austère
C'est toujours un vol

Une belle aventure qui dure
Est toujours en sursit
L'amour est une drogue dure
Et un jour un souci
Il faut un grenier attirant
Ne pas nier son tirant
Puis aimer comme jeune homme
Si tu veux du Facom !

Puy l'Évêque, le 07/07/2018, à 16H20

A la Michel Bühler !

Je voudrais à la Michel Bühler
Trouver les mots vrais, rebelles en vers
Pour dénoncer les crimes, l'injustice
Aussi chanter l'amour, ses abysses

Avec refrain qui fait oublier le train-train
Qui rappelle la musique accompagnatrice

Je voudrais à la Michel Bühler
Faire jaillir la logique, les airs
Pour décrire des pays, cultures
En lutte ou bien « contre nature »

Avec un refrain qui sonne à la saint glinglin
Qui rappelle la musique mélancolique

Je voudrais à la Michel Bühler
Casser les murs et les frontières
Chanter le visage d'un enfant
Qui trouve l'espoir de jouer souvent

Avec un refrain qui tonne tous les zinzins
Qui rappelle la musique nostalgique

Je voudrais à la Michel Bühler
Conquérir ma puce', tourterelle
En étant fort comme un chanteur
En étant d'or et plus menteur

Avec un refrain qui n'a pas de frein
Qui rappelle la musique idyllique

Puy l'Évêque, le 03/05/2018, à 17H40

Amsterdam

Cette nuit, mes souvenir sur les reins
Amsterdam au temps des florins
Le libanais rouge
Le quartier rouge
Pour cent gulden
C'était l'Éden

Le musée Van Gogh
Rotterdam, La Haye, Bréda
Maastricht
Toute une époque
Qui m'aida
Sans triche

Cette nuit ma mémoire est grande
Je regrette la Hollande
Et tous les Pays Bas
Qui m'a connu en âge bas
Qui m'a fait homme
Et poète en somme

Je pourrais vous parler
Du Maroc à Los-Angeles
De l'Écosse à Vladivostok
De Nouméa à Invercargill
Mais c'est le Pays de Vincent
Qui m'est évanescent

Car j'en rêve encore !
La mafia des tes commerces
Tes dealers et proxénètes
Tes junkies proscrits
Qui hantent les rues sans cri
Leur pauvreté indolore

Prendre une cuite à Amsterdam
Avec ou sans sa dame
C'est la fuite sans drame
La tempête de calme
La ville t'emporte en lame
Il te reste toujours Adam

Puy l'Évêque, le 25/05/2018, à 3H15

Anniversaire

Cinquante ans n'y ont rien fait
Nous sommes au point fatidique
De l'avortement
D'un anniversaire
D'une dame encore fraîche
Qui abdique
Qui se ment
Et affiche son corsaire
Elle s'appelle Marine !
Ou Marion !
A légèrement changé de point de vue
Il faut dire que ses enfants ont 70 ans !
N'ont pas fait l'Algérie
Mais le cœur y est !
Ils regrettent la marine
Et le clairon
Tirent à vue
Impuissants
Et rient
Des Yé-yé
Je voudrais des rae-rae
Partout en métropole
Pour que les Paul se changent en Paule
A la Gainsbard
Dans les bars
Et des crevards
Par millions
Qui vivent d'aides
Qui donnent leur avis
Sur le développement
Sans million
Évitent l'AIDS
Juste en vie
Quasiment
Je voudrais des toxicomanes
Des communistes
Des cleptomanes
La gratuité des médecines douces
La liberté de ne pas polluer
Des athées intégristes
Sucer encore mon pouce
Ne plus nous engluier
Dans le capitalisme
Dans le libéralisme
Dans le libertarisme
Dans l'arianisme
Dans le fascisme

Puy l'Évêque, le 31/05/2018, à 16H10

A poil les libertaires !

Vous voulez pouvoir tout faire
Sans contrôle, dans les affaires
Palper du blé et prendre votre pied
Sans conscience, tout ce qui vous sied

Les problèmes, vous verrez après
Vous croyez être prêts
Pour la grande vie et ses attraits
Trouverez toujours des vaches à traire

Jusqu'à l'empoisonnement
Sans aucun discernement
Dupes à tout ce qui ment
Crédules de bourse, ses mouvements

Ignorant l'agonie de la terre
Fermant les yeux sur la famine
Oubliant votre cœur austère
Et leur livrant plutôt des mines

« Moi j'aime le pèze » dixit Idiocratie
Des jeux et de la malbouffe
Une paille et une couche
Voilà leur démocratie !

Bientôt on les verra avec une puce
Sur le front pour consommer plus
Nous pourrons leur jouer des tours en sautillant
Autour d'eux, étincelants

De vie tandis qu'ils seront des robots
Tandis que nous resterons beaux
Nous leur damerons les circuits
Nous les boufferons tout cuit

Puy l'Évêque, le 14/05/2018, à 10H10

Attentat

Imaginez un attentat
Qui butent un maximum d'homologues
Lors d'un G20 d'États
Il n'y aurait plus de monologues

Ils se connaissent et baisent ensemble
Ils encaissent comme bon leur semble
Ils achètent et la Terre tremble
Ils pètent et ça sent l'ambre

Je voudrais des attentats
En représailles à leur diktat
A leur dénigrement du différent
Et par blocus et embargo rendre

Presque méchant, presque inquiétant
Des territoires non infestés
L'Iran, l'Irak, Gaza, Syrie, Afghanistan
Corée du nord, Venezuela, Érythrée

Tout est stratégique, tout est diplomatique
Ce qui veut dire négociable
Par des dessous de table
Tout est tragique, tout est dramatique

Mon espoir c'est le terrorisme !
Rouge, noir, pacifique...
Peut-être que les musulmans
Deviendront des amants

De l'internationalisme
Et deviendront logiques
Les poignées de main
Les années de lendemain

Consoméristes
Dieu leur offre la Terre
Alors ils ne la risque
Au partage austère

Ils préfèrent l'opulence
Dans la truculence
Formés ils s'élancent
Sautent et se tranchent

Puis s'écrasent comme des merdes
De crasses et perdent
De grâce l'attentat
Stoppent dans le tas
Puy l'Évêque, le 12/06/2018, à 5H50

Attente...

Un certain confort
Dans une possible quiétude
Peuvent faire apprécier
La pluie, l'orage
Le vent, la tempête

Avec un petit manque
Ou une panse comblée
Une qualité matérielle
Une alimentation fraîche
Un jeu et un feu
Des oiseaux et la nature

Un réconfort égoïste
Une paix nostalgique
Une attente paisible
Être satisfait
D'une consommation
De plaisir et de fête

Puy l'Évêque, le 23/06/2018, à 19H00

Avec

Avec mes yeux marrons
Mon ventre rond
Mes cheveux châtons
Mes pouces mutins

Je me promène dans ma vie

Avec ma peau douce
Mes joues imberbes
Ma voix qui tousse
Mes paroles acerbes

Je traîne dans vos vies

Avec mes lèvres fines
Ma petite poitrine
Mes jambes de fille
Mon sperme stérile

Je courtise la vie

Avec ma fumée
Qui s'écoule de mon nez
Je fais fuir les femmes
Je suis un peu une dame

Je quitte aussi la vie

Avec mes vapeurs éthyliques
Je ne suis jamais en panique
Je dose mon anis
Je sirote mon pastis

J'arrose aussi la vie

Puy l'Évêque, le 26/05/2018, à 20H00, inspirée par Georges Moustaki.

Bombinette

Quand la bombinette frappera les US
Je me tordrai de rire
Ils diront que c'est des crimes le pire
Je crois que Trump est moins grave que Bush
Mais ça n'est pas une raison
Ça n'est pas une solution

Va-ton vers une absence d'opposition ?
Politique, diplomatique, géo-stratégique ?
J'avoue avoir peur de cette position...
De l'Union Soviétique je suis nostalgique !
La barbarie inquisitrice partout
Des noirs bien blanchis et tout

Des jaunes bien traîtres
Des juifs bien filous
Des arabes qui te mettent
Mais tous victimes consentantes
Des proprios qui louent
Des cabanes et des tentes

Tous blancs et chrétiens
Tous glands et crétins
Chacun pour soi
Dans la soie
Ils pètent de joie
Devant une voiture de sport

Ils bouffent du porc
Prennent la pilule
Avortent, s'enculent
Dans la sérénité
Les femmes font de la chirurgie
Les hommes font de la magie

Des affaires dévastatrices
Les syndicats couvrent les méfaits
Les associations pallient
Et rendent vivable hélas
Ce système dégueulasse
Les lois qu'on lit

Je chie ouvertement sur la patrie
Je dégueule mon shit sur le drapeau
Je ne pioche ni ne trie
Sous mon cerveau, mon chapeau
Je pisse sur la nation
J'attends les élections

Puy l'Évêque, le 12/06/2018, à 5H10

Changement de caractère

J'ai changé de caractère
Pour avoir fait le tour de la Terre
Pour avoir écrit plus que de raison
Je me retire dans ma maison

J'ai le caractère austère
Je n'ai plus envie de rigoler
Je ne m'allonge plus sur les galets
Je me chauffe de stères

J'attends des artisans
Je deviens paysan
J'ai changé de police
J'ai la fleur de lys

J'ai des gendarmes
Militairement armés
Pour protéger les mémés
Et séduire les dames

J'ai changé mes sens
Pour goûter à l'essence
Des roses et des annuelles
Des vivaces et des chrysanthèmes

J'aurais bientôt changé d'âge
Et toujours plus de présages
J'aurais bientôt 39 ans
S'en sera fini du printemps

Puy l'Évêque, le 07/06/2018, à 7H00

Combien ?

Ils nous filent la chiasse
A faire du terrorisme
Affaire de despotisme
Pour une blondasse

Combien de manias
De la finance
Pour une poignée
De loups solitaires

Combien de mafias
En France
A gagner
Ce que peut la terre

Combien de palestiniens
Crèvent comme des chiens
Pendant qu'ils nous bassinent
De quelques crimes

Combien de parlottes
En boucle sans jamais
Doucher de flotte
Les vrais camés

Ils nous parlent de terrorisme
Pas de diplomatie
Ou celle des nantis
Jamais géopolitique

Notre plus grand allié
Est le pire du monde
Avec son chien de guerre
Et leur leader fou à lier

Combien d'accords immondes
Et de politique grégaire
Combien d'empoisonnements
Combien est-ce qu'on nous ment ?

Puy l'Évêque, le 14/05/2018, à 14H50

Comme un dimanche où t'as plus d'shit !

Une semaine que le chat est mort
Une semaine qu'on dort
Et aujourd'hui le réveil est dur
C'est comme s'il fallait qu'on endure

Louise est désorientée
Nous refaisons surface
Dans les plantations hâtées
Pas envie de farces

Bien qu'Elvira nous en fasse
Nous attendons Gorgio
Qui n'est pas un gadjo
Qui fera notre joie

La culture rabat-joie
Nous assène de tennis
Il manque du cannabis
Pour ma petite valise rose

Sans aucune névrose
Nous faisons des pauses
Nous revivons
Nous survivons

Puy l'Évêque, le 03/06/2018, à 11H15

Comme un petit Pink-Floyd

Qui te rentre doucement
Ne pas chercher à le décortiquer
Pour en garder la magie
Et toi...

De psychédéliquement
Enchanté, crié
La hauteur de la mélodie
Et moi...

La liberté de composer
D'instruments, comme de mots
Pour conquérir un fan
Et eux...

Un lecteur inspiré
De tes sentiments, tes sauts
Pour se la pavane
Tout ceux...

Sid Barret, Roger Watters
David Gilmour, Richard Wright
Nick Masson, le tour est joué
Ils ont envoûté

Toute la Terre
Leurs copyrights
Seront gratuits
Seront garantis

Puy l'Évêque, le 13/07/2018, à 19H00

Comme un premier poème...

Comme un premier poème
Qui parle de lait, de miel
Comme un premier spleen
Qui fait marcher dans l'hymne

Autre chose que la patrie
Plein de rose en trilles
Qui chante l'envie
Qui danse la vie

Comme un chien mouillé
Qui se secoue, douillet
Comme un refrain enjoué
Une musique bien jouée

Qui t'enchante et te prend
Dans une grande transe
Te fais joyeux et content
Et t'emporte tant

Comme un refuge accueillant
Sans juge te cueillant
Comme une poésie rebelle
Longue, forte et belle

Aux puissantes rimes
Dont l'amour est le crime
Qui brise toutes les chaînes
Qui détend et déchaîne

Comme une première chanson
Qui promet dans le son
Un sens si profond
Les mots comme tréfonds

En nappes, en source, en puis
Alimente racines et buis
L'homme et sa fiancée
Ses enfants et c'est assez

Comme un premier rapport
Qui te fait quitter le port
Comme un premier baiser
Qui te rend plus aisé

Qui fait de toi un homme
Qui fait de toi la pomme
Qui t'entraîne de joie
Qui te promet l'autre fois...

Puy l'Évêque, le 29/06/2018, à 14H25

Complètement traumatisés !

Mes concitoyens sont complètement traumatisés !

Ils ne sont pas cons, mais stigmatisés
D'abord ils ont le christ pour exemple ;
Ensuite leur dur labeur plus ample
Ils ne conçoivent pas de ne pas se payer
Ce qu'ils voient dans le commerce
Ils ne conçoivent pas de ne pas travailler
Leur frère lui gagne le smic net
Il faut le concurrencer
C'est un peu comme devant les radars
Ils freinent dare-dare
Parce qu'ils sont traumatisés !
Il ont un Dieu, un chef, un proprio
Qui ne leur laisse pas beaucoup de repos
Dans un feu d'activité attisé
Par l'appât du gain
Ils disent que c'est pour le grain
Pourtant ils ne profitent pas souvent
A part leurs cafés, leurs RTT
Leurs week-ends et leurs étés
Ils perdent leurs années au vent
Alors qu'ils ont tous un petit truc
Qui pourrait faire d'eux des ducs
Des nobles, des aristocrates
Comme moi, comme mes quatre pattes
Arriver à la chasteté du marché
Préférer marcher
Tourner en rond avant d'agir
Ou bien foncer pour partir
Mais ne pas travailler pour finir
Dix ans en moyenne dans un potager
Toujours trop âgé
Même les élus sont traumatisés
Mêmes les plus aisés
Les crânes rasés
Les tout bronzés
Les nez percés
Ils aiment l'argent,
Se méfient des gens
Alors qu'ils sont clones
Rêvent d'un drone
Qui leur livrerait
La carte qui les délivrerait
Alors qu'ils ont en eux
La force de casser des œufs
De faire une omelette
Miroir aux alouettes...

Puy l'Évêque, le 13/06/2018, à 15H40

Consensus

Des débats où tout le monde est d'accord
Des ébats qui affrontent le livre des records
Ils nous abreuves de peuples
Dans les deux pôles

Les technocrates vendent leur salive
Ils ont pressé le citron et l'olive
Tant qu'il reste aux journalistes
Des litres d'infos capitalistes

Ils propagent l'amour du gain
Et le réflexe d'aller au grain
En consommant, en s'aliénant
En méprisant, en aimant

Le choix, dans le même panier
Déchoit de vivre dans un grenier
A composer, à révolutionner
Il faudrait un auditoire, inné

Qui s'emporterait de critique
Comme spontanée, un tic
Plutôt que réac, facho
Qui se replie c'est chaud

Identitairement
Ils ont l'air de grolandais
Tu penses que les décidant
Ont le feu vert pour aimer

Nous manipuler c'est facile
Il nous vantent la démocratie
Fait de téléguidage
Et d'enfumage

Les médias sont à eux
Ils nous couvent comme des œufs
Nous étouffent de république
Ils nous accouchent de flics

Il nous reste souvent que le syndicat
L'association, les clubs, les fédérations
Qui nous emportent avec fracas
Vers du rêve, de l'émotion

Nous faire chialer avec de l'art
Reste la carotte au lard

Puy l'Évêque, le 29/06/2018

Consommation

Je ne consomme rien
Ou alors si peu
Je suis vaurien
Je suis l'affreux
J'économise des petits sous
Pour ma retraite de voyou
Je suis traître à la patrie
Milite pour le PCF
Tel un elfe
Pour que l'on ait tous
Du boulot, du blé
Pour nos couscous
Et nos cinglés
A la télé
Ils mettent en scène
Des animaux
Les ridiculisent, obscènes
Sans un mot
Pour leur survie
Ils s'en secouent le vit
Tant que l'on consomme
Ils nous sonnent
Avec des bimbos
Quand il fait beau
Et quand il fait mauvais
Tiens je m'en vais
En Corée du Nord
Où l'on ne me mord
De capitalisme
De libéralisme
De libertarisme
Je serai apparatchik
Pas nostalgique
Retournant la Terre
Et sa pyramide
Pour que les prolétaires
Enfin intimident
Ne rien consommer
Est le début pour sommer
Le pouvoir de se retirer
Voler, chouraver, tirer
Voilà qui est anarchiste
Partager en communiste
Pour défaire l'économie
Pour l'enfer en Macronie
Pour faire la sourde oreille
A leur propagande d'oseille
A leur politique de gangsters
Nous rangeant comme des stères
Marginalisons-nous !

Révoltons-nous !
Soulevons-nous !

Puy l'Évêque, le 07/07/2018, à 12H10

Contents !

Nous devrions tous être journalistes,
Au lieu de cela enquêter est interdit...
Sans carte de presse, sans passe
Nous devons prendre pour argent comptant

Leurs infos verrouillées comme une check-list
Et avaler ce qui est dit
Leurs révélations sont des impasses
Et doivent nous maintenir contents

Nous devrions tous faire de la politique,
Au lieu de cela des délits d'opinion...
Sans milieu autorisé !
Nous devons aussi sans compter,

Et leur donner tout notre fric,
Et oublier leurs options,
Toutes leurs casseroles osées,
Faire triomphe aux défilés...

Nous devrions tous être scientifiques,
Au lieu de cela on fait des cancre ;
Pour des délits de faciès,
Pour une singerie de trop...

On exclut, on stigmatise,
On fait redoubler, à l'encre...
Rouge on assassine exprès ;
Pendant que les niais au trot !

Nous devrions tous être artiste,
Au lieu de cela il faut bien bouffer !
Alors on s'embourgeoise...
Et plus rien on ne revendique ;

On range dans des réputations tristes'
Ses voisins qu'on sent étouffer,
Sous la consommation grivoise...
Et avant l'heure on abdique !

Puy l'Évêque, le 25/04/2018, à 13H45

Coupable ou héro

On fait bien de se taire
Tant on est dans l'éther
Des non-dits, des mensonges
Qu'à vouloir être bien
On finit avec le Malin
Et on ronge son frein
Et ses songes
Pour ne plus dérailler
Et en fait on se noie
Dans notre chagrin
Comme on a un grain
Il vaut mieux rater sa vie
Et n'avoir que des envies
Refouler ses pulsions
Plutôt que la prison
Et les remords
A moitié mort
Ou être un héro
Homo ou hétéro
Qui sauve les faibles
Avec une gueule vieille
Et sans aucune récompense
Sans même s'en rendre compte
Serait-ce une chance ?
Acheter sans escompte
Être bon public
Ou critique acerbe
A moitié flic
Ou complètement serbe
Je m'en réduis
A mon enduit
De philo-poète
C'est moins bête
Brut à tout parfum
Sculpteur à ses fins
Décomptant mes pieds
Non copiés
Mais choisis
Dans mon imagination
Moisie
D'obsessions
Seul, ou avec ma femme
Gueule, sec loin de Paname
Car je ne fais pas ce que je dis
Je m'excuse de ce que je prémédite
Je ne noircis que ma méditation
Je suis un bandit et je fais attention !

Puy l'Évêque, le 25/05/2018, à 15H50

Dans la joie d'exister

Il y a la honte d'être français
Il y a la haine d'être occidental
De ses systèmes et de leurs essais
Nucléaires et leur force du mal
De ses rejets de réfugiés
Des ses quelques privilégiés
De son démantèlement du publique
De leurs républiques
De leurs démocraties
De leurs facéties
De leur hypocrisie
De leur petit zizi
On peut avoir un chien
Ça vaut plus que tout
Comme lui dire viens
Et c'est l'amour
On peut avoir une femme
Ça vaut un petit rien
Et des allègements de taxes
On peut être ascète
Manger comme sept
Vomir la malbouffe
Draguer des poufs
On peut enfin voter
Pour qui sait profiter
On peut consommer
De l'obsolescence programmée
On peut écrire
On peut s'inscrire
Dans des clubs d'égoïstes
Rester goyim
Ou épouser une juive
Revendre du cuivre
Ou rester pauvre
Sous les alcôves
Aménagées de pointes
Pour son désagrément
Faire avec les éléments
Économiser de l'argent
Pour payer ses impôts
Boire un pot
Fêter le foot
S'étonner d'un prout
Dans une culture
De la déconfiture
Soyons artistes
Plutôt que autistes
A tout accepter
Sa tour exceptée
Son ghetto, son quartier

Son bidonville
En périphérie
En banlieue
Des sales villes
Les cailleras sont féerie
Hantent les lieux
Vendent du shit
Se règlent des comptes
A la kalachnik
Les flics en gilet en fonte
Assassinent sommairement
Les députés en première
Les conseillers régionaux,
Les ministres en jet
Le président à Brégançon
Qui défie les marginaux
Le bleu, blanc, rouge à son caleçon
Je n'aime que le rouge
Dans notre drapeau
Du sang qui bouge
Sous la peau
Du sang à couler
Comme celui des poulets
Qui nous empêchent
De nous révolter
Qui nous dépêchent
De nos faits divers
Et sèment la haine
Entre nous, communautés
Aux victimes menottées
Aux cols blancs en liberté
Même nos Dom-Tom-Pom
Sont divisés
Entre natif et ancestral
Ils ont croqué la pomme
Et ils ont dévissé
De leur piédestal
D'eldorado
Entourés d'eau
Nous sommes la France
Dans la flagrance
Des conflits
Fabriquant d'armes
Et de profits
Moi je désarme...

Puy l'Évêque, le 08/07/2018, à 11H20

De Chénier à Coluche !

Le 14 juillet, commémorer
La Révolution de la bourgeoisie
Il ne faut pas s'étonner
D'avoir Macron, Sarkozy !

Ils ont butté Chénier
Et Louis Dix-Sept
Pour ensuite nier
La disette

Pour un Napoléon
Et son empire
Complètement con
Des pires

Ils font du sport
Pour l'adrénaline
Moi la morphine
M'éloigne de ces porcs

J'écris avec mon sang
Je ne les sens
Je dévisse de mon spleen
A leur serrer la vis encline

A les conchier
Leur foutre au cul
Pour Chénier
A la Coluche !

Puy l'Évêque, le 14/07/2018, à 13H10

De rien !

Je suis mort ce matin je m'appelle de rien !
J'ai traversé mon pays, la mer
Et je suis tombé sur des identitaires
Épaulés par les flics, les alpins

Qui n'avaient jamais vu un réfugié
Se sont dit l'a des bras, des jambes
Va me piquer mon pain, mon métier
Ma femme, et envahir la France

Ont une vision limitée de la société
Qu'ils voudrait blanche et animée
Par le patriotisme tout propre
Avec une armée impropre

A l'autogestion, l'internationalisme
Qu'ils voient comme cataclysme
Ils préfèrent le libertarisme
Et tout son libéralisme

Leur drapeau est blanc, voire bleu
Certains font tout pour qu'ils ne dorment jamais tranquille
Ce sont les affreux !
Ils sont rouges et noirs, kabyles

Et un jour nous libéreront !
Et un jour assiègeront !
Et un jour gagneront !
Et un jour triompheront !

Puy l'Évêque, le 12/05/2018, à 10H30

Désœuvrement.

Dans un grand désœuvrement
A la fumée de mon pète
Pour un peu je vous mens
Comme un miroir je reflète

Le despotisme des grands
Qui pour beaucoup infestent
Je vous livre en flagrant
Ma colère et ma tempête

Puisqu'ils nous abreuvent de glands
Qui chantent réussite peste
Et un accroissement lent
D'une économie infecte

J'aim'rais rester élégant
Mais capitalisme empeste
Patronat prend pas de gants
Les syndicats à la fête

Communiste délinquant
Ancien anarchiste en fait
Révolutionne' clopin-clopant
Dans une santé défaite !

Puy l'Évêque, le 03/03/2018, 16H30

Détoxification

Ils chassent le dragon seuls et moribonds
Puis ensemble se font des fixes qui attristent
Pour les plus en forme un speed-ball
Pour les plus softs un spleef du Népal

Les alcooliques rejoignent leurs acolytes
Pour fêter le nouveau beaujolais
Les clopeurs sortent leur vapeur
D'un bout jaune qui ne rend pas jeune

Les cocaïnés rejoignent leur cabinet
Vite faire du fric ça les implique
Les plus bavards sucent leur buvard
Ils voyagent dans le paysage

Leur paroles sont célestes et folles
Ils annoncent tous leur défonce
Moi je suis sain et succin
Je fais régime du ventre, des seins

Je me sèvre de toutes sèves
Des toxiques je ne suis pas nostalgique
Écoutez les camés, et les cramés
Quand ils reviennent de leur peine

Ils chantent la vie qui les enchante
Ils regrettent quand ils arrêtent
Les années de candeur et de grandeur
Ils font du foin avec une case en moins

Et font de l'anti-drogue devant un grog
A la montagne où ils regagnent
La santé, hiver comme été
Pour une nouvelle vie, courue d'envies

Puy l'Évêque, le 29/06/2018, à 15H30

Échec et mat

J'ai combattu de noir
J'ai combattu de rouge
J'ai combattu de vert

Il reste de l'espoir
De leur dire : « Bouge »
Et leur faire à l'envers

Les enculés d'en face
Leur faire une dernière farce
Et les mettre à genoux
Les rendre à nous

Je leur prends leur tours
En sacrifiant mes fous
J'échange nos reines
Pour d'un pion mettre échec

Mon cavalier en renfort
Je suis le plus fort
Pour que je les mate
Les mettre échec et mat !

Puy l'Évêque, le 10/06/2018, à 10H10

Échecs

On peut vaincre un robot
On peut se vaincre entre humains
Les échecs sont force et stratégie

Entre le roque vraiment beau
Le coup de fourchette malin
Le cavalier et sa magie

Le fou se sacrifie
La tour difficile et puissante
La dame d'une efficacité hors paire

Le pion enfin subtil et stratégique
Le roi lent et fort, et vulnérable
Les échecs sont paix et enfer

Car l'affrontement est inévitable
Après le déroulement des pièces
Les batailles sont géantes

L'adrénaline nous laisse en liesse
Pour être pat, pour être échec
Pour finir mat ou gagner sec !

Puy l'Évêque, le 01/05/2018, à 13H45

Elsy 2

Tu courrais si vite
Jamais un coup de griffe
Les yeux verts
Tigré et racé
D'un tempérament ouvert
Tu étais le plus vieux
Le doyen
Jamais envieux
Aimais le chien
Chasseur et d'intérieur
Câlin et vif
Tu ronronnais rieur
Chahutais chétif
Avec Heather
On te pleure tant
Comme l'étang
Qui t'aimait narcisse
Même Louise la saucisse
Tu lui manques pour te rouspéter
Elvira ne viendra plus te chercher
C'est toi qui l'accueillera un jour
Le plus lointain possible
Et moi et nous pour toujours
Dans un paradis indicible

Puy l'Évêque, le 28/05/2018, à 13H40

Elsy

On veille le mort
Par cet orage
Elsy pour toujours dort
Tué comme un mirage

L'injustice irréversible
Même les souris le pleurent
Son âme percevable
Le jardin en deuil

Tout le bois est désenchanté
A peine en été...
Elsy, notre amour sera toujours
Espérant te retrouver un jour

Que tu sois entouré de Minouche
Blanche, Mamazelle
De souris et d'hirondelles
A la louche !

Puy l'Évêque, le 28/05/2018, à 13H20

Elvira et les chats

Elvira est sage et gentille...
Enfin là, sur le pouf
Cette patapouf
Qui mordille

On lui donnerait le bon dieu
Sans confession
Quand de ses yeux
Aux cils longs

Elle vous prie de jouer
De ses pattes lourdes
Aux griffes dures
Pour vous enjouer

Jamais ne boude
Toujours sûre
D'avoir une récompense
De se remplir la panse

Elle joue avec les chats
Qui à leur dépend se cachent
Grognent, miaulent ou lèvent la patte
En prévention de chattes

Giorgio l'aime bien
D'un air malin
Gaber chante ce refrain
Un air lointain

Puy l'Évêque, le 15/07/2018, à 15H30

Entubés

On se fait entuber de partout
Après s'être fait miroiter tout
On est des vaches à lait
On est de la chair à osselets

Nos mains de travailleurs
Sont caleuses et d'ici
Parfois trillées et d'ailleurs
Souvent usées et disciples'

Nous sommes des gens de rien
Savons trop dire « de rien »
A nos efforts de bonne gens
A nous bonshommes d'argent

L'argent, on en a toujours un peu
Pour dire que nos jours ne sont envieux
Même si nos rêves restent lointains
Qu'on crève pas certain

D'avoir obtenu quelque chose
On a encore le droit d'être tout chose
On a encore le droit d'être morose
On a encore le droit de sa prose

Quoiqu'il faille tourner sept fois...
Pour tourner ses pensées de bonne foi
Car il y a la force et la loi
Car il y a la rançon de l'histoire

Ils ne nous font pas payer le soviétisme
Quoique qu'avec une pelleté de prismes
Nous font rêver de capitalisme
Nous font crever de libetarisme

Puy l'Évêque, le 03/07/2018, à 15H00, signé TUB !

Eux et moi.

Ils gagnent plus par seconde que moi par mois
Ils doivent être très brillants et moi une tache
Si l'on considère le temps et notre émoi
Peut-être qu'ensemble on tue le temps à la hache

Ils signent des contrats et passent des coups de tel
Moi j'écris de la prose et des vers
Ils sont plus forts que tel et untel
Nous sommes l'endroit et l'envers

Pour eux, la consommation rime avec qualité
Pour moi, elle sonne et trébuche empoisonnée
Leurs achats dépassent l'entendement
Leur pouvoir est envahissant

Un jour mes écrits d'en bas de la pyramide
Arriverons à l'œil conspirationniste
Et mon encre encore humide
Crèvera la planche à billets sioniste

Je gagnerai un peu plus d'argent
Ils répandront d'autres systèmes
Mais mes livres guideront les gents
Et même eux diront J'aime...

Puy l'Évêque, le 07/03/2018, à 9H15

Félin

Je me suis roulé un vieux pète de beuh
Et je m'envole en placebo
Comme il fait beau
Et j'entends les vaches faire meuh

La nature est dangereuse
Elle est hostile
A une affreuse
Bête à style

J'atterris déjà
Dans ma légèreté
De mon corps suave
Envoûté

Je suis emboucané
Cannabissé
Mon chat m'aime bien
Je lui rends bien

On s'aime bien
On est malin
On est félin
Prêt du Malin

Pas toujours certains
Pour toujours tintins
Pour un tour zinzins
Pas toujours crétins

Nous ferons des farces
Pour nos garces
Toutes les femelles
Qui nous mamellent

Nous avons du vice
Et de la malice
Et des petites manies
Et des petites mamies

La piscine océanienne
M'accueille à flotter
La braise occitanienne
M'effeuille sans frotter

Midi Pyrénées
Me dit être aîné
Pour l'aimer
Sans y être né...

Puy l'Évêque, le 24/06/2018, à 20H20

Fête nat !

Du p'tit zizi de Sarkozy
Aux petites couilles de Macron
Nous voilà empêtrés
Avant la dinde aux marrons
Qu'on ne pourra pas se payer
Ils nous préparent le 14 juillet
Qu'on frémissse au dessous des rafales
Bien sages admirant les défilés
Applaudissant les uniformes
Surtout rester affables
Cacher sa haine sous toutes les formes
Et ne pas trop gerber
A part son rafraîchissant de fête
Ingurgité comme une défaite
Lever son doigt au président
Voilà qui serait dissident
Organiser un contre défilé
D'insoumis, de réprouvés
Mais les kékés aiment applaudir
Ils n'aiment pas trop maudire
On les abreuve de jeux, de sport
Qu'ils se délectent comme des porcs
Se goinfre de poison très cher
Ne se droguent, aux enchères
De leurs rêves, si pépères
D'un camping car
D'un terrain vague
Pour se remettre
De leur carrière
Masochiste
Au gaz de schiste
Ils sont pollués
Vermoulus
Ils l'ont voulu
Ils sont englués
Ils ont voté !

Puy l'Évêque, le 07/07/2018, à 13H20

Fou et désenchanté

Fou et désenchanté
Je cours en regardant derrière
Mou et désargenté
Je fais des tours de guais
Pour trouver des dealers
Au bout de mon âge
A bout de mon sevrage
Je suis bien entouré
Même pas envoûté
L'avenir est devant
De soleil et de vent
Pour combien de sauterelles ?
Pour quel réel ?
Pensant toujours au libre échange
Il n'y a pas beaucoup d'anges

Doux et non assermenté
J'ai choisi une vie privée
Je ne suis pas réservé
Je ne suis pas timide
Je ne suis pas angoissé
Je ne suis pas anxieux
Je ne suis pas dépressif
Je ne suis pas en crise
Je ne suis pas mafieux
Je suis post-calamiteux
Je suis pré-grabataire
Car je serai un jour vieux
Sur cette même terre
J'excellerai en poésie
Avec mon gros zizi
Souvent privé de sexe
De mon passé ascète

Cool et optimiste
Je suis un artiste
Au bout de son spleen
Attribué d'une muse
Toujours belle et clean
Ne manque que la cornemuse
Pour nous soulever
En bataillon rangé
Contre les blancs
Contre les glands
Leur faire cracher
Leur planche à billets
Les faire payer
L'égalité vengeresse
La liberté, déesse...
Puy l'Évêque, le 26/06/2018, à 18H10

France 3 complice de la corrida !

Il nous passent en spectacle
Des massacres de taureaux
Qui saignent, qui renâclent
Et chargent le torero

Il lui enfonce des pointes
Et l'agace avec une muleta
Et c'est l'orgasme !
Avec les sarcasmes

La pauvre bête découragée
Le matador encouragé
C'est une mise à mort
Dans la torture

Dans l'humiliation
Le taureau ne mord
Il n'a que ses cornes et sa stature
C'est la domination

L'homme est si fort
Que tel un chat il s'efforce
De faire durer le plaisir
De son épée se saisir

Et c'est la délivrance
De l'endurance
Du public la jouissance
Et pour moi la décadence

Ça se passe chez nous
Et dans le pays du dessous
Une culture de sadiques
Qui la revendiquent

Quand sans le vouloir
Je tombe sur cet abattoir
Je souhaite un coup de corne
Dans les roubignoles !

Puy l'Évêque, le 07/07/2018, à 12H40

Nous sommes en France

Ce pays colonialiste, évangéliste
Policier, nucléarisé
Clientéliste
Aux banksters usuriers

Aux hommes d'affaires orduriers
Qui bétonnent, dans des pots de vin
Marchants de sommeil
Voleurs d'oseille

Nous rackettent, à cent-vingt
Contre soixante dix millions
Se goinfrent comme des lions
Nous enfument, nous allument

Nous prennent pour des têtes d'enclume
Pour des veaux, pour des lapins
Pour des agneaux, pour des vaches
Pour des pigeons, qu'on attache

Ce pays fasciste, aux couleurs de patrie
Nous le conchions, et chions sur le drapeau
L'hymne est gerbante, blanche est la peau
Métisse serait mon gosse, que l'on trie

Je suis apatride, fratricide, livide
Je suis déserteur, vagabond, rôdeur
Je suis insoumis, réprouvé, meneur !
Terroriste !

Puy l'Évêque, le 05/07/2018, à 13H10

Gaza

On a pilonné
Encore
On a assassiné
A mort
Exemplairement morale
L'armée bombarde
Mets pas le nez
Dans cette histoire de fou
Ou ils te tordront le cou
Comme un vulgaire damné

A moins que tu crois
Au martyre
Alors là
Vas-y tire
Ce que tu as sous la main
Tu t'échines les reins
A survivre
A poursuivre
Ta modeste vie
Ta moindre envie

La liberté est naturelle
Elle est partout
La liberté est éternelle
Sous quelque atout
Sous tout régime
Qu'on l'incrimine
Ou la restreint
On l'étreint
On la vole
On l'adore

Gaza, la victime
Gaza, je n'ai pas de rime
Pour décrire
Ta souffrance
L'injustice
La déshérence
De ton peuple
De tes veuves
Sûres de mourir
Comme devenir

Gaza, le souffre douleur
A ça, le gouffre de terreur

Puy l'Évêque, le 14/07/2018, à 15H45

Giorgio !

Je ne te donne pas deux mois...
Tu pèses six-cent grammes
Noir et tigré aux doigts blancs
Tu fais déjà ta loi
Tu ronronnes dans les gammes
Nous montre tes flancs

Tu es déjà propre
Tu viens de la forêt
Elvira ne te croque
Elle sait qu'elle n'a pas intérêt
Tu chasses déjà en jouant
Tu es notre enfant

Un prénom de chanteur
C'est vrai que tu miaules
Pour nous dire tes envies
Déjà petit acteur
Déjà tu nous frôles
Tu remets de la vie

Giorgio n'est pas un gadjo
Giorgio est un tzigane
Comme ses maîtres,
Il vient de naître
A tous les coups gagne
Il n'a plus de fardeau

Puy l'Évêque, le 06/06/2018, à 11H40

Hier il faisait beau

Aujourd'hui il ne fait pas beau
Alors que les souvenirs sont innombrables
C'est comme si nous en étions à l'ombre aimable
Tombés de l'escabeau

Le jour se lève et mon passé crève
Qu'est à venir, quel aujourd'hui ?
Les arbres emplis de sève
Ils donnent de rouges fruits

Hier je jouais dans l'herbe
Aujourd'hui je me cambre
Je quitte ma chambre
Pour des poèmes acerbes

Hier je chahutais
Aujourd'hui je m'entêterais
Demain je serai malade
Demain je lirai mes salades

Hier il faisait beau
Aujourd'hui je ne suis pas beau
Hier j'étais encore jeune
Aujourd'hui je déjeune !

Puy l'Évêque, le 05/06/2018, à 6H30

Ils feront les fous !

Les gens s'ils étaient libres
Feraient les fous quelque temps
Les gens s'ils étaient égaux
Ne s'envieraient pas souvent
Les gens s'il n'y en avait plus
La planète s'ennuierait de problème
Les gens moi je les aime bien
Parce qu'individuellement ils sont plein de mystères
Les gens s'ils étaient méchants
Le FN et la droite seraient majoritaires
Les gens sont à gauche dans le cœur
Avec le portefeuille à droite
Les gens s'ils se prêtaient leurs biens
On fabriquerait moins de la merde
Les gens s'ils prenaient soin des bêtes
La faune et la flore survivraient
Les gens sans encadrement
S'organiseraient, s'autogestionneraient
Les gens ils faut les désabreuver
Il faut les désintoxiquer
Les gens il faut les rééduquer
Il faut les excommunier
Les gens, je les préfère athées
Mais leur foi les porte loin
Les gens ont peut-être raison
Et moi, le coq, la cigale
Les gens, me surveillent
Ils me tiennent et me maintiennent

Puy l'Évêque, le 04/05/2018, à 9H00

Ils nous gâtent !

Ce soir encore c'est l'Eurovision !
Pour t'éviter d'avoir trop de visions...
L'Europe, il faut la faire
Même en chansons
Et puis défaire
Les institutions
Privatiser, libéralement
Capitaliser
T'éviter de devenir peau rouge
Ou d'aimer le drapeau rouge
Ils te préfèrent le drapeau noir
Celui de l'hédonisme
A tout vouloir, à rien n'aimer
Que la propagande
Évangélique
Nos luttes sont happées
Dans leur moraline
Je ne sais pas s'il faut prendre ce qu'on nous donne
Et réclamer plus
Ou s'il faut tout boycotter
Et réclamer plus
La question est ouverte
Ils nous passent en boucle une chanson
Pour nous dire après qu'on l'aime bien
Ils nous bourrent le mou de merde
Pour qu'on se perde
Dans leurs crédits, leurs promotions
Leurs marchés, je préfère mon chien
Et leurs bimbos, leurs connes
Leurs playmobiles étroits
Qui mentent comme ils parlent
Et tout devient vérité
Officieuse, vicieuse
Il peuvent nous la passer encore
Nous ne perdront pas le nord...

Puy l'Évêque, le 12/05/2018, à 10H05

Ils sont beaux !

Ils sont beaux comme des canards
Ils s'entendent comme des connards
Ils sont faux comme des démons
Ils prétendent, nous prendront

Pour de la chair à canon
Pour de la chair à saucisse
Au nom de la nation
Nous passent du tennis

Nous sommes leurs victimes
Nous mettent en vitrine
Pour leur profit
Ils nous défient

De vivre en polluant
De vivre en dévastant
D'ivresse de consommation
Livresque constitution !

Ils ont des groupies
A leur genoux impies
Ou cul-bénits
La vérité nient

Nous assomment de pub
De propagande
Affaiblissent le sud
Leur faim est grande

Nous avons décapité notre roi
Incapables de détrôner cette fois
Une oligarchie pesante
Une dictature géante

Puy l'Évêque, le 12/06/2018, à 6H40

Il y a des poèmes qui reviennent.

Il y a des poèmes qui reviennent
Comme « Heureusement qu'il y a de l'herbe »
On les soigne en comptant les vers
En ferrant les pieds pour l'enfer

Je veux sur la même musique
Parler du temps qui implique
La démagogie populiste
D'Italie à la Belgique

Et si par malheur je m'essouffle
A vouloir tout dire, pianotant
Je m'occuperai de mon couple
Je manifesterai quelques' temps

Comme reviennent les chauves-souris
Je poétiserai en fou-rires'
J'astiquerai toutes mes rimes
Et vous continuerez de me lire

Un jour à la belle saison
Je me roulerai du gazon !
Doux et qui sent si bon...

Puy l'Évêque, le 10/03//2018, à 18H35, Inspiré par Georges Moustaki

Indépendance de quoi ?

On a le droit de s'empoisonner
De s'aliéner, d'être exploité
D'être cupide
D'être stupide
D'être malade
D'être fade

On a le droit d'être dupé
D'être sermonné, d'être floué
D'être émoussé
Par des musclés
D'être piégé
D'être raté

La Révolution n'était pas culturelle
N'était pas intellectuelle
Était tout juste consensuelle
Était cruelle
Était factuelle
Était mauvaise

Indépendance de quoi ?
Pour que l'on croit
Être libre
Être hybride
Ou schizo
Ou miro

On ne vaut pas mieux qu'un royaume
Avec ses idiomes
De privilégiés
De cour, de Jet Set
De peuples
Aux petites épaules

Tels des playmobils
Sont mobiles
Dans leur campagne
Pour la gagne
Pour notre loose
De Lille à Toulouse

Ils nous enculent
Et on recule
Pour mieux jouir
Nous réduire
A de la chair à canon
A saucisse, nom de non

Puy l'Évêque, le 14/07/2018, à 14H00

Internet de jeunesse !

Bien dressés au réveil
On fait le tour de nos mails
De nos réseaux sociaux
De nos comptes en banque
Nous somme très sociaux
Et à peine à la manque
Des avatars et des pseudos
Des mots de passe
Des notifications
Des messages d'ados
Des virus en impasse
Et des programmes en option
Nous sommes informatisés
Sans oublier notre café
Putain, je voudrais me réveiller
Dans une auberge de jeunesse
Où tout serait préparation
D'expéditions
Pédestres
Conversations
Débats réels
Amitié, entraide
Mais peut-être que le net
Est cette auberge
Pas si jeune
Pas si vieille
D'échange constructifs
Ou stériles
Qui soulagent et énervent
Pour lesquels il faut une minerve
Et de l'ergonomie
De la bonhomie
On peut aussi polémiquer
Tout critiquer
Ou adhérer
A des thèses, à des partis
Bienfaisants ou petits
Et pour beaucoup
Suivre les trains, les TGV
Être dans le coup
Vers l'IVG
Des services publiques
Tant, tant s'impliquent
Temps dégueulasse
Pour la populace
Qui même pauvre
S'abonne à l'extrême droite
Qui voit l'autre
Comme une cause maladroite
Cause toujours

Explose un jour !

Puy l'Évêque, le 26/05/2018, à 9H45

J'ai rampé en enfer !

Cliniques, HP
Commissariats, gendarmeries
Bureaux de douanes
Écoles publiques, privées
Parfois j'ai ri
Ça dédouane
Maintenant je ne galère plus
On ne demande rien à un handicapé
Je ne suis pas glu
Je ne serai jamais pépé
Dix ans j'ai cherché un emploi
Je ne sais pas si vous vous rendez compte
Pourtant c'est un droit
Devant des recruteurs en fonte
Avec des stages de réinsertion
Des bilans de compétences
Des stages et des formations
Des transferts de connaissances
Des recherches actives avec cv
Lettres de motivation
Porte à porte
Terrain et études
Plein d'entrain et motivé
De théorie et de pratique
D'Intérim, d'attitudes
De toutes sortes
Pas le temps d'être nostalgique
Maintenant je demande la paix
Maintenant je suis circonspect !

Puy l'Évêque, le 13/06/2018, à 16H40

Je suis conspirationniste

Moi je crois aux complots
Quel pourrait être notre lot ?
Si ce n'est à notre désavantage
Que quelques uns savourent davantage

Je pense que depuis la nuit des temps
Les forts s'allient contre les masses
Et jamais celles ci entre temps
Ne gagnent ni n'amassent

Je crois aux conspirations
Contre les peuples et leur nation
Corrompues, gangrenées
Aucune révolution n'est née

Je pense qu'il y a des mensonges
Des pots de vin, des non-dits
Des corruptions jusqu'à nos songes
Dès le pouvoir atteint, maudit

Je crois à la duperie
N'en pleure ni n'en ris
Instituée, institutionnalisée
Contre mes billevesées

Je trouve qu'ils nous entrouvrent
Les fesses tellement grand
Qu'ils n'ont plus assez d'un gland
Pour nous fourrer, qu'on couve !

Puy l'Évêque, le 1 mai 2018, à 20H40

Je suis islamo-gauchiste !

J'aime les immigrés
Et leurs enfants
J'aime les simagrées
De tous mes fans

J'aime l'Islam
Et ses prêches
J'aime les musulmans
Et leurs dépêches

J'aime leur maman
Qui les aiment
J'aime l'entraide
Calmement

J'aime presque les fachos
Et leur innocence
J'aime leur naïveté à chaud
et leur aisance

J'aime les croquer
Encore bouillants
J'aime les saler
Ou pétillants

J'aime voyager
Sans bouger
J'aime les sans papiers
Pour converser

J'aime Balavoine
Et l'Aziza
J'aime les zenas*
Comme un moine !

J'aime les pauvres
Dans les mêmes coffres
J'aime que la mort
Prenne le décor

Puy l'Évêque, le 13/07/2018, à 16H30

*Femmes en russe francisé

J'étais dans l'erreur

Moi, tout feu, tout flamme
Avec ou sans dame
J'étais ce pantin mécanique
Un junky cantique

J'étais dans l'erreur
Avec ma Jack Herer
Je croyais que l'essence
Était évanescence

En fait c'est dans la fraîcheur
Qu'on trouve l'eau, l'air, l'heure
La plus adéquate
Sans plus de squat

Je serai ce vagabond
A qui j'ai fait faux bon
Quand j'étais sur mon nuage
Lui dans l'ombrage

J'aurais toujours mon étoile
Qui m'évite les toises
J'aurais toujours de la chance
Avec ou sans chanvre

Sauf que la pénurie
Plus jamais ne me démunit
La vie, le rire, m'envahissent
La grande voile je hisse

Pour un oui à la vie
Pour une ouïe d'envie
Pour qui je fuyais ?
Pourquoi je ne cueillais ?

Les champignons philosophales
La pierre et l'encéphale
Je suis ce martyr de mes torts
Je devrais dormir comme on sort

Je gouterai les choses
Sans plus être morose
Je savourerai les fruits
Les crèmes et les frites

Je jouerai à tous les jeux
En regrettant mon enjeu
Quand je grillais mes années
Quand je fumais du fané...
Puy l'Évêque, le 24/06/2018, à 16H55

Je vais connaître le manque

Mon dealer a disparu
Mon malaise est en vue
Pour mon portefeuille c'est mieux
Pour mon extase tant pis
Je ne suis pas si vieux
J'ai une santé d'impie
Si seulement je pouvait rire
Pour remplacer comme dans mes souvenirs
Ce serait salulaire
Je serais visionnaire
Je serais anodin
Ne serais plus lutin
J'aurais un butin
Je serais plus malin
Vive le manque
Et l'indépendance
Vive la liberté
Et sa notoriété
Vive la sobriété
A bas l'aliénation
A bas la méditation
A bas la réflexion
Vive la réaction !

Puy l'Évêque, le 23/06/2018, à 15H05

Kidnapper le gosse d'un élu !

Il faut surveiller nos élus
Bien connaître leur famille
Pour avoir lu
Toute leur peoplerie

Et s'ils tournent vinaigre
Alors kidnapper leur gosse
Juste le temps qu'ils soient aigres
Pour qu'ils changent de négoce

C'est la loi du talion
Nous sommes des lions
C'est la loi de leur jungle
Où nous sommes à plaindre

Toute la société sera terroriste
Contre leur intégrisme
En s'en prenant à la racine :
Les proches devenant victimes

Nous vaincrons pour la première fois
Une Révolution nous entraînera...

Puy l'Évêque, le 01/06/2018, à 6H30

La partie de balle au pied

La partie de balle au pied
Fait de nombreux estropiés
L'arbitre est à fond dedans
Moi dans mon joint
C'est affligeant
Je me sens bédouin
Nous arriverions à nous faire un ennemi
D'un tout petit pays d'Amérique du Sud
A cause de joueurs qui suent
C'est pas le demi
C'est la comédie
Je suis pour cette petite équipe
Qui mérite pour son pays
Et les commentateurs boule-shit
Qui sont pour les bleus en blanc
Nous emmerdent comme des glands
Voilà le coup franc
Et le but
Quelle réjouissance
Flûte !
J'espère l'égalisation
Pour plus de spectacle
Et des tacles
Et des convulsions
Voilà l'autre coup franc
C'est manqué
C'est la mi-temps
Vive les kékés !

Puy l'Évêque, le 06/07/2018, à 16H50

La chanson du toxico !

Ils ont mis mon dealer en prison !
Lui qui était de toute dévotion
Qui aimait soit un peu le pognon
Qui grossissait le PIB
Qui faisait marcher OCB

Je suis comme orphelin
Je suis comme pas malin

Abandonné à mon sort
Sans plus de consort
Je crache et m'endort
En rêvant d'une mort
D'un shoot fort

Je suis comme clandestin
Je suis comme sans destin

Pourtant je le vis bien
Pourtant je suis bien
Cherchant un autre vendeur
Ou la somme de toutes mes peurs
Je suis vapeur

Je suis comme en manque
Je suis à la manque !

Je suis vapoteur
Alors la fumée ça me connaît
Elle est douce en THC
C'est tout ce que je sais
Et je ne m'en vais

Je suis sans moteur
Je suis acteur

De ma vie, fraîche et nette
De ma santé honnête
De ma nature, et de mon genre
De ma culture et de ma chance
De mon ennui, et de ma nuit

Je suis sans attache
Je ne suis qu'une tâche !

Puy l'Évêque, le 24/06/2018, à 12H20

La classe

Il y a une certaine classe
A boycotter Netanyahou
A se servir de Yahoo
Pour ses copains de classe

Il y a une lutte des classes
Prolétaires et bourgeoises
Une publicité grivoise
Et un renoncement las

Il y a dans l'Atlas
Des peuples qui souffrent
Un occident dans le gouffre
Et toujours du capital hélas

Je vois dans ma glace
Un quadragénaire usé
Un renard rusé
Qui n'est pas dans la place

Je n'aime pas les traces
Vers la productivité
Je laisse de l'absurdité
Derrière ma masse

Dernier de la classe
Premier de la grâce
Après deux, trois pouffiasses
J'ai une reine as !

Puy l'Évêque, le 07/06/2018, à 6H10

La crainte instituée

On a bien dressé les gens contre le communisme
Tant qu'ils cherchent des pansements au capitalisme !
Ils croient dur comme fer que l'homme de fer
Était un tyran qui mangeait les enfants !

On ne comptait pas de chômeur
On ne comptait pas de sidéen
On ne comptait pas d'exclu
On ne comptait pas de dégénéré

L'Union Soviétique était à l'honneur
Première puissance dans la plupart des desseins
Qui confrontée aux embargos et blocus
Se relevait, se régénérait

Nous a sauvé du nazisme, mis au pouvoir par nos alliés
Nous a inspiré trente-six et les victoires de nos pépés
Nous a offert le syndicalisme, malheureusement détourné
L'écologie, le partage, la camaraderie a inventés

La résistance, la puissance, la bienséance
Aujourd'hui collaboration, corruption, friponneries
C'est l'occident qui de toutes ses dents
Nous emprisonne et nous empoisonne

En vendant des armes et en faisant la guerre
En fomentant, en attisant, en exploitant
En emprisonnant, en torturant, en exécutant
Tout ce qui leur résiste, qui n'est pas grégaire

La pornocratie dans son idiocratie
Menace la Terre et ses bêtes
L'internationalisme en tête
Sauriez-vous lui dire merci ?

Puy l'Évêque, le 05/07/2018, à 17H20

Tub

Je ne vis pas dans la guerre
Mais dans la culturelle misère
Ni dans la famine
Ni sur des terrains de mines
Mais il faut se droguer
Pour supporter
la vie, l'ambiance
L'amiante
Ne pas trop trinquer
De sa sobriété
De son courage
Ou de sa rage
Il faut s'amoindrir
Pour ne pas faire souffrir
Il faut partir
Il faut mentir
Il faut fuir
Il faut s'affranchir
De ses idées
De ses envies
Comme aux dés
Prendre la vie
Comme elle vient
Savoir dire tiens
Être réglo
Hors de son igloo
Aimer les bêtes
Et les têtes
Sauver les meubles
Se surnommer Tub
C'est être schizo
Avoir un pseudo
Et être toxico
C'est porter son vécu
Sans trop se bouger le cul
C'est brûler d'amour
A tous les tours
Avoir une chipouneuse
Après l'avoir eu haineuse
De célibat
D'un cœur qui bat
Voyageur
Philosophe
Poète gageur
Amorphe !

Puy l'Évêque, le 24/06/2018, à 13H30

La femme.

La femme est comme l'homme
Sauf qu'elle est moins musclée
Elle est moins attelée
Mais travaille en somme

La femme est belle et parfumée
A besoin de toute la félicité
Que les autres femmes construisent
Et protège ce que les hommes détruisent

Mais les hommes stimulent
Mais les hommes fabulent
Ce que sont les femmes
Et en font de grandes dames

Il leur faut les séduire
Elles leur faillent s'enduire
Et ce mélange innocent
Fait de l'amour et des enfants

Parfois il faut une blague misogyne
Un machisme de circonstance
Pour que l'une de ces frangines
Acquiesce de bienséance

La femme est l'avenir
La femme même au travail
Qu'elle n'en fasse trop c'est dire
L'aimer pour ce qu'elle vaille

Puy l'Évêque, le 09/03/2018, à 8H35

Nous sommes braqués

Nous sommes braqués par notre président
Nous sommes traqués par ses représentants
Même pas assiégés encore, quoique par nos élus
De la chair a pâté, nous voilà exclus

La France, ce pays de l'ancien rêve
En errance et vendue, sans trêve
Reste des immigrés et des sans papiers
Pour nous faire rêver, et s'épier

On peut se dénoncer, on peut renoncer
A toute vie, nous voilà sans envies
On peut être communiste, artiste
A ses frais, au vent, qui effraye

Et emporte les derniers espoirs
Ils nous passent des micro-trottoirs
De badauds témoins de crimes
De la police, des bandits qui liment

Leurs barreaux, s'échappent en hélico
Nous, nous roulons à quatre-vingt
Nous avons le droit au vin
Nous n'avons le droit aux drogues

Nous n'avons le droit de faire de l'histoire
A peine celui de faire de la théologie
Peut-être pouvons nous faire de la magie
Dans nos bouges, nos cités dortoirs

Nous vivons l'omerta, la mafia
Des cols blancs, des loufiats
Je rêve qu'une armée de droogies
Sur Beethoven, nous délivrent

Je rêve de super héros qui hérauts
Nous soulèvent et nous libèrent
Et rééduquent les blancs
Des tartes leur flanquent

Macron distyle l'Hexagone
Et l'Europe la détrône
Il pleut sur la France
Sans plus d'errance

Puy l'Évêque, le 05/07/2018, à 11H40

La grippe d'été

Il y a en été comme en hiver la grippe
Elle peut emporter quelqu'un de faible
Et moi, j'ai des courbatures, de la fièvre
Le virus m'a pris et s'agrippe

Je me sens faible, et vidé
Un Doliprane n'y fait rien
Je suis comme téléguidé
Je me sens vaurien

La langue s'en va comme moi
On dira que j'étais un boloss
Je me tords jusqu'à l'os
Je ne saurais dire comme j'ai froid

J'ai chaud, et transpire
La journée d'hier je ne peux que maudire
Où j'ai pris froid,
Où j'étais roi

Je me retaperai
Et continuerai
Les performances
La décadence

La grippe d'été
Je m'en vais la noyer
De vitamines
Et soigner ma mine...

Puy l'Évêque, le 25/06/2018, à 15H35

La manifestation

La manifestation, condensée, faite de tous
Est comptée, mesurée, défaite, étouffe
S'oxygène de cris d'espoir, de chants de révolte
Agite des drapeau noirs ou rouges, en cent mille volts

La manifestation, encerclée de flics
Qui veulent que ça pète comme un déclic
Pour se défouler ou sortir leurs casseurs
La manif est organisée, contre ces dresseurs

La manifestation couronne la grève
Qui en gestation soulève des problèmes
Combat les injustices et les privations
Les droits, les avoirs, contre les privatisations

Avec des pétitions qui enflent et remplissent
Des bureaux sur lesquels on pisse
Contre nos bourreaux et il ne manque
Qu'un décret écologique qu'on flanque

La manifestation n'a pas besoin qu'on l'exfiltre
Ni d'ailleurs qu'on la briffe
Elle sait pourquoi et comment, ce qu'elle veut
Et ne cache pas ses aveux

La manifestation, la manif, sans canif
Plante, bêche, sème, cultive
Un nouveau monde fait d'égalité
Sa voix qui gronde chante l'altérité

La manifestation se disperse enfin
Car nourrir ses gosses il faut bien
Puis revient pleine de forces
Faire ces griffes sur l'écorce

Puy l'Évêque, le 04/05/2018, à 8H30

Anarchie manquée !

Quand je pense que Gorbatchev
N'avait qu'à abolir l'État
Aux lieu de dissoudre les soviets
Le rêve de Marx à l'état

Une anarchie auto gérée serait née
La plus grande terre aînée
Mais ils ont choisi le capitalisme
Ils ont préféré le libéralisme

La loi du plus fort
Remplace celle du plus honnête
Une économie à tort
Remplace une égalité nette

Jamais Marx n'a été mis en application
A part ce début de soixante neuf ans
Qui n'a pas abouti à la bonne anarchie
Mais à celle du chaos dans la nostalgie

Vite oubliés les blocus, embargos, sanctions
Ils apprennent à vivre sans
Vite oublié la guerre froide
Que je choie dans ma mémoire...

Puy l'Évêque, le 07/06/2018, à 19H30

La poésie au marteau !

Il fut un temps où je ne savais pas quoi écrire...
Aujourd'hui je répète toujours la même chose !
C'est parce que la vérité n'a pas changée, ou pire,
Il faut toujours dénoncer en bonne dose

La manipulation, la corruption grandissent
L'exploitation, l'aliénation croissent
Ma révolte, et ma colère frémissent
Les combats deviennent coup d'épée dans l'eau

Ça n'est pas que nous aillons la poisse
Seulement on nous monte les uns contre les autres
Et les détournements, les spoliations, les censures
Vont bon train, dans l'économie et dans l'usure

Le fric a de bonnes heures devant lui
L'égalité moins, la compétition luit
Être hors jeu m'est confortable
J'arrive encore à passer à table...

Alors je vous inonderai encore longtemps
De mes mots toujours mécontents
Je progresserai même pour vous avoir
Je protesterai, j'aime vous voir me voir

Je suis dans la démonstration
Déjà gamin, j'avais un vélo original
Déjà bambin, j'étais un marginal
Je suis dans la dévotion

Puis mes vêtements, mes goûts
Montraient ma veine, mon dégoût
J'ai toujours écrit, même avant d'apprendre
Je suis toujours un cri, de l'avant, à prendre

Je vous dédicace ce poème premier !
Premier d'une longue lignée...
De burinage de révolte surinée
De plantage au marteau, ma destinée !

Puy l'Évêque, le 25/06/2018, à 14H05

La Shoah éthiopienne !

Le choix des aides des antennes
Est inégalitaire
Quelque part sur Terre
Une Shoah éthiopienne...

Abyssinie tu fus
Abyssie à hommes maintenant
Chair à canon à fut
Au passé étonnant

Toi qui es le berceau
Tu es aussi le tombeau
Toi qui fait les gens si beaux
Personne ne te fait de cadeau

Toi qui n'a plus la mer
Toi qui a tant de mères
Comment peut-on savoir
Et ne pas voir ?

Pendant que nos entrepôts
Géants et repus
Font de la bouffe du détritrus
La graisse sous la peau

Je voudrais qu'il y ait une' fin
A la soif et à la faim
Mais nous élisons des banksters
Mais nous supportons actionnaires !

Puy l'Évêque, le 03/06/2018, à 15H45

La société pue le fric !

La société pue le fric
Chacun s'adonne à son portefeuille
Sait bien le remplir
Et la nature cueille

Je suis oisif
Je ne gagne ni ne consomme
Je suis dépressif
Intelligent en somme

Le système pue l'exploitation
J'en profite, sans nation
Il sue de pollutions
Je m'en cache en position

Il faut être possessif
Et moi je suis monotone
Il faut être compétitif
Et moi je suis pomme

Je me rempli la poire
Sobrement
Je rempli ma mémoire
Joyeusement

Ma propriété est souvenir
Qu'on ne peut me vendre
Qu'on ne peut me mentir
Qu'en ne peut me prendre

Ils sont opportunistes
Ils sont complices
Je suis ni optimiste
Ni pessimiste

Il y aura toujours des révolutionnaires
Peut-être moins de flore et de faune
C'est une colère,
Pas une aumône...

Il faut toujours une victime
Elle s'appelle Terre
Son problème intime
Est les actionnaires !

Puy l'Évêque, le 11/06/2018, à 14H05

L'auto-destruction

N'est-on pas trop parfait ?
Qu'il faille se détruire
Par l'alcool, le tabac
Comme on bousille ses fringues, ses bas
Qu'il faille fuir
Qu'est-ce qu'on y fait ?

Alors qu'il faut se préserver
Se réserver
Pour l'avenir
Pour son devenir
Aimer la vie
Avoir des envies

Je ne veux plus me détruire
Je ne veux plus fumer
Je ne veux plus cuir
De mes années
Je veux dire un grand oui
Je veux me dire merci

Plutôt que de se tuer
Apprendre à tutoyer
Se mettre sur un pied d'égalité
Avec les vivants sans regretter
De rire et de pleurer
Et croire en sa destinée

Puy l'Évêque, le 17/06/2018, à 7H30

L'eau non potable

Quand il pleut beaucoup l'eau n'est plus potable...

Et moi je bois de l'eau

Et moi à ma table

Je ne consomme pas de Merlot

Ils veulent m'assoiffer

Pour me désarmer

Comme dans le désert

Où je serais djebel

Ils bétonnent et déforestent

Laissant l'eau ruisseler

Que les sols morts, trop cultivés

Rejettent

C'est con, c'est machiavélique

Dans leur jouissance idyllique

Ils nous oublient complètement

Ils nous plient consciencieusement

Je boirai l'eau qui viendra

M'envelopperai d'un drap

Pour marcher droit

Dans leur débarra

Puy l'Évêque, le 12/06/2018, à 7H35

Le dimanche.

L'État dans sa grâce nous offre le dimanche
Enfin ça dépend de ta fonction publique ou libérale
Les acquis reculent sous couvert de gagner plus

Tu peux en chier, ton fardeau sur les hanches
T'acheter de la merde à deux balles
Te détruire, te ravager, t'empoisonner plus

Te gaver de programmes à la con
Ou de débats abscons
Car allant toujours dans le même sens

Ils minimisent les révoltes
Ils maximisent les essences
Ils synthétisent en volts

Ils technocratisent
Ils attisent
Ils fomentent

Dix mille fois ils mentent
Ils taisent ce qui les dérange
Ils filment ce qui les arrange

Ils nous passent du sport et des jeux
Animés par des porcs et des enjeux
Pour distraire les pauvres et les prolos

Peux économiser ta monnaie de singe
Pour des plaisirs minces
Et gagner ton lot

Il ne faut pas une trop grande conscience
Internationaliste, étaler sa science
Pour ne pas être taxé d'anti-américanisme !

Il faut aimer les flonflons
Dire oui au gigantisme
Leur soupe nous avalons

Puy l'Évêque, le 06/05/2018, à 15H35

Le plus grand ami de l'humanité

Il est encore tabou de citer Charles Darwin
Qui a fait descendre de son socle la divine
Création au dix-neuvième siècle !
La science souvent empiète

Sur le confort moral de la religion
En offrant différentes options
En démasquant les idioties légion
Lui renvoyant l'extrême onction !

Du singe nous descendons
Comme le chien descend du loup
Le chat du Lynx
Les ADN se louent

Les gènes méninges
S'adaptent
Compensent
Mandatent

Un cerveau qui pense
Par lui même
C'est l'autonomie
Qui effraye

D'avoir des mies
N'élève
Prier et croire
Enlève

Il est d'autres espoirs
Qui font vivre
Qui enivrent
Qui ne privent

Puy l'Évêque, le 12/06/2018, à 10H25

Le plus gros mensonge

On peut dire à un homme qui va mourir
Qu'on espère qu'il y a un paradis
Mais comment peut-on faire croire
A un enfant en le prétoire ?

C'est de toute évidence
Pour mater sa croissance
Pour vendre la croix
Pour amoindrir la science

Qu'on transmet la foi
Pour diminuer la vie
En intensité, en envies
Pour violer parfois

On peut souhaiter le meilleur
Sans chantage, sans prière
Qu'il y ait un ailleurs
Sans contraintes, sans frontière

Comment évangéliser ?
Comment catéchiser ?
Quand on voit que la nature
Fait la vie et la confiture

Qu'on a tout ce qu'on mérite
Des patates en frites
Le chou en choucroute
Le pâté en croûte

Faire vœux de chasteté
J'espère au moins qu'ils ont tété
Une nourrice, en vice refoulé
Qu'ils puissent se défouler

Une fois morts, quel sort !
Une fois trépassés, quel tort ?
Une fois décédés, quelle mort !
Une fois enterrés, quel port ?

Puy l'Évêque, le 20/06/2018, à 13H20

Le romantique

Je suis qu'il soit dit un romantique
C'est pas que je sois allergique
Mais les nouveaux courants me glissent
Sur la peau qui ne les absorbe

C'est pas que je sois nostalgique
Mais les modes filent
Et tissent rarement quelque chose de probe

En fait il font de la merde sans style
Et s'apostrophent de titres
Et ne sont guère vraiment propres

Je m'acharne de philo-poésie
Et demeure à présent maître
La référence à émettre

C'est simple il faut être passé
Par la souricière porte
Des grands avec quelque chose à penser
Et que rien emporte

Puy l'Évêque, le 29/05/2018, à 19H05

Ici ou en Espagne...

Culpabilisant des faits divers et des droites
Compromettant mon rêve de liberté
Et du consensus, et de l'entente adroite
Des journalistes, des acteurs d'identité

Comment faire entendre la gauche vocationnelle ?
Comment donner envie de fraternité ?
Comment donner envie d'égalité ?
Comment rendre les causes fusionnelles ?

Et faire que ma muse m'amuse...
Entendre de la cornemuse
Au soleil de Midi, avec l'ambiance écossaise,
Avec la fougue d'une irlandaise

Mais nous sommes en Espagne
Pas si loin du baignage
Celui de la consommation
D'Andorre à Lyon

La démocratie offre tout et son contraire
Ainsi les droites identitaires
Amoindrissent l'internationalisme
Proposent du capitalisme

En fait nous sommes c'est pire en France
C'est pas la sainteté de France
Mais bien la crapulerie qui prévaut
La barbarie, sur un monde de veaux

Puy l'Évêque, le 30/04/2018, à 20H00

L'Aquarius.

Les journalistes sont complices du gouvernement
En taisant que l'Aquarius ne soit pas accueilli à Marseille
Les journalistes taisent encore les millions de réfugiés
Accueillis par l'Italie, ils préfèrent faire la sourde oreille
Qu'on mette le doigt sur un refus de six-cent, on ment
Sur des mères ou des enfants endeuillés

Les journalistes sont complices du gouvernement
Pour mettre le doigt sur l'exception du djihadiste dans le flot
Alors qu'ils se délectent de commenter et de s'étendre
Sur la moindre prise d'otages, leurs émoluments
Après avoir organisé les fléaux
Au pied du mur attendre

Pourtant il faudrait pour renverser la couleur de peau
Dix millions de fois plus d'immigrés !
Et ici je vais vous l'avouer :
Cela serait préférable pour notre ego !
L'intelligence et la force du melting-pot
Viens du brassage ethnique

Les journalistes font des ponts d'or aux extrémistes
De droite, du centre, du front, de la cour
Et leur racisme, leur nationalisme, leur xénophobie
Est leur mobile pas leur alibi
Dès qu'une caméra tourne ils accourent
Nous apeurent, nous fractionnent, nous jouent un tour...

Puy l'Évêque, le 14/06/2018, à 15H55

Les marchés

L'homme est chasseur cueilleur,
Éleveur, cultivateur
Il n'a besoin de rien
Mais on l'a mis au milieu de marchés
Gérés par des politiciens
Ils ont encore besoin qu'il aille voter
Pour ça ils développent des carences
Ils fabriquent des besoins
Ont besoin de la France
Comme d'un grenier à foin
Et c'est comme ça partout
On a tort de croire que c'est pire chez nous
Mais on peut commencer ici
Car il reste de la sympathie
On pourrait démarrer par le don
La gratuité de nos sueurs de front
Pour la vocation, pour le plaisir
Faire les listes des priorités
Et embaucher à tour de bras
Travailler sans plus mentir
Pour la gloire, pour la postérité
Sans plus ressembler aux rats
L'homme nouveau, au-delà de l'humanité
Revient tendre les bras, l'inimitié
Pour tout ce qui est d'ordre hiérarchique
O soleil de midi, brûle nous de façon anarchique !

Puy l'Évêque, le 07/05/2018, à 15H50

Les peigne-culs !

Ils nous décrivent une poignée de main
Comme une épopée de gain
Sans tabou ou à bout
De deux dictateurs debout

Deux cultes de la personnalité
L'un surhomme, l'autre dégénéré
Plein de dogmes, ou plein de hot-dogs
C'est nous les humanologues

Ils nous faut nous guérir
Ils nous faut nous soigner
Qu'ils nous font périr
Pour toujours gagner

Les commentateurs brassent
Du vent et du fric
Ils passent pour des as
Du peigne-cul, en clique

Je me délecte de leurs échecs
Je me pourfends pour les enfants
De l'homme et son élégante
Des aztèques aux tchèques

Des peuples qui disparaissent
Je suis un survivant
Quand le système me blesse
Je reste savant

Puy l'Évêque, le 12/06/2018, à 7H05

Les rebelles

Les rebelles ont le sang chaud
Se font la belle, des quartiers chauds
Avec une ficelle étranglent un facho

Les rebelles savent survivre
Ont une belle, caves dévalisent
Avec une pelle, se volatilisent

Les rebelles braquent les butins
Des poubelles du menu frotin
Aux tours de Babel des crétins

Les rebelles échappent aux renards
Djebels aux capes noirs
Du sel dans le caviar

Les rebelles sont solidaires
Avec celles qui les considèrent :
_Quels héros qui sidèrent !

Les rebelles sont un pour mille
Les rebelles sont viriles
Les rebelles ne sont pas vils

Les rebelles sont trop loin
Les rebelles sont malins
Les rebelles, nos cousins...

Puy l'Évêque, le 02/07/2018, à 13H20

Le tourisme choisi

Je ne retournerai jamais dans un pays
Qui pratique la torture et la peine de mort...
Je visiterai les ruines de Pompéi
Ou bien j'irai, je voyagerai vers le nord

Si mon pays se met à brutaliser,
Je prendrais les armes contre lui, aisé
Moi je ne m'identifie à un français
Je suis internationaliste et assez !

Je ne vivrai pas tranquille dans la misère
Malgré mon oisiveté, mon papillonnage
Dans une révolte, une gronde nécessaire
Je serai de combats et de luttes en nage

Si je me retrouve dans un pays barbare
Je militerais encore à coups de barre
Contre la lapidation, toute exclusion
Contre l'emprisonnement, et l'arrestation

Je suis pour la libre vengeance avec le risque
De sentir à son tour la culpabilité
La justice est affaire d'arme et de fric
Détruit plus que dédommage en réalité

Si j'ai affaire à la justice et à la loi
Sortirais ma carte politique' de bonne' foi
Et formulerais la dialectique marxiste'
Proclamerais la lutte des classes de suite'

Je ferai jurisprudence de ma verve
Tout le monde que le gouvernement énerve
Me soulèvera et puis me cultivera
En philosophie de vie et s'en ira

Puy l'Évêque, le 28/06/2018, à 12H20

L'heure H

Il devrait être l'heure
D'écrire encore un peu
Je n'ai même pas d'œufs
Je n'ai même pas peur

Il devrait être temps
D'écrire le printemps
J'ai un débardeur
Et je suis emmerdeur

Il devrait faire beau
Se faire bronzer
Et tout prolonger
Loin s'en faut

Le vent devrait tourner
Et la politique avec
C'est au bout de mon nez
Qu'on dira aux EM « Wec » !

Mais la chienlit devrait durer
Sortir du lit trop tôt
C'est encore endurer
Se recoucher bientôt

L'internationale arrive
Triomphale et vive
Lutte des classes commence'
Pour une nouvelle France'

Puy l'Évêque, le 07/06/2018, à 5H45

Los Angeles

Cité des anges,
Et des Hells Angels
Des gangs sans flambe
Des bijouteries
De la Marijuana
Du crack
Et des fast-food
Des prisons
Des cabanes
De l'océan

Je reviendrai
Manger un donut
Voir Gigi
Si elle est en vie
Louerai une Pontiac
Ou un pick up
Puis m'enfoncerai
Chez les Cheyennes
Finirai à cheval
A cru

On m'appellera
Le français
Je rejoindrai par l'Alaska
Ma Russie
Ou descendrai par Cleveland
Au Mexique
En passant par San Diego
D'où venait mon bateau
Quand j'étais pacifique
Me voilà nostalgique

A Los Angeles
On est en liesse
Entre soleil et liberté
Danger d'exister
Ou mort au tournant
Accidents spectaculaires
Cinéma au coin des rues
Celui qu'on tourne
Comme une habitude
La Hollywood attitude !

Puy l'Évêque, le 25/05/2018, à 5H05

Marcel Brunel

Mon grand-père était résistant
Communiste ouvrier
Poète, pêcheur, musicien
De la vie profitant

Et dans son violon et son vivier,
Sans rien savait être magicien

Mon grand-père imprimeur
Avait un potager
Avec ses primeurs
Dans sa grand verve

Il est mort heureux et âgé
Chantant l'internationale qui énerve

Mon grand-père Pépé
Tirait par la fenêtre
En ville pour méconnaître
Le Danger

Il était le symbole,
Il était l'athée parabole

Puy l'Évêque, le 15/07/2018, à 16H05

Marginal

Je n'ai ni vie professionnelle
Ni vie familiale
J'ai été institutionnel
Je suis contribuable
Si peu, si vieux
Que je meurs doucement
Pas envieux
Calmement
L'intelligence de survie
Pas celle du gain
Je modère ma vie
J'ai un petit grain
Je prends bien mon traitement
Mes petites pilules
Colorées en médicaments
Sans scrupule
Pourtant il en faut du souci
Pour savoir dire merci
Et moi je dis s'il vous plaît
Venez soigner mes plaies
Je chante souvent
Sans être chanteur
J'ai mon petit couvent
Et mes admirateurs
Faux sonnent mes notes
Pas comme les menottes
Qu'on m'a passées quelquefois
Ou serrées, ma foi
J'en garde un bon souvenir
D'une police bonne enfant
D'une justice à venir
Dont j'étais le brigand !
Je suis toujours borderline
Pour la flicaille
Je ne suis pas en paix
Avec les gardiens de la paix
J'en assommerai un
Pour fêter mes cent ans
J'en sermonnerai un
Pour qu'il l'ait dans les dents
Mais poésie n'est pas haine
Ou tout juste quand mêle
Cœur et tripes et cerveau
S'élever au dessus des veaux...

Puy l'Évêque, le 29/05/2018, à 11H50

Ma vieille Europe.

Ô ma vieille Europe
Toi qui m'a manqué
Toi que l'on citait
Au temps d'Hérodote

On te travestit
On te morcelle
On t'investit
On te ficelle

En communauté économique
Toi d'où sont nés, tous les prismes

Ô mon Europe
J'ai mal pour toi
D'avoir un toit
Dans une République salope !

Qu'il faut mentir
Et se travestir
Pour survivre
Où on a inventé le livre

Maintenant partenaire
D'États mercenaires
Tue des millénaires
De progrès grégaires ?

Puy l'Évêque, le 08/03/2018, à 13H00

Mille fois !

Mille fois j'aurais essayé de vous dire
Mille fois j'aurais essayé de vous fuir
Toute la lassitude de votre consensus
Plus près de Confucius

Il est des rimes qui chantent
Des dissonances entraînantes
Mais l'esthétique est-elle juste ?
Qu'une vérité dévoilée ce fut-ce...

Je me suis appliqué pour la postérité
Et de toutes mes velléités
Sans jamais parvenir, sans en finir
De dire le vrai et de mentir

Mériterais-je quelque chose ?
Qui me rendrait moins morose
Mille fois j'aurais mérité un sourire
Mille fois t'aurais du me lire !

Puy l'Évêque, le 01/03/2018, à 8H30

Modéré.

Dans un athéisme modéré
Là où Dieu est adoré
Prisme édulcoré
Rêve arriéré...

Je veux vous faire préférer
La logique et la vie en ré
Des neurones aérés
De la nature préférée

Je conçois que tout est sacré
Mais c'est à mon gré
Parce que j'aime les près
Qui nourrissent vaches exprès

Et les chênes et les cyprès
Qui menacent trop près
Tout cela est hasard, frais
D'un infini non créé

Il y eu et il y aura dret
Vie et encore des Audrey
N'en déplaie aux curés
Des poètes pour nous faire marrer

Puy l'Évêque, le 03/03/2018, à 17H45

Mon anniversaire

Chaque année sonne le glas du temps qui passe
Comme s'il fallait fêter sa décrépitude
Et montrer ce jour là sa plus belle attitude
Une fois par an des souvenirs qui cassent

S'approcher du futur, que l'on veut clairvoyant
Et se connaître de plus en plus croyant
S'imaginer un paradis où l'on retrouve
Tous ses potes, et où tout l'on acquiesce, l'on approuve

La logique est encore là, quarantième année
Et te fait profiter de tout ce que tu vois,
Rien de condamnable, rien de damné
De la chance, dans tout ce que l'on prévoit

De régimes et de bonnes résolutions
Oublier ses crimes, être plein de dévotion
Encore révolté, toujours révolutionnaire'
Survolté et sage, le jour, la nuit lunaire

Je voudrais composer comme Marcel Brunel*
Un chef d'œuvre compté, rimé et éternel
Mais ma plume d'inculture et ma tête vide
Ne fournissent que ce tour d'anniversaire

Je mélodie malgré moi, toujours plus livide
Moins obèse et moins mon propre adversaire
Fête mes trente neuf ans comme tout un chacun
Avec mes personnalités je ne fais qu'un

Comme il faut une fin, que je n'ai pistolet
Je ne peux que terminé par un pied pas laid
Une dernière' rime' riche et me vouer à ma niche
J'en suis chiche et vous en fais ma propre' corniche

Puy l'Évêque, le 13/07/2018, à 13H30

*Mon grand-père maternel, poète.

Mon émoi

Voudrais avoir tout le temps une pensée puissante
Plutôt que d'imaginer des trucs débiles
Avoir aussi une réflexion habile
D'analyses en synthèse élégante

Mais je suis dans ma bêtise un trublion
Que de s'élever parle dans ses ganglions
Mes amis sont plus intelligents que moi
Et me perçoivent des leurs et mon émoi

Petit que je ne serai jamais caduc
Grand je me prends encore pour un duc
Je mets toujours mon grain de sel de Guérande
Je veux que l'État et la justice se rendent !

On dit qu'il faut se regarder dans la glace
Et moi j'y vois la lutte des classes
Pourtant ma caste, ma case est marginale
Plus que la classe ouvrière géniale

Qui se lève pour faire tourner la Terre
Pendant que je regarde mon petit nombril
Et me dissocie du consensus, son éther
Finalement le soleil est là et brille

Puy l'Évêque, le 29/05/2018, à 10H35

Mon feu (rouge)

Il y a une crainte instituée du communisme
D'enfreindre ou tuer le libéralisme
D'éteindre ou huer le capitalisme
Pour étreindre et aimer le libertarisme
Feint d'adhérer à l'immobilisme
La culture est au « je-m'en-foutisme »

Même les plus gros responsables
Ont des circonstances atténuantes
Même les pires coupables
Sont des victimes de nuances

Tant que le voisin n'est pas mieux loti
La chance et le hasard se jouent à la loterie
Pour prétendre être heureux
Pour se fendre d'être peureux
Je sors mon encre rouge contre eux
Contre tous j'attise mon feu !

Puy l'Évêque, le 18/06/2018, à 16H40

Mon mépris cannabinal.

Il ne doit pas être très bien vu
De s'allumer un pétard à huit heure
D'en rallumer un toutes les heures
Dans cette société il faut être le bienvenu

Il faut être cadre, il faut être contremaître
Mais pas cariste, sans Dieu ni maître
Intérimaire le cul entre deux chaises
Il faut créer sa boîte, ascèse

Prendre de la coke, et investir
Dans le soja, dans le bio
Chasser le phoque, se revêtir
De sa peau pour le one man show

Des tas de pilules pour tenir le coup
Avec des apéros toujours à flot
Pour la connivence à se tordre le cou
C'est fou moi je préfère la flotte

Ces alcooliques et ces camés
Contrôlent le monde qui va si mal
Dans mon mépris cannabinal
Je suis communiste pour les cramer !

Puy l'Évêque, le 09/03/2018, à 9H05

Notre moyen-âge !

En regardant un match de balle au pied
J'ai soudain l'impression d'être au moyen-âge
En voyant le public, les entraîneurs, les estropiés
Jouer en cœur leur rôle, en transe, en nage

Ils ont à manger et à boire, et du spectacle
Ils commentent, s'insurgent, se réjouissent d'un tacle
D'une tête, d'un sprint, d'un coup dans le filet
Comme leur mentors sont bêtes et laids !

Non, je ne me contente pas de ce que l'on nous donne
Non, je ne me réjouis pas, ou d'une évasion, je m'étonne !
Encore spectaculaire, ça les promène !
Les malfrats aussi se démènent...

Nous sommes dans le vieux temps
Je regrette les années quatre vingt
A moins que ce soit content
Que je constate, que je bois du vin

Avec du pain, avec une morale
Des copains, qui râlent
J'ai des outils, j'ai des meubles
Je suis dévêtu, je gueule

Je suis un sans-culotte, partisan
Je suis dans ma camelote, un paysan
Je suis dans le futur, d'aventure
Je suis col du fémur, une ossature

Monnayant ma misère, en juif
Je suis usufruitier, en suisse
Souffrant en christ
Du régime, en communiste !

Puy l'Évêque, le 01/07/2018, à 14H25

On n'est pas nul

Quarante-six familles royales
Une vingtaine de dictatures...
Des démocraties folles à lier
Des religions déloyales
Des système de pourriture
Tous complices et tous alliés

Nous font rêver en magazines
De tout ce qu'on sera jamais
Qu'on ne saura se payer
Et on emmagasine
Il faut encore qu'on les aime
Qu'on assiste à leurs ripailles

Qu'on consomme quand même
S'alimente à la paille
Ce dénie d'empoisonnement
Nous guette tous on se ment
Volontaire, notre servitude
Regretter la punk attitude

Sept milliards de fourmis
Pourraient un jour dans ce fourbi
Construire une société mixte
Une grande fratrie qui existe
Déjà dans l'adversité
Partout dans les cités

On les encule, on est incrédules
On les annule, on n'est pas nul !

Puy l'Évêque, le 19/05/2018, à 14H50

C'est dingue ce qu'on s'aime !

Nos sociétés c'est jalouser
Son voisin et son chien
C'est se faire bronzer

Tout en restant arien !
C'est se bercer d'illusions
S'alimenter d' fusion

Nucléaire, atomique
Et de nos stars excentriques
Et nos princes supérieurs

Au train de vie tout trépidant
Exhibent leur postérieur
Moi je m'appelle Hédan !

Puy l'Évêque, le 25/05/2018, à 7H05

Sous Chirac !

Par un dimanche sans fête
Je fume et brûle dans l'insert
Moi Hédan ; l'homme de tête*
Poétise ce qui vous dessert

La politique m'est un tic
Déjà à treize ans sous Chirac
Revendiquais être anarchiste
Au bahut ou à la baraque

Dans la rue, dans les squattes
Je déambulais dans tous les styles
Aimais les filles à ouate
Ou garçonnnes ou gentilles

Maintenant Alexandre, Tub
De mes cendres, je bug
Je vous enchante sans teuf
Je ne cherche plus de meuf

Beau-grand-père à mes heures
Je ratisse des feuilles
Je plante des pommes de terre
Je chante des hymnes chansonnières

Puy l'Évêque, le 04/03/2018, 13H25

*Hédan, en breton signifie « homme de tête ».

Peau rouge d'Asie

Peau rouge d'Asie,
J'affronterai l'Amérique
Depuis mon Pyongyang
A travers tous les continents
Je draperai de rouge
Société internationale
Boufferai la courge
Les blancs, nationale
Écrirai une hymne
Très Enchanteresse
Non sans des rimes
Plus que Champêtres
Non sans des mimes
Peu Soldatesques
De fleur au fusil
De vertes usines
Sociales et vocationnelles
Égalitaires
Mongol des steppes
M'mélanger aux amérindiens
Comme avant les blancs
Tous dev'nus indiens
Nous s'rons élégants
Sans hindouisme
Ou en lutte des castes !
Projetant notre prisme
Fiers et peu chastes
Nous s'rons russes rouges'
Cultivés et intelligents
Dévoués pour les gens
En chasse des bourges'
Aurons remisé dans l'oubli
Macron, Sarkozy,
Sûrement aux travaux forcés
Au goulag, au bagne
Seront cadencés
On leur apprendra à danser !

Puy l'Évêque, le 25/05/2018, à 6H10

Plus

Plus de deux cent ans après la Révolution
Nous guettons l'apparition de la princesse !
Nous faisons les circonvolutions
D'un mariage bleu, d'une histoire de fesses

Plus pure et plus noble que les autres !
Entourée de tant d'apôtres
Qu'il est beau notre modèle
A l'effigie de tops modèles

Plus héroïques que les prolétaires
Punks, ouvriers, musiciens
Qui prennent soin de la Terre
Pendant qu'ils se la partagent, tiens !

Plus que le monde occidental entier
Et peut-être tout l'ancien Commonwealth
Est dans la ferveur des robes avec
Des plumes volées aux nez percés

Plus de deux mille ans après le Christ
Prions toujours pour l'avenue de l'antéchrist !
Qui peut-être révolutionnerait vraiment
Cette gent à part qui nous ment

Plus riche, plus importante, plus légitime
Moins humaniste, moins intime
Plus vile, plus conspirant
Moins brave, moins fraternelle, moins errante...

Puy l'Évêque, le 19/05/2018, à 12H15

Poème rêvé !

Après quinze heures de vie
J'ai fait huit heures de nuit
Pour rêver ce poème
Qui était long quand même
Je le récitais par cœur
Contre tout ce qui m'écœure

Et puis je l'oubliais
Et puis je re dormais
Dans mes rêves je m'ennuie
J'aime le jour et la nuit
Pour écrire et ruminer
Pour rester et cheminer

Je chante ces quelques vers
D'un monde qui tourne à l'envers
L'on devrait compter les pieds
Décrire tout ce qui nous sied
Et jouter de mots qui riment
Jouer musique qui nous anime

En six et sept pieds, vas !
Où semble la vérité
De l'apparatchik, que viva
D'une attitude tourmentée
Schizophrène politique
Veut tout changer et du fric

Mon poème était plus clair
Illuminait comme l'éclair
Grondait comme le tonnerre
Tenait d'un seul et bel air
S'arrêtait pas, continuait
Fléchissait pas, accentuait

Mais le réveil est venu
J'étais fragile, nu
Me restait ces bribes
N'y avait qu'à être scribe
Pour vous ensorceler
Pour tous vous rassembler

Puy l'Évêque, le 06/05/2018, à 10H30

Poète providence

En poète providence
Je vous dois la richesse
Dans une même danse
Comme on joue au chess

La richesse des rimes
Le comptage des pieds
C'est pas pour la frime
Quoique un peu estropié

J'ai des amis et des proches
Écrivains, auteurs
Tous viables dans l'approche
Fins rédacteurs

Est-ce monde littéraire ?
Rien de numéraire !
On mériterait pourtant
Reconnaissance un instant

Et de quoi vivre, m'enfin !
De parvenir à nos fins
Les éditeurs sont censure
Cupidés et peu sûrs

Il faudrait mettre en musique
Et jouer sur place publique
Nos discours, nos cours
Nos amours, nos tours

Vous convie à mon souper
Vous invite à déjeuner
Pour m'écouter, me couper
A moins que vous ne jeûnez

Jeûner, s'écouter penser
Écrire et puis composer
Un travail non rétribué
Un hammam dans la buée...

Puy l'Évêque, le 28/06/2018, à 13H15

Pour mon blog

Il faut pour mon blog que je débloque
J'en suis à censurer mes bugs
C'est dingue ce que le chien est triste
C'est dingue ce que les chats s'agitent

Troisième chant, entouré d'oiseaux
Je ne saurais y mettre des notes
Moi qui ait eu des menottes
Repris injuste de la garde des sceaux

Ne pourrais dévoiler toute ma haine
La justice, du travail, de l'armée
Les dénoncer et faire d'eux un poème :
Pisser dans une guitare Ibanez !

Je me mobilise, milite, m'encarte
J'écris, je gueule, je manifeste
Et c'est toujours avec ma carte
Qu'on me contrôle, qu'on m'affecte

Plus près des immigrés, des réfugiés
Je suis précaire, je suis complice
Et garde ce qu'il faut de malice
Pour me cacher et me réfugier

Puy l'Évêque, le 09/03/2018, à 9H40

Bon baiser de Puy l'Évêque !

Il y a des jours où tes bonnes résolutions
En prennent un coup, et s'avère une solution
De s'autodétruire le temps de sa pension
Pour changer, renouveler ses fréquentations

Il y a des jours où dévotion tombe de haut
Pour bâtir, pour la construction d'un préau
On t'encourage et on t'incite, oh la oh
Toi tu te demandes s'il y a un là haut

Pour tout ceux qui t'ont quitté, pour ton devenir
De circonstances à acquitter, en souvenirs
Atténuer l'impact de la justice, à mentir
S'innocenter par tact, prémisse d'un tir

Pour viser, il faut être pur ; deviser dur
N'entraîne que vers la mort, te traîne' vers ton nord
Parmi les requins les obsédés, les ordures
Pour être quelqu'un, aux dés, il faut la main d'or

Ceux qui m'ont impressionné n'était pas riches
Je les espionnait et non pas aussi chiche
Qu'eux dans leur audace, s'imposaient, gagnaient
Par leur grâce, proposaient, luttaient, repeignaient

Le monde et dansaient leur pensée ; savaient tricher
Grondaient ces stigmatisateurs, d'Evêques à porchers
Mettaient de l'ambiance ou réparaient l'injustice
Aux extrêmes, despotes et aux interstices

Où tu regrettes de ne pas être modèle
Eux sont le tient et puis en portrait fidèle
Il y a des jours, il y a beaucoup d'amour
Pour tout ce qui surtout te joue énorme tour

Puy l'Évêque, le 09/07/2018, à 16H25

Que je m'énerve !

Je repense à mon Brevet des collèges
Je repense à mon BEP
Je repense à mon BAC
Je repense à mon DEUG
Je repense à mon Master

J'étais un peu lège
C'était comme un coup d'épée
De quoi avoir une attaque
De quoi faire un bug
Pour devenir gangster

J'étais pourtant caduc
De quoi me prendre pour un duc
Pas Du-con, pas Du-gland
Juste un peu blanc
Un peu junky

Un peu funky
Un peu voyou
Un peu zoulou
Un peu caillera
On me cueillera

Je ne suis même pas chômeur
Je suis handicapé
Je ne meurs
Je ne suis pas happé
Je suis bricoleur

Je vivote d'aides
Je pivote d'idées
Je n'ai pas l'AIDS
Le hasard m'a épargné
Mais ma vie est comptée

C'est à mes bêtes que je manquerais
Il faut que je me préserve
C'est bête je mourrai
Et ma verve
Il faut que je m'énerve !

Puy l'Évêque, le 17/06/2018, à 6H25

Quatre-vingt.

Ne pas écraser les chats, les chiens, les hérissons
Heurter un chevreuil, un sanglier
Voilà une bonne raison de rouler à quatre vingt
Mais eux c'est pour la loi du fric comme raison
Pour l'argent, pas pour ne pas salir son tablier
Ils tolèrent un verre d'alcool, de vin

Ne pas écraser un gosse, un piéton
Voilà une bonne raison d'être prudent
Heurter un cycliste, un motard
Voilà une bonne raison de lever le pied, non ?
Mais pour se faire flasher, c'est dans les dents
Il est toujours trop tard

Je ne râle pas, je ne suis pas réac
Je suis un usager, un révolutionnaire
Qui conduira ce qu'on lui marque
Toute forme d'hybride, pas cher
Si je veux faire de la vitesse
Je vais sur un circuit à Lutèce

Je roulerais comme d'habitude prudemment
Je roulerais comme floriture de l'environnement !

Puy l'Évêque, le 17/06/2018, à 5H45

Rencontre

Le petit Donald rencontre le grand Kim
Le journal parle de crime
L'Indonésie en arbitre
La chine en suspend
Le monde en suspens
Et l'on apprend
Pour quelques pence
Qu'ils se sont serré la main
Qu'il y aura un lendemain

Défaite ou défrochage ?
Il y a comme un malentendu
Sur la bombe H
Mal attendue
De la dissuasion...
De la discussion
Ou spectacle ?
Où l'on nous tacle
Avec ces oracles

Ils sont soldats
Ces technocrates
Qui nous rabattent
Vers la consommation
Ils préfèrent Trump
Ils bouffent junk
Le profit à l'adoption
Bien rester moutons
Bien baisser le menton

Je vois comme une défaite
Toute communication de fait
Entre communisme et capitalisme
Des rouges au pays du libéralisme !
Je souhaite un effondrement
Des libertaires, des blancs
Vive la Corée du Nord
Qui nous fait garder le nord
Qui reste ténor

Puy l'Évêque, le 12/06/2018, à 4H20

Réacs et fachos !

Mes concitoyens sont réacs et fachos !
Ainsi ils consomment d'Atac à Auchan
Ils sont beaufs et bobos
Remplissent leur coffre de Tiguan

Ils ont peur des gens de couleur
Peut-on leur en vouloir ?
Qu'ils en croisent un dans un couloir
Et ils changent de couleur !

Je me souviens d'un pied noir
Qui me parlait même d'être égorgé...
Par un arabe sans espoir
Il était vraiment âgé !

En ce moment ce sont les réfugiés
Politiques, économiques,
Il n'y a pas de mot en « ique »
Pour désigner que l'on fuit insurgés

Fomenté par les services secrets
Qui fabriquent aussi l'intégrisme
Et mes pauvres moi primes
Les renverraient exprès

Il ne veulent pas d'un métissage
Qui a pourtant commencé
Ils voient en mauvais présage
Que leur fille épouse un sénégalais

Je leur souhaite des petits enfants
Beurres, mulâtres, quarterons
Qui les changeront
En super grands-parents

Je leur souhaite d'être sauvés
Par un malien en lové
Je leur souhaite de réaliser
Combien l'homme est idéalisé...

Puy l'Évêque, le 11/06/2018, à 13H25

Quitte à tout perdre

Amis, familles, camarades,
Je veux que ce soit dit
Je suis internationaliste
Et à mes heures je travaille
A mon confort
A mon rad
Vaille que vaille
Je ne suis pas fort
Je suis en grève
Même de la grève
Qui n'aboutit
A rien qui m'inspire
Qu'une méprise
De la société
Elle que l'on veut heureuse
Se dit l'être
Sans plus de couverture
Elle reste amoureuse
De son maître
Sans vraiment d'aventure
Que le mont de piété
Pour manger, pour vivre
Tout est saisi
Revendu
On est ivre
De ce libertarisme
Qui exclut
Je suis seul
A tout mêler
Qu'il en sorte un lapin
Ou une grande vie
Je serai alpin
Vosgien, jurassien
Au gré de mes envies
Et j'aurai tant de voisins
Qu'un citadin
Ma cité ultime
Sera un Ehpad
Où je ferai encore des rimes
Dans des murs fades
J'irai chercher mon shit
Au quartier d'à côté
Puis partirai la nuit
En voyage d'été
On dira celui là
Il n'a pas changé le monde
Mais personne ne l'a changé !

Puy l'Évêque, le 21/05/2018, à 11H50

Revendication opportune

On nous parle de revendication opportune
Pour parler de loups solitaires
D'internationalisation du terrorisme
Pour bien nous filer la chiasse

Pourtant il faut qu'on continue à vivre
A produire, à consommer la terre
A aimer la thune
A faire avec les bidasses

Ils fomentent, font des faux et mentent
Délits d'initié, exilés fiscaux
Délits d'opinion, fachos
Rien vraiment n'enchante

Ils fabriquent et vendent des armes
Ont fait plus d'essais nucléaires que raison
Ont évangélisé, colonisé, exploité
Et nous montrent du doigt le djihadiste

Voudraient jusqu'en Nouvelle Calédonie des fermes
Des cow-boys armés à foison
Des christs ressuscités
Bien à droite, nihilistes

Si seulement le terrorisme pouvait les atteindre
Autrement que dans des attentats truqués
Comme le onze septembre, feindre
D'encore nous éduquer

Le capitalisme libéral est en sursis
Mais comme il commande le déclin
Nous sommes assis
Sur une bombe et un détonateur enclin

A tous nous faire péter
Et jusqu'au bout ils diront
Que c'est l'État Islamique
Et les communistes

Nous fourrent jusqu'à ce qu'on ne puisse plus péter
Malgré la pollution ils fabriqueront
De quoi nous distraire et détourner l'attention
Pour engranger toujours plus de pognon

Puy l'Évêque, le 13/05/2018 à 11H40

Révolution ?

16 mai, il fait bien froid...
Mais où sont passés nos droits ?
La France c'est l'effroi
D'un président adroit

Pour maintenir la finance
Pour augmenter les créances
Pour diminuer la science
Pour augmenter nos souffrances

Il est loin le petit Hollande
Que l'on croyait viande
A requins de vivier en banque
Mais maintenant on banque

Encore plus loin le grand Mitterrand
Que l'on voyait hareng
A américains, à européens
Qui est mort pro-européen !

16 mai, pas de 68 en vue...
2018 ne résonnera plus
Les casseurs ont été arrêtés
Les meneurs ont été censurés

La révolution peut naître à tout moment
Pas besoin d'anniversaire
On patauge dans leurs excréments
Une bataille sera nécessaire

Juin, septembre, octobre
2019, 2020, 2021
Nous savons rester sobres
Nous ne faisons qu'un

La révolution reviendra
Et à 1789 elle ressemblera
Des têtes tomberont
Les rouges viendront !

Puy l'Évêque, le 16/05/2018, à 9H45

Sans rime !

Huit heures durant je ne travaille pas
Les dimanches sont un jour comme les autres
Je ne sais plus pourquoi je travaillerais

Je ne sais plus dire « oui monsieur »
Je ne sais plus me lever tôt
Je ne sais plus rester concentré des heures

Je ne sais plus m'imposer, déloger
Les plus petits que moi
Les plus fragiles que moi

Je suis marginal malgré moi
Je vis aux crochets de ma compagne
Selon le ministère des familles

Et je suis l'affreux célibataire
Aux yeux des taxes, des impôts
Je suis vacancier permanent

Sans le sou par contre
Ne cotise ni n'épargne
Pourtant je toucherai

Ce que touchera un travailleur
Dans le bâtiment, artisan
Qui endura toute sa vie

Le monde est injuste
A toute échelle du système
Il faut être fourbe pour gagner

Les plus honnêtes sont malheureux
Les plus doux n'ont pas de poing
Ils suivent les pointillés sans question

Jamais grain de sable n'enraille la machine
Jamais ne se lève le prolo soumis
Jamais je n'arrête de tout analyser

Puy l'Évêque, le 04/05/2018, à 17H10

Sensation

La vie a le visage d'un ange
Son envie présage d'enfants
Est-ce une compensation ?
Ou l'effet sensation
Des corps quand ils sont au sommet
De l'âge qui s'enfuit vers mémés
La vie ne fait que suivre son cour
De sévir quand on la maltraite
Quand on est traître
Que la mort accourt
Pour vous prévenir
Qu'un menhir
En stèle et ce qui vous représentera
Le mieux du qui mieux-mieux
Comme des rats

Gaulois, jeunes ou vieux
Vous empestez le sous développement
Dans votre commerce
Et tout ce que l'on vous ment
Vous transperce
Ce délire fait oublier
Berce d'illusions
Le rock en fusion
Le jeu en passion
Vous êtes déraison
Je vous aime athées
Ou bien minables
Et affables
Je suis des vôtres
Même si on se vautre

La vie rouvre ses bras et ses jambes
Sur nous et nous met à genoux
Est-ce une simple crampe ?
Ou une cingle à nous
Qui serpente
Dans nos veines
En pentes
Qui battent et freinent
Organisme vital
Omnivore natal
Pour se prostituer
D'une libido à tuer
Mourir heureux
D'avoir gagné un jeu
De s'être fait son creux

Puy l'Évêque, le 14/07/2018, à 18H35

Si seulement Nantes...

Si seulement de Nantes on se soulevait
Partout, la révolte élevée
Qu'on toise les flics et les bidasses
Jusqu'à l'assemblée des blondasses

Un soulèvement spontané
Une révolution innée
Un soixante huit retrouvé
Une gronde couvée

De la casse, du rêve, de la lutte des classes
De la caillasse, sans trêve, sans passe
De l'aura, de la verve, de la dialectique
Fustigeant le pouvoir et sa clique

Le mot d'ordre est une bavure de trop
Le désordre viendra bientôt
La liberté retrouvée nous unira
Et l'on mettra dehors les rats

On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs
Et les crs nous nous en prendront à eux
Les militaires seront désarmés
La terre sera rouge de ces damnés

Le sang coulera pour la dernière fois
Contents nous bâtirons des goulags
Fermerons les prisons
Réécrivons la constitution

Si seulement Nantes était l'étincelle
La dynamite qui nous ensorcelle
Le vent de liberté soufflé
Nous les ferions morfler

Puy l'Évêque, le 05/07/2018, à 12H20

Si tout le monde fumait des pètes !

Si tout le monde fumait des pètes
Il n'y aurait pas plus de pètes
Mais tout le monde ne le mérite
On ne peut pas tous avoir un rite

Si tout le monde cultivait de la weed
La mauvaise herbe serait dans le Quid
Des plantes rarissimes
Mais on l'assassine

Si tout le monde roulait du shit
Nous remplacerions l'alcool par du Pschitt
Nous serions cool et baba
Écolos, non violent, antifas

Si tout le monde fumait des splifs
Et des sticks
Les plus charismatiques des gros connes
Des fumigènes et déconnent !

Si tout le monde sortait son joint
Au lieu de fumer bêtement des blondes
Et de se les passer, de s'enjoindre
A vivre avec cette fronde !

Puy l'Évêque, le 09/06/2018, à 11H25

Sociologie

Les bobos ont voté
Et nous en avons un
Comme président

Les bobos à l'heure du thé
Fument un joint
Et se sentent dissidents

Les bobos aiment Mabilles
Et tout ce qui brille
Et oscille...

Il y a toute une sociologie
Du show-business, à la régie
En passant par la bobologie

Si tu veux être aimé
Dis que tu aimes Charles Trenet
Si tu veux chanter...

Si tu veux être acteur
Dis que tu aimes les réalisateurs
Si tu veux être auteur

Dis que tu aimes Houellebecq !
Et fermes bien ton bec
Les éditeurs ne sont impecs

Si tu veux t'enrichir
Crache ta haine du gauchisme
Et de l'antisionisme

Si tu veux diriger
Ment et sais tricher
C'est un métier

Si tu veux t'émanciper
Claque la porte de ton coupé
Et troque le contre un souper

« La pauvreté se mérite »
Richard Bohringer dixit
Pour apprécier ses frites

Ta condition c'est la lutte des classes
Ta perdition peut se faire dans la classe
Ta rédemption se fera dans la crasse

Puy l'Évêque, le 01/07/2018, à 13H25

Stratégie de l'espoir

Je voudrais comme Thiéfaine
Remonter le fleuve de l'absurde
Parfois geindre ma haine
Et m'en aller ce soir en kurde'

De mon démon à fleur de peau
Je crache toujours sur drapeau
Je veux brûler pour toi soleil
Et cramer de ton émerveille

Nos futurs enchaînés, nos rêves
Capitalisés, entre trêves
Elles se caressent en me matant
Démocratisant, admettant

Qu'on n'oublie jamais nos secrets
Nos combat, qu'on lie, nos décrets
Ses lèvres au discours licencieux
De toutes ces fois monté aux cieux

C'est juste la fin maintenant
D'un pouvoir d'un seul tenant
Médiocratie, médiacrité
D'une absence de fraternité

Rastaquouère de la connaissance
Le temps de la décadence
J'ai longtemps laissé ma conscience
Vagabonder dans toutes les sciences

Puy l'Évêque, le 13/07/2018, à 16H05, à Thiéfaine !

Ta bite et ton couteau

Tu débarques sur l'Aquarius
Avec ta bite et tes épaules
Avec pour seul but
De survivre et te rapprocher du pôle

Tu n'as pour bagages que ta djellaba
Tu fuis la misère, la guerre, la prison
Et tu vas sûrement être reconduit chez toi
Car l'Europe est illusion

Tu sais travailler, tu sais même sauver
Ils voient en toi un intrus
Ta couleur n'est pas la bienvenue
On te laissera crever

Mais tu sais survivre, et tu sais vivre
C'est un petit plus qui nous défrise
Nous qui mettons nos parents dans des mouiroirs
Nous qui ignorons notre famille, pas notre miroir

Tu seras le héros de ta tribu
Quand dans quelques temps tu auras bu
La lie du libertarisme
Et son sinistre libéralisme

Tu auras pu envoyer de l'argent
Tu auras su t'insérer chez les gens
Tu auras des nouveaux
Tourments, de rejet, de xéno

Mais un jour tu seras reconnu
Pour ton savoir, pour ta ténacité
Tu ne regretteras pas d'être venu
Une pensée pour ton pays d'origine en nécessité

On ne peut pas tout faire
Et si là-bas c'est l'enfer
C'est à nos États de s'y mettre
Mais ils attendent et en maîtres

Puy l'Évêque, le 17/06/2018, à 6H50

Télévision

Si peu je consomme encore que télévision
Il faut faire le vide de cette absorption
De publicité, de propagande
De désinformation
De politique brigande

A part quelques documentaires de choix
Nous avons entre flics et mafia pas le choix
Même ce qui est positif n'y fait rien
Comme le fait qu'elle brille de loin
Elle agace surtout en croix

Elle diffuse sans transition
Toute allégeance au capitalisme
Toujours le même prisme
Avec une ou deux exceptions
Qui restent invisibles

Répétez dix-mille fois un mensonge
Il devient vérité...
Et brisez soixante dix millions de songes
Cela devient notre destinée
Vingt-sept chaînes menottées

Voulez-vous que je vous parle de la radio ?
Voulez-vous que je vous parle des journaux ?
Je préfère demeurer hors de mon tonneau
Que de consommer leur discours idiot
Je préfère' parler avec mon voisin Momo !

Puy l'Évêque, le 05/06/2018, à 7H20, à Belaid !

Toujours en deuil

Nous prenons soin des restants
Sous cette pluie, ce mauvais temps
Continuons le jardinage
Continuons le ménage

Il faut faire les courses
Vider un peu les bourses
Par quelques réparations
Maintenance de la maison

Tout nous apparaît moindre
Il manque vraiment le moindre*
Nous sommes forts néanmoins
Avec notre Elsy en moins

Nous sommes bien sages
Quoique nos présages
N'annoncent rien à venir
Pas même un jeune matou venir

Nous sommes désenchantés
Pas même hantés
L'accident en mémoire
Les jours noirs

Il faut être heureux
Il l'aurait voulu
Nous sommes amoureux
Un peu vermoulus

Puy l'Évêque, le 30/05/2018, à 13H20

*Du norvégien, petit, bébé

Toutes les gauches.

Pour un rassemblement de toutes les gauches
Et des écologistes et des frexitistes
Pour tant de blancs que l'on fauche
Prouvent-ils qu'ils existent ?

Nous serions le premier parti de France
Et assez forts pour les toiser
Dirions merde à nos créances
Changerions d'alliés

Nous retrouverions l'égalité
La liberté, la sécurité
Dans une culture mouvementée
Et une tonne de fraternité

Dites « je suis de gauche »
Et ne convainquez
Que les blancs flanqués
D'idées, de principes gauches

Jalousie, racisme, patrie
Contre internationalisme
Sans frontière, une fratrie
Anti-conspirationnisme

Bouffez du capitaliste
Et sa matière grise
Qui nous méprise
Et vomissez de suite

Puy l'Évêque, le 07/03/2018, à 10H10

Tu te dis anarchiste

Et tu mets toute ta virulence
A combattre l'extrême gauche
Qui tout le temps relance
Sa fraternité envers les pauvres

Envers les immigrés
Qui de son plein gré
Lutte pour nos droits sociaux
Toi, tu es un socio-

pathe ! Qui croit que sans elle
Tu pourrais avoir des ailes
Des airs de tout casser
Sans rien se mettre à danser

Tu crois que tu peux renverser
Le pouvoir que tu vois trouble
La cible que tu vois double
Et ta rage verser

Ta révolution accouchera d'une souris
Car c'est l'internationalisme
Qui vaincra ce monde pourri
Un élan de travaillisme

Pas de traumatisés du rouge
Qui crachent dans la soupe
Qui tout le temps voient rouge
Et aimeraient soulever la coupe

Le drapeau noir est entaché
De haine et loin du Ché
Il ne bâtit rien, ne chante aucun refrain
Ignoré des coco, sans frein...

Puy l'Évêque, le 14/05/2018, à 9H35 Ce poème est dédié aux « bons élèves
de Fernand Nathan » !

Un dimanche en France

Un dimanche de chaleur
Sans trop de labeur
Sans qu'on meurt

C'est juillet, c'est l'été
Oyé entêtés
A peine endettés

J'attends Poupereine
Avec l'autre reine
Elvira, la chienne

Il fait une chaleur française
C'est à dire malaise
Pour un trente, foutaise !

On se plaint toujours
Pour quelques jours
De beaux jours

On étouffe, sans bouffe
On fond, sans défonce
On cuit sans circuit

Un dimanche en France
Un gromanche en transe
Une franche décadence

Nous sommes gouvernés
Par des dégénérés
Nous sommes assiégés

Le soleil épargne les cons
Les merveilles leur sont
Le problème est abscons

Puy l'Évêque, le 01/07/2018, à 11H05

Une femme

Tu t'exprimes et la vérité tue
Tu luttas et le capitalisme tremble
Jamais tu ne perds le contrôle
Comme Michel Collon

Nous t'admirons le sais-tu ?
Ta mémoire rassemble
Tes preuves affolent
Dans des discours longs

Sans magie, sans démagogie
Tu nous fais regretter Staline
Qui exploserait leur orgie
Tu nous fais changer d'hymne

Pour toi je lirais Marx
Même si je suis convaincu
Pour être plus sûr parce
Que je suis têtu

Tu t'appelles Annie
Tu es celle, l'amie
La prof, qu'il faut avoir
Nous éduquant de mémoire

Une femme, avant tout
Sans en faire étalage
Que de mon âge
Il fait bon atout

Puy l'Évêque, le 14/05/2018, à 20H45, à Annie Lacroix-Riz

Un élu

Un élu qu'est ce que c'est ?
Un élu qu'est-ce qu'il sait ?

Nous élisons par dépit
Nous rejetons en fait un parti

Et nous avons des élus
Parce que nous n'avons pas assez lu

Nous n'avons pas de conscience historique
Alors nous répétons l'État-flic

Un élu est d'abord choisi par les possédants
Puis ils lui font campagne et sondages ascendants

Avec le plus gros budget
Pour qu'il s'habitue au jet

Ensuite il n'a plus qu'à leur faire faire du profit
Et s'affranchir des autres défis

Se fabriquer une opposition pépère
Luter contre quelques gangsters

Nous sommes infusés d'élus
Pour être mangés, pour être bus !

Puy l'Évêque, le 07/06/2018, à 13H30

Un jour tôt

Je repense à mes amis punks
De l'anarchiste junk
Aux théoriciens rouges

Je revois mes amis voyous
Du bagarreur en cuir
Aux hippies en délire

Je ressasse les paroles de chipouneuses
De mes copines heureuses
Ou mal accompagnées

J' imagine ces parties gagnées
Aux jeux de bar, de tripots
On avait une étoile et du peau

Nos scooters fonçaient à 95
Nos sœurs lisaient Podium
Nos mères prenaient du Valium

Nous formions des bandes à 15
Aujourd'hui il est tôt
Et déjà tard, il reste tantôt

Puy l'Évêque, le 05/06/2018, à 6H05

Эльвира!

Tu t'occupes de tes petits chats
Tu as huit mois, tu t'appelles Elvira
Courageuse mais pas téméraire
Tu as peur des vaches, des chevreuils
Que tu ne peux pas ramener
Tu cours après les bouvreuils
Et les tourterelles
Tu cours plus vite qu'elles
Tu reviens de temps en temps
Quand on t'appelle
Tu vis ton premier printemps
Tu nous griffes, nous mords
Mais c'est gentil, ton nord
Pour nous goûter
Pour nous tester
Parfois tu dors
Alors nous soufflons
Les chats aussi !
Mais vite nous t'offrons
Une friandise
Que tu mérites pardi
Tu nous en dis
De sons de chien
On t'aime bien
On te caresse
Notre BBS

Puy l'Évêque, le 10/06/2018, à 13H05

Toi mon pèse personne
 Tu ne triches
 Quand je te sonne
 Je suis riche
 De gras, de graisse
 Qui fondent
 Six et demi kilos
 En baisse
 Je sonde
 Mes os
 Je serai bientôt beau
 A soixante treize kilos
 Ça fera neuf et demi
 Parti avec la bouffe
 La malbouffe
 Proscrite
 Le sucre, le sel
 Se décrire
 svelte
 Pour être fier
 Jusqu'en enfer
 J'étais à quatre-vingt deux et demi
 Je suis à soixante seize
 Je n'ai pas d'ennemi
 A part Benoît Seize
 Et les actionnaires
 Et les militaires
 Je maigris, je me muscle
 Non aigris, sans flûte
 Où celle des chanteurs
 A texte, enchanteur
 Prétexte à avoir l'air honnête
 Sans bedaine
 Sans poitrine
 Avec un brin de haine
 Pour leur vitrine
 Mon régime continue
 Mon poids s'atténue
 Je termine ce poème
 Par une rime au centième...

Puy l'Évêque, le 05/08/2018, à 10H55

Afghans VS français

On m'affirme que nous sommes plus libres et plus heureux que les afghans !
Je dois dire que je n'en suis pas certain...
Je crois que les dirigeants de ce pays doivent se marrer en constatant notre servitude
A qui il ne faut pas tant de stratégies pour avoir le calme

Parce que nos dirigeants à nous prennent des gants
Nous croyons avoir un meilleur destin
Et plus modernes dans nos attitudes
Bien qu'en fait équipés et sans armes

Eux connaissent la guerre, mais aussi la pureté
Nous sommes de la chair à industriels
C'est eux qui sont acteurs de leur sécurité
Nous nous en remettons à des militaires

Nous ne savons que consommer ou boycotter
Ils savent cheminer, aimer, concocter
Nous sommes aliénés et dégénérés
Ils sont sages et régénérés !

Puy l'Évêque, le 16/09/2018, à 11H15

A tous mes proches

Je veux que ce soit dit
Je suis anti-capitaliste
Je suis anti-libéralisme
Je suis anti-libertarisme

Je suis pro-immigrés
Je suis pro-réfugiés

Pour la dictature du prolétariat
Pour rester un paria
Pour toutes les ZAD

Pour toutes les gauches
Contre tout ce qu'on nous fauche

Je suis à prendre ou à laisser
Et je retourne à mes essais

Puy l'Evêque, le 01/08/2018, à 11H15, à ma cousine Bernadette Laplaine.

BIBENDUM

De moins en moins Bibendum
Je suis toujours Tub
Je maigris, je me soigne
Je ne bouge, ne m'éloigne
Me muscle, m'amuse
Prends des forces pour le futur
Des communistes meurent
Des communistes naissent
Je n'ai plus peur
Je ne m'abaisse
Je prends mon temps
Je suis content
Je ne me méfie
Je versifie

Puy l'Évêque, le 25/07/2018, à 11H25

Chaleur

La pluie tarde à venir
La soleil perce le ciel
Nos fleurs au devenir
Presque artificiel

Trente-trois degrés
A l'ombre de notre gré
Tout abasourdis
Tout étourdis

Animaux cherchent le frais
Entre ventilateurs
Vent à un kilomètre/heure
C'est le temps qui effraye

Elvira n'aura que
Cette' chaleur parce que
La voilà opérée
Qui joue dans le pré

Cette pesanteur
Lourde, écrasante
Me laisse hauteur
Auteur de puissance

Transpirant de vers
Suintant de rimes
Je vous fais à l'envers
Un poème en prime !

Puy l'Évêque, le 27/07/2018, à 14H35

Chef

Emporté par ma réflexion j'ai trop fumé
Ma pensée était que le capitalisme est a deux vitesses
Celle des déjà riches a qui on déroule le tapis rouge
Et ceux qui n'ont que de petites économies qu'on laisse dans le rouge !

Et moi je me suis enfumé
A toute vitesse
En songeant être rouge, dedans
En m'en prenant dans les dents !

En quelque sorte j'ai trop de blé !
Mais avec l'inflation
Je finirai dans la misère
En ayant fait attention

Je devrais fumer encore plus
Pour palper un jour un sale truc
Et les soins exorbitants
Si je suis encore habitant

Ou jouer au poker, en bourse
Au casino, aux courses
Mais je ne pourrais m'en plaire
Sachant du travail son salaire

Je crois que j'ai travaillé
Autant sinon plus que mes moitiés
Que mes semblables
Contribuables

Sans être rémunéré
Sans non plus de retraite
Sans jamais de chômage
J'aimerais que l'on me traite

Comme un sage
Enchanté
Comme un barde
Comme un druide

Comme un chef
Kanake dépossédé
Qui guide
Vers le transcendé

Avec presque
Plus de connaissances
Du monde et sa science
Qu'un savant
Puy l'Évêque, le 20/09/2018, à 14H40

Chronique

Des chargés de sécurité qui font du zèle
Devant des réfugiés des frontières se referment
Pendant les congés des aides qui se défont
Services publics qui se privatisent à fond

Nous abreuvent de commerce, consommation
Pendant que gosses en Afrique crèvent par millions
L'air pollué tue plus qu'accidents de la route
Mais préfèrent pourtant l'UE et sa banqueroute

De grands coureurs heurtés par de simples' supporters
Présidents et biens font le tour de la terre
Pendant qu'on stigmatisent les petits pollueurs
Pendant qu'on réduit à peau de chagrin nos leurs

Qui nous maintiennent la tête hors de l'eau du parc
D'attraction, camp libéral, que personne n'attaque
A part islamistes' dont on s'est fait ennemis
Va savoir, si on est responsable à demi

La morale de cette chronique est triste
Dans cette démocratie moralisatrice
Ils n'ont ni foi ni loi, nous laissent aux abois
Il fait froid en été dans leurs décrets truqués

Nous perdent comme le Petit Poucet dans les bois
Je crois qu'ils faudrait surtout les rééduquer

Puy l'Évêque, le 21/07/2018, à 11H15

Complètement déjanté !

Je suis complètement déjanté
Sans avoir enfanté
J'ai fait des tas de punks
Qui écoutent les Sex Pistols
Des oufs qui bouffent du junk
Ou qui pourrissent en taule

Je suis complètement déjanté
En ayant avancé
Tout autour de ce petit monde
Avec ma bite et ma fronde
J'ai vu des hommes et des chiens
Qui en somme allaient bien

Mais moi le déjanté
Je ne leur ai rien apporté
M'apparentant à un catholique
Je ne pouvais faire que flic
Ou gangster, ou militaire
Ou globe-trotter sans dieu ni maître !

Comme je suis déjanté
Je me dis en aparté
« Tu es mon idole, mon mentor »
D'avoir raison de tes torts
D'avoir des Lol, comme commentaires
Pour avoir connu la Terre

Et moi le déjanté
J'ai des amis, gens, enchantés
De mes poèmes psychédéliques
Qui s'en prennent aux alcooliques
Qui s'en prennent aux toxicos
Qui ignorent médias&Co

Nous somme assez de déjantés
Pour leur claquer le beignet
De nos allures, coiffe, fringués
A avoir le patois à flinguer
Pas du genre à casquer
Pour leur vitrine truquée

Puy l'Évêque, le 26/08/2018, à 7H45

Confort organisé

Dans un confort organisé
Et de réserves de conserves
Des animaux bien brossés
Des occupants conversent

Des apéros anisés
Des médias qui les desservent
Et des objets désossés
La publicité se déverse

Les ventilateurs qui tournent
Les coureurs qui font leur vieux tour
Un rendez-vous chez un toubib
Quelque bouffées au bibe

La chienne et les trois chats ont chaud
Ils dorment sur le carrelage
Leur foutu maudit pelage
Leur fait nous trouver des yeux beaux

Le soleil crame la pelouse
Les plantes, tout, c'est la loose
Alors nous arrosons quand même
Et malgré tout on s'aime

Puy l'Évêque, le 26/07/2018, à 14H40

Démographie

Ils interviewent à charge
L'opposition
Pour que la Terre reste une décharge
D'exploitation
Muselée ou divisée
Ou discréditée
Elle se suicide
Se tire une balle dans le pied
Inutile aux infanticides
A la déforestation
A la fonte des glaces
Au réchauffement, aux traces
De pesticides, de radioactivité
Elle meurt comme le monde
La faune, la flore grondent
Et le libertarisme triomphe
L'anarchie libérale
Le chaos du capital
Et surtout la haine entretenue
Du communisme, stal
De ses erreurs aux nues
Pour se partager le gâteau
A quelques oligarques
Et nous mettre un râteau
Pour les chaloupes et barques
Il faudrait leur faire bouffer leur yacht
Leur comptes, leurs actions qu'on emmaillote
Et parler d'eux deviendra théologie !
Notre révolution se fera sans journaliste
Faite de passion, d'entraide, de magie
Les élections se feront des plus belles listes
L'exclusion sera un mauvais souvenir
La nation sera un triste cauchemar
La patrie plus dans aucune mémoire
L'honneur rendu aux animaux
La fierté d'être hétéro ou homo
Ou du troisième genre
La seule préoccupation
De vivre l'amour, l'amitié
A taille universelle
Dans l'écologie
Dans la fantaisie
L'internationalisme
L'Anarchie
La paix
happés
Par le bonheur
Sans plus de leurs
Ou ceux des mirages
Que l'on partage

D'eau d'oasis
D'un soleil de miel
Ou des montagnes de bruyères
Aux villes mortifères
Et pourtant modernes
Ou se mélangent les genres
Pour faire le métissage
Le melting pot
Tous potes
Tout genre de gendre
Pour un tissage
Sociétal
Accueillant
Une campagne confortable
Des paysans bienveillants
Aux citadins artistes
Aux drogues réparatrices
Aux institutrices
Aux administratrices
Sans plus de police
Sans plus d'armée
Soins aux pépés et mémés
Sans plus de classes d'âge
Dévalorisantes
Que du partage
Des vallées éblouissantes
Aux plaines fleuries
Une humanité sans hystérie
Conquérante de l'espace
Pour la place
La démographie

Puy l'Évêque, le 09/09/2018, à 13H35

Détricotage

Quand on pense que Nicolas Hulot
Fait partie de ce gouvernement
Qui aura le culot
De reconstruire socialement

Ils détricotent le système
Que nous trouvions lourd de même
Pour faire de nous des hommes d'affaires
Qui n'agissent que par intérêt

Ils transforment la vie en enfer
Où les plus libres sont terrés
Les moins riches, sont chiches
De le devenir, faire pastiche

A la barbe de la Terre
A la barbe du quart monde
A la barbe du tiers monde
Dans des gaz délétères

Se soigner, se déplacer
Manger et dormir se prévoient
Représentent un budget
Qu'il faut travailler et donner sa voix

Le marché de l'emploi,
Le marché du commerce
Le marché se déploie
Le marché nous transperce

Puy l'Évêque, le 08/08/2018, à 10H20

Enchienné

Enchienné à ma chienne
A peine Cheyenne
Le crin long
Le poil blond
Elle me mène
A l'âne absent
A la mer
Où l'on sent
La marée, l'iode
Les crottes
De chiens, de chevaux, de l'âne,
D'humains, de vaches
Elle me fait jouer
Avec des bûches
Toujours enjouée
Couchée près de la huche
Elle m'asperge
Quand elle se baigne
Je la nourris
Elle me rit
Elle me chouine
Sa famine
Sa tendresse canine
Elle m'anime
De compagnie
Je me prends pour Vigny
Je me prends pour un chien
Je partage mes biens
J'attends le futur
Comme chien patiente sur sol dur
Je pisse le plus loin possible
Voyez si je ne suis pas imbécile
Je marque pour ma chienne
Elle pisse comme une hyène !

Puy l'Évêque, le 19/09/2018, à 18H20

Encore un jouet

Un pote me disait « il n'y a que le prix des jouets qui change »
Pour dire que toute sa vie on s'achète des jouets de plus en plus chers !
On dit que l'on gâte les gamins mais ne se gâte-t-on pas aussi ?

On travaille pour se faire plaisir. On y perd au change.
Imaginez qu'au lieu de se faire plaisir on passait son temps à ne rien faire
Et profiterait de tout à moindre coup, sans but précis

Il suffit de réduire ses rêves à l'accessible de suite, facile
Et d'entretenir sa forme, sa pensée, les rendre forte et puissante
Pour affronter le quotidien, sa faim, son sommeil...

Quand vous saurez le faire, vous n'aurez plus de chef vil
Vous vous emballerez dans vos marches et descentes
Dans une vie de soleil, de frénésie, de merveilles

Vous n'aurez plus de jouets ou ceux des autres...
Vous saurez jouer seul ou avec les esclaves
Vous mourrez heureux, libéré, honnête, généreux

Vous laisserez plus de toast à la votre !
Vous n'aurez bâti d'enclave,
Vous n'aurez fait de malheureux.

Puy l'Évêque, le 22/08/2018, à 11H55

Garder la ligne

Après un régime
Il faut garder la ligne
Malgré toute la famine
Nous croulons sous les régimes
Alimentaires
Délétères
Institués
Qui savent tuer
Par le foie, le cœur
Et c'est le haut-le-cœur
De tes habitudes
De ton attitude
Loin de l'aventure
Tu remplis ta voiture
En provisions et de toi
De ta graisse, de ton gras
Il faut jeûner, se serrer la ceinture
Puis garder la ligne
Non pas pour être dans le mouve
Celui-là c'est aussi la bouffe
C'est pour être plus résistant
Pour être moins consommateur
Être plus inquiétant
Et de ferveur
Pour les combats
L'injustice à bas
La vitalité voilà
Résiste, maigris
Insiste sans être aigris
Le régime est une victoire
Comme arrêter de fumer, de boire
Ne fais pas tout en même temps
Sinon tu passeras en HP ton printemps !

Puy l'Évêque, le 09/09/2018, à 8H55

Graines de hasard

Je me vois vieillir
Je me sens périr
Ne peux que frémir
Quant à mon devenir

Les années filent
Rien ne freine
Le temps et son espace
Rétrécissent

Nous sommes des graines
Arrosées, ensoleillées
Fauchées par ce qui passe
Des guerres débrayées

Comment pousser jusqu'au ciel ?
Rejoindre l'arc-en-ciel
Pour jouir de la vie
Pour n'être qu'envie

La terre notre mère
Le hasard notre père
La religion amère
Le courage pépère !

Puy l'Évêque, le 13/09/2018, à 8H35

Gros poisson !

L'herbe est si jaune au Bois Enchanté
La forêt est si verte
La nature sait nous chanter
Sa joie de nos découvertes

Son homme de foyer a vu le monde
Sa dame le Sénégal
Le Maroc, le Portugal
Avec des personnages immondes

Gigantesques et incroyables
Qui leur donnèrent la force
De s'accrocher à l'écorce
Depuis deux-mille-dix

C'est un autre disque
Qu'ils se passent en boucle
D'avoir vu l'avenir marabouts
Guérisseurs maboules

Et les artistes, et les bout-en-trains
Les camarades, potes et amis
Les révoltés, courageux de rien
Quelques chipouneuses et puis ma mie

Leurs animaux sont au paradis
Des animaux, du vivant pardi
Leur mort sera un voyage ultime
D'aventure, privé et intime

Puy l'Évêque, le 27/07/2018, à 13H55, inspiré du film Big Fish !

Idiocratie, médiacrité

A savoir l'abscons de son cerveau
Déchoir de ses illusions de veau

Soufflés par les climats et ventilos
Idées minuscules' muent sur notre' peau

Les radios, les journaux, les télévisions
Se boivent comme du petit lait

Que le soleil tourne' huit millimètres'
A huit minutes de notre toile'

Combien d'enfants encore à naître ?
Et auront-ils tous une étoile ?

Les araignées d'espoir et du soir
Qui hantent nos apparts, nos manoirs

Et nos chiens et chats nous aiment bien
Malgré l'illogique dressage', frein

La métaphysique est au rebut
Ils faut compter tout ce qu'on a bu

Si dieux et drogues s'attribuent
Les êtres, les étants et demeurant

Pour la poésie', la fantaisie'
Stop aux curieux, stop aux errants

Qui excédés, qui s'extasient
De l'idiocratie, médiacrité

Croient dur en leur infériorité
Pourtant hérétiques et athées

Puy l'Évêque, le 19/08/2018, à 14H50

Il est tôt

Tôt ce matin, seul, il fait froid
Il faut de l'entrain, dans un linceul étroit
La vie rappelle la mort, immanente
Calvi selle et endort, toute la gente

Politique, sur France 5 et LCP
Applique, transe sur le zinc, l'épée
Des académiciens sur les alcooliques
Et toute la science écono-colique

Il est tôt je vous dis et pourtant
Il est trop tard pour sauver tout autant
Même avec la disparition de l'OTAN
Ils nous saignent et nous font combattants

De l'ombre contre la lumière
On sombre sans rencontre fière
De réfugiés amenant la clarté
D'indigènes reculant les frontières

Pour la simple notoriété
De l'accueil, de l'entraide
Contre l'échange, le trade
Pour le don, la gratuité

Il est tôt, et je poétise
Il est tôt, et je politise
Il est tôt, je suis imbécile
Il est tôt, je suis indicible

Puy l'Évêque, le 26/08/2018, à 6H35

Ils ont gagné !

Nous menions une guerre
Contre l'oligarchie
Qu'on croyait providence
Et en fait dans l'anarchie

On luttait, combattait naguère
Mais ils ont eu de la chance
Et nous étions si dissipés
Qu'ils nous ont vaincus

Nous avons enterré l'épée
Et caché nos culs
Pour leur ressembler
Et goûter à leur lucre

Nous avons perdu
Et sommes heureux
Nous voilà comme eux affreux
Ils ont gagné, nous travaillons

Et payons, payons, payons !
A demi payés
Ils nous travaillent
Oyé ils ripaillent...

Puy l'Évêque, le 26/08/2018, à 15H30

Je bulle

Je bulle, range du bois
Tranquillement
Je fume et j'écris
La chienne est d'accord
Je bats des records
Je ne cris
Je bois
Aisément
J'ai presque tout fait
Dans tous mes âges
Ça me fait l'effet
D'encore un présage
Quelque chose de spécial
Qui ne soit commercial
Quelque chose d'une étoile
Qui luit pour que tu trouves
Ton chemin qu'on approuve
Où la nature et la ville
Font bon ménage
Où ton ménage
N'est pas sage
Où ton nuage
Te protège
De neige
Et ton chien court
S'ébroue
Se secoue
Te saute au cou
Ou qu'un enfant
Te pose une question
Sur les fans
Ou sur les pions
Qu'on sacrifie
Pour une pièce
Pour une reine
Une Poupereine
Pour une dame
Qu'on soit quidam
Ou bien présidentiable
On est peu de chose
Sans la lumière
De la connaissance
De nos arthroses
De nos bières
De notre aisance
A produire
A conduire
A séduire
Pour transformer
Pour déformer Puy l'Évêque, le 26/07/2018, à 15H25

Je fonds

Je fonds de mon jeûne
Je fonds de la canicule
Je fonds de mes clavicules
A mes chevilles, à l'heure
Du zénith qui tape
De l'anticyclone qui frappe
Il est quatorze heure
Le mois douteur
Août terreur
Où l'on n'est pas
Compétitif
Feux d'artifice
Basta
Terroriser la faune
Privatiser la flore
Tout fond
Pendant qu'ils font
Des affaires
Pour défaire
La nature
Ces enflures
Je fonds et fais
A fond je défais
Leur système
Que je n'aime

Puy l'Évêque, le 05/08/2018, à 15H30

Je ne suis pas joignable !

Cette année je ne suis pas joignable
Je prends encore une année sabbatique
A force elles passent comme des saisons

Pour une mort atteignable !
Des semaines sympathiques
Et rend ce que les autres sont

Je m'amuse des travailleurs
Comme un actionnaire !
D'un air compatissant

Je ne les détourne pas, dérailleur
J'ai trop besoin de leurs affaires
Pour ce qui m'est appétissant

Je ne suis pas joignable, car je m'occupe
Mais peut-être que les dires de mes amis
Sont plus importants que de rien foutre

Des interlocuteurs je serai culte
En plus des conversations avec ma mie
J'échangerai, je dialectiserai en outre

Par les ondes satellites, rassurantes
Qui nous font des élites bienveillantes
Qui vous font travailler... Diantre !

Puy l'Évêque, le 22/08/2018, à 14H30

Je parle

Je parle aux fachos, qui se sentent en péril
Ils craignent que la blancheur de leur peau vire
Ils craignent pour leur emploi, pour leur impôt

Et partout ils pérorent et font écho
Pour la priorité de souche
Pour le nationalisme farouche

La xénophobie décomplexée
Le chauvinisme désindexé
Le racisme toujours d'actualité

Les fachos sont anti tout,
La fantaisie leur échappe
Alors si vous faites du vaudou

N'oubliez pas leur écharpe
Pour les marabouter, les emboucaner
Qu'ils finissent fanés

Sans se reproduire... Et tout métissés
Un jour être facho ne sera qu'un mot
Désuet, pour juger les anti-homos

Car il y aura toujours des victimes
Du rejet des winners
Jusqu'à d'autres nouveaux ennemis

Il leur faut prendre les armes
Nous sommes calmes
Nous sommes pacifiques

Et pourrions demander réparation
Mais n'avons comme compensation
Que la paix, magique

Le chacun chez soi, c'est du vol
Car il n'y a pas de frontières
Pour les peuples qu'on affole

On peut rester fier
Mais l'honneur c'est pour les cons
C'est les ordres, c'est bidon

Je ne suis pas antifa
Je ne suis pas anar
Je suis résistant
Je suis militant

Puy l'Évêque, le 14/08/2018, à 14H45

Je suis fou à lier

J'en connais des pires que moi
Mais ça n'est pas une raison
Ce toc communiste à foison
Est devenu ma loi

J'y perds des anarchistes
Ou des libertaristes
J'y gagne des camarades
Sûrement moins crades !

Mon clavier fume quand
Je fume en conspirant
En débattant, en combattant
J'en perds mon latin, mourant

Je gagne à tous les coups
Tant leur discours est de beaucoup
Prétentieux et structuré
De toujours la même médiocrité

C'est toujours les dérives
Attisées par la CIA
Qu'ils nous clivent
Et marchent dans le plat !

Il suffit alors de parler des réussites
Et du temps qui défile
De ce qu'on file
En déficit

Soixante dix ans d'erreurs à priori
Contre un million d'années à fortiori !

Puy l'Évêque, le 06/08/2018, à 15H20

Je suis un ancien gros !

Mon régime aboutit doucement
Me voilà l'ancien gros...
Aurais-je encore des frolos ?
Je ne sais si je me mens

Je me fais violence
Comme je me suis fait souffrance
En m'empiffrant
Mais toujours franc

Quoique hypocrite
De mes phrases écrites
A jouer les moralistes
Comme dit Nico en liste

« C'est fini Marcel Pagnol ! »
On a tous des bagnoles
Et des petits ventres
A coups de rentes

Ou de salaires de misère
Mes gros bossent toute l'année
Et ne pensent pas aux ulcères
De fainéants, de forcenés

Pour cinq semaines et des week-end
A oublier la machine
Je vois toujours du marcel
Importés maintenant de Chine

Je suis un privilégié de ma maladie
Et de parents pardi
Je peux en faire des bonnes résolutions
Là se limite ma dévotion

Puy l'Évêque, le 25/08/2018, à 12H15, à Nicolas Hangouet !

Je suis un troll

Pour niquer leur consensus
Appuyer là où ils se sucent
Je suis un troll du net
C'est dire si je suis pas net

Là où personne ne me connaît
Pour faire un hors sujet
Pour polémiquer sur un post
Pour que ma fantaisie accoste

Je suis là pour m'amuser
Alors que je sois islamo-gauchiste
Ou stal, à vous user
Je bouffe du libertariste !

Je suis un troll et vous affole
Je suis un troll et vous décolle
De votre fauteuil de bagnole
Ou de votre salon à la gnôle

Je suis un drogué écologiste
Qui envie les véganes altruistes
Je suis gaucho, je suis chaud
Je suis internationaliste

Je suis le troll qu'il vous faut
Dans vos cercles et vos contacts
Je suis le troll qui a du tact
Je suis le troll qui rape !

Puy l'Évêque, le 25/08/2018, à 13H05

La compagnie

Les animaux de compagnie imitent l'amour
Entre eux et nient les alentours
Que leurs maîtres exploitent
S'embrassent et se pelotent
Nourrissent et abreuvent
Caressent et dressent
Jouent et grondent
Pour une seconde
Pour une peluche pieuvre
Pour une veste
Pour un canapé
Comme si nous avions des épées
Aux bouts de nos pattes
Qu'ils mangent leurs patates

Les animaux de compagnie aiment manger comme leurs maîtres
Entre deux croquettes
Ainsi nous nous pointons
A l'heure des repas
Soulevons le menton
Pour un petit bout de gras
Dont on se demande pourquoi
Ils ne veulent pas
Mais il ne faut pas monter sur la table
On connaît la fable
Il ne faut pas faire pipi sur le lit
Comme si c'était pas poli
Nous nous marquons notre présence
En prenant notre aisance

Les animaux de compagnie sont bien gentils
Parfois ils se lassent d'être petits
Alors ils mordent pour s'affirmer
Ils aiment tout goûter
Comme les mains
Les doigts
C'est félin, c'est canin
C'est une joie
On nous dit non
Comme si c'était nos prénoms
Puis reviennent les câlins
Toujours certains
Le jeu, la sieste et la toilette
Toujours une fête

Puy l'Évêque, le 14/09/2018, à 10H10

La race blanche

Ils ne se plaisent qu'en bronzant
En se tatouant, en se perçant
En se dénudant, en se maquillant

Ils ont pour seule particularité
Des yeux bleus, ou verts, ou marrons
Ils boivent comme leur cousins café, thé

Et savent gagner des ronds
Parfois roux, aux taches de rousseur
Brun, blond, châtain, agresseurs

Ils ont peur des gens de couleur
Tout en s'enduisant de beurre
Ils ont peur de disparaître

Alors qu'ils s'adonnent à leur paraître
Le naturel revient au galop
Et on voit des gros porcs roses

Le clan des blancs
Tout un semblant !

Puy l'Évêque, le 14/08/2018, à 13H40

La tempête sans pluie

La tempête arrive
Mais tout reste sec
Il n'y a pas un pec
De pluie

Le vent fouette
La nature s'affole
Les arbres plient
Tout balayé au sol

Dieu veut que nos fleurs crèvent
Desséchées
Amochées
Écorchées

La tempête s'en va
Sans qu'il ne pleuvassa
Le jardin désolé
Le jardin déshydraté

Puy l'Évêque, le 21/09/2018, à 17H30

L'automne arrive !

L'automne arrive à toute vitesse
L'orage tonne et nous berce
Les médias clivent et nous agitent
Comme le vent contre nos gîtes

Ils ne manquent pas leur propagande
Ignorée des cailleras et des gangs
A part le sport, le foot, le hip-hop
Qui les récupèrent dans un flop

Ainsi nous sommes tous bien rangés
Sous la pluie polluée
Sous l'alcool pur ou dilué
Des moutons qui ont mangé

Le crachin nous refroidit
Le turbin nous alourdit
Il faut bien une croissance
Il faut bien de l'essence

Pas d'été indien
Pas de bonne nouvelle
Sur tous les méridiens
Quelques bimbos vèlent

Pour nous faire des playmobils
Bien policés
De pragmatisme habile
Ou circoncis

Tous les mêmes vont aux lycée
Pour une instruction concise
Pour qu'ils rentrent dans le moule
Pour qu'ils ne dérangent pas la foule

Nous, nous allions dans les champs
Cueillir les psilos
En écoutant les chants
Des bérus, les pieds dans l'eau

A tous les lycéens qui fument
Je me souviens de l'amertume
Du cadre aux photos, au tableau
De la haine, sans entraide, des défauts

De l'exclusion programmée
De nous tous damnés
Pour l'enfer professionnel
Pour l'amour passionnel

Grandissez mes petits...
Et excluez-vous au parti
Manifestez, faites grève
Ou offrez-vous une trêve

Faites la fête sans alcool !
Pour vous tenir dans vos grolles
Face au gouvernement
plus fort que ce qui ment

Prenez un chien et des chats
Pour enfants pachas
Ça vous évitera de trop trimer
Et vous pourrez « merde » crier

Soyez artiste ou inactif
Pour la croissance faire chuter
Et la verve dans la poche, canif
Et la conversation chuchotée

Éteignez vos médias
Foutez le merdier
Devenez mafia
Activiste méfié

Puy l'Évêque, le 10/09/2018, à 9H00

L'Eau

Quand l'eau coule pour la première fois
Ainsi faisant des lits, faisant sa loi
Toute la vie pousse, et la vie s'agite
Et tout le cour d'eau devient un gîte

Alimente' d'eau fraîche' la faune', la flore
Reine de la vie, l'éternelle flotte'
Univers d'évolution, le liquide
Se transporte en des astéroïdes

Tout gelés, tout gazeux ou tout mouillés
L'eau fait la vie et ce depuis toujours
Elle est généreuse', bonne elle est amour
Nous fait l'existence et le temps douillets

Certain croit l'immortalité de l'âme
Je crois insalubrité cette dame'
Car elle rince depuis trop longtemps
Les méfaits et gestes' de l'homme content

Elle nettoie nos pollutions les pires
Sans dédain, sans retenue, sans soupir

Puy l'Évêque, le 22/07/2018, à 18H00

Le café colonial

Ils parlent du breuvage
Dans toute une publicité
De conseils pour la cité
Et son élevage

Comme s'il fallait être éveillé
Pour mieux travailler
Je pense quand je bois mon café
A toutes ses atrocités

Le café est volé
Et revendu
Il pollue
Fait des guerriers

Et on se flatte d'en boire
On s'y encourage
On s'en offre chaque page
Pour nos déboires

Je vomis ce liquide
D'un reflux antisocial
Qui me guide
Vers l'anti commercial

Le café fait et défait
Au lait, au sucre, eux aussi cruels
Dévastateurs aux effets
Artificiels et de duels

Puy l'Évêque, le 26/07/2018, à 10H25

L'éducation

L'éducation comme on la reçoit, on la transmet
Ce que l'on déçoit dans ce que l'on émet
De restrictions, de punitions, d'instruction
Aussi d'affection, de dévotion, de nutrition

L'éducation est incontournable pour l'école
Pour les vacances et la vie active'
Que les gamins ne finissent pas à la colle'
Et aient une vie bien productive'

L'éducation de duc, de castration
Fait des dépressifs, des obèses
Des alcooliques, sans attention
A leurs gosses toxicos, sans baise

L'éducation sans étude, sans critique
Fait des adultes qui abdiquent
A l'injustice, à l'environnement
A la société, constitutionnellement

L'éducation nuit à l'évolution
Que d'observation les enfants sauraient changer
L'éducation fait des moutons
Que la liberté effraie

Puy l'Évêque, le 13/08/2018, à 12H45

Le net

Dans la fraîcheur de fin d'été
Tu fais le tour de tes réseaux
On t'a aimé et notifié
Il n'y a rien de vrai, de faux

Tu réponds à un commentaire
D'un post révolutionnaire
Que tu partages, que tu administres
Que tu modères, sans être ministre

Facebook, Google Plus, Twitter,
Plus tes boîtes mail, toutes tes sisters
Sont en ligne, et interagissent
Et postent et pokent, et agissent

De pétitions, de coups de gueule
Ensemble et toujours seuls
Nous nous mobilisons devant un écran
Nous faisons la révolution à cran

Les infos, les intox, les fakes news
Sont vues, triées, filtrées, analysées
Puis amplifiées, amputées, déformées
Pour aduler ou mépriser des voyous

Enfin beaucoup vont bosser
Les autres continuent
Qui sont les plus censés ?
Voilés ou à demi-nus...

Puy l'Évêque, le 06/09/2019, à 8H30

Le petit dimanche

C'est un tout petit dimanche
Où l'on se lève tard et se couche tôt
Un dimanche de fin de vacances

Sans été indien, mais un précoce automne
Il n'y a pas de travaux, pas de ménage
Que du cocooning et à lire des pages

Pas de sport, pas de gym aujourd'hui
Les courbatures du jogging d'hier
Le ciel couvert, aucun soleil ne luit

Je voudrais dormir sur ma civière
Ou sur mon canapé sans blessure
Ne plus consommer, sans usure

C'est un tout petit dimanche
Plein d'espoir, d'envie franche
Qui passe comme une pause

C'est un tout petit dimanche
Où l'on rêve ou l'on cause
C'est une vie en transe, qu'enclenche

Tout un tas d'ennuis, démunis
De logique, de métaphysique
De fin de soirée, de passionnés

Amateurisme philosophé
Des week-end d'esclaves
Qui ont tout de même une cave

Et des petits dimanches
A profiter, baisser les manches
Jusqu'à demain, un lundi juste

Qui bâtira le prix injuste
De sa survie, de sa descendance
D'une prochaine France, d'une danse

Puy l'Évêque, le 26/08/2018, à 7H15

Le plus beau des virus

L'homme est sans doute le plus beau parasite
Le plus beau des virus
Qui tue, envahi, altère
Mais avec des rites
La terre russe
La terre

L'homme est sans doute la plus belle larve
La plus belle bactérie
Qui infecte, perturbe
Dans l'hystérie
Et tire la barbe
Dieu usurpe

L'homme est sans doute la plus belle maladie
La plus belle tumeur
Qui gangrène, se propage
Joue à Jacques a dit
Et avec elle tout meurt
Après dopage

L'homme est sans doute le plus beau destin
Le plus beau devenir
Qui aime, enfante, pérennise
Et de tout teint
Le plus puissant avenir
Galactique, universalise

Puy l'Évêque, le 19/09/2018, à 16H45

Les terrestres

Le soleil éclaire les planètes
Satellites vivent de belles heures
Témoins de vie, ou dans l'ombre

Poussières d'étoiles et du Big-Bang
Météorites transportent la vie
Trous noirs font tourner les galaxies

Et on se demande si on n'est pas net
Que le ciel nous tombe dessus on a peur
Et de nous notre terre sombre'

Malgré toutes les langues
De logique toute azimut
Et des milliards de bras qui se muent

En transformations par habitude
Et aiment la vitesse et l'altitude
La consommation et la science'

Les arts et les médias pensent
A la place des demeurant
Et la faune et la flore mourants

On n'a qu'à conquérir l'espace
Et ses soleils et ses palaces
D'eau, de terre, sables, d'arbres

Singes qui nous imiteraient
On trouverait des espèces errer
Nous accueillant comme des stars

Puis nous repenseront à notre départ
Où tout s'est joué, tout s'est accéléré
Nous avons construit des vaisseaux

A modifier au fil des découvertes
Ils filent entre deux tunnels de verre
Et nous sommes de moins en moins sots

Le monde rendu à ses sauvages
Les villes recouvertes de feuillages
Et nous dans de plus grands voyages

Nomades terrestres de l'univers
Aux rades-exo-planètes, unifiées

Puy l'Évêque, le 11/08/2018, à 12H50

Inspirée de « J'ai demandé à la lune » de Indochine !

Les anciennes grosses !

On te fait rêver d' une ancienne grosse !
Qui le redeviendrait en portant ton gosse... !

Pleine de nano-particules grignotant les graisses
Et vous partiriez en août en Grèce
Sans savoir comment finira cette sinécure
Faite de chimie, faite d'enfant en cure

De redressement, d'encadrement, de principes
Avec une forme qui se dissipe
On regrette un jour notre liberté
Dans cette vieillesse, cette cécité

Alors on bouffe, on regrossit
C'est tout ce qu'on a aussi
On s'étouffe de paroles creuses
Les mains qui tremblent et affreuses

On te fait rêver d'une ancienne grosse
Qui le redeviendrait en portant ton gosse... !

Puy l'Évêque, le 08/08/2018, à 15H05

Les élagueurs

Ils grimpent dans les pins, dans les chênes
Pour les couper à la main ou avec une nacelle'
La tronçonneuse en bout de bras
Sans un poil de gras

Ils élaguent le danger, font un chantier
De quelques arbres penchés
En plein été
Agréés

Ils tronçonnent, coupent, ratiboisent
Déforestent, déboisent
Où il faut replanter
Où il faut dégager

Enfin ils broient les branches
Pour qu'il ne reste plus rien
Que des stères coupés et rangés
Il est temps pour eux d'aller manger

Puy l'Évêque, le 23/07/2018, à 8H00

Les flonflons de l'été

Ils nous abreuvent de fêtes
Militairement gardées
Pour jouir de nos défaites
Canaliser nos encartés

On n'entend pas beaucoup de rap
A la fête de l'huma
On n'entend pas souvent la colère
Dans nos festivals de plein air

Les feux d'artifice payants
Qui polluent et tuent
Les animaux sauvages
Pour les beaux yeux du paysage

Les buvettes d'alcooliques
Qui s'en prennent aux drogués
Les gens sont gais
Entre deux flics

Les merguez et les frites
Christophe Barbier, la grande fritte
Jacky Corbier décédé
L'aliénation cédée

Les flonflons de l'été
C'est plus ce que c'était
C'est l'apologie du drapeau
Le soleil sur les peaux

Jusqu'à cet hiver
Plein de fêtes de fin d'année
Qui omettent de critiquer
Ce monde à l'envers

Toute l'année ils nous endorment
Mais l'été c'est la norme
D'oublier son train-train
Ses grèves et son entrain

A capitaliser, à se libéraliser
A la solde de l'environnement
A consommer, se démener
A l'argent culpabilisant

C'est l'été des polluants
C'est l'été des barbouzes
C'est l'été bluffant
L'été dans la bouse !
Puy l'Évêque, le 26/07/2018, à 11H05

Les journaloux

Les journalistes se régalent
Des poussées de l'extrême droite
Leur font un piédestal
Et une diffusion adroite

D 'évangélisation
De racisme organisé
De désinformation
Dans une ambiance anisée

Ils nous noient de fascisme
A la noix sans schisme
Les journalistes jouissent
Les journaloux tissent

La toile du capitalisme !

Puy l'Évêque, le 09/09/2018, à 11H30

Les mièvres !

Plus ils sont mièvres
Plus ils sont likés
Ils se reconnaissent
Ils sont associés

A leurs pets
A leurs rots
A leurs selfies
Et là respect

Qu'ils soient maigres ou gros
C'est le même égoïsme
La même vantardise
Sans héroïsme

Comment faire un poème
Sur ces gueules blêmes ?
Pour un nouveau « J'aime »
Qui polluera quand même

Comment trouver la rime
Qui dépeint leur frime ?
Qui n'est pas un crime
Mais que j'incrimine

Je versifie leur parasitisme
Je me méfie de leur parachutisme
Qu'ils tombent sur mon profil
Et me fondent à la patte un fil

Ils partagent du rien ou pire du mauvais
Leur lâcheté sans frein, dire lovés
Que d'amour, d'amitié, prémâchés
Que d'excès dans le marché

Excédés des gens de couleur
Se créent une douleur
Au lieu de l'ascenseur
Fraternel, qu'ils réservent aux pères et sœurs !

j'aime les engagés
Internauts méfiés
J'aime les indignés
Surfers défiés !

Puy l'Évêque, le 15/09/2018, à 9H20

Le solstice

Le soleil se pend à l'arc-en-ciel
La lune s'éteint dans les étoiles
Les nuages stagnent au dessus

La pluie acide nous mouille
Et humidifie le vert environnement
Qui ruisselle comme le capital

Qui circule dans des logiciels
Des travailleurs dont il est issu
Produisent ou combattent avec leurs couilles

Et on les exploite et leur ment
Les escargots violent les limaces
Les chauves-souris prennent place

Les ténèbres ont recouvert l'occident
D'un algèbre ou aux vers désopilants
La lumière viendra d'Orient
La fête du solstice riant...

Puy l'Évêque, le 13/09/2019, à 9H00

Les tox

Ils craignent l'alcool
Comme une mauvaise drogue
Ils se divisent, solitaires ou en bande
Dans une même substance

Les tox

Ils ont besoin d'une alcôve
Deviennent rapidement pauvres
Mais dans leur lueur
Se cache un leurre

Les tox

Mille fois heureux
Mille fois malheureux
Ils attendent leur dealer
Plus que se prétendent ailleurs

Les tox

Ont vendu leur chien
On volé leur bien
Pour un vol de plus
Le sourire superflu

Les tox

Préfèrent leur prise
A un câlin d'emprise
Sexualité oblige
Toxicomanie inflige

Les tox

Pour un petit décollage
On commence par un collage
Et on finit avec un garrot
Se noyer dans un rot

Les tox

Les toxiques dans la peau
Les substances, narco
Sont opium des dingues
Sont sum et flingue

Les tox

Du peutri à la blanche
On ne sait quand on flanche
Schizo, ou curieux
Pseudo pour affreux

Les tox

On les reconnaît à leur look
Maigres et sans e-book
Avec une besace pleine d'herbe
D'une décontenance superbe !

Les tox

La colle, le gaz, l'adrénaline
Le speed-ball, le taz, la dopamine
Font des addicts
Qui n'édicte

Les tox

Les tox ne participent à l'intox
Leur infos sont sans défaut
Les tox attendent qu'on les désintox
Avec l'argent des géants !

Puy l'Évêque, le 12/09/2018, à 16H20

L'expérience

L'expérience est savante
L'expérience est vivante
Jusqu'au dernier soupir
Capable du meilleur et du pire

L'expérience est persévérance
L'expérience est insistance
A l'essai physique ou littéraire
Chimique ou biologique

C'est sans itinéraire
Que nous escaladons la vie
De comprendre nous avons envie
L'expérience fait la synthèse

L'analyse confirme la thèse
L'expérimentation l'antithèse
L'expérience n'est pas manège
Elle constate qu'il neige

Là où d'autres font des batailles
Le sage présage de leurs réserves
Qu'il soleille ou qu'il caille
Il en est qui toujours ont la verve

L'habitude de constater
L'habitude d'argumenter
Font l'expérience de l'engagé
Font l'impatience de l'écorché

La routine du métier
Fait de la place aux syndiqués
La communication, l'humour
La pacification, l'amour

L'Expérience avant la démence
L'insouciance avant l'expérience
La préoccupation de la connaissance
Donnent une certaine aisance

J'ai l'expérience de ma décadence
J'ai l'expérience de mon nietzschéisme
Je chante, je joue et je danse
Je tance, je dénoue, anthropophile

Puy l'Évêque, le 15/09/2018, à 10H35

Liberté choisie

Tu veux un chouchou au chocolat
T'en auras un au Nutella !
Tu veux faire un gâteau pour l'anniversaire
Ton gosse et ses camarades n'ont le droit qu'à l'industriel !
Tu rêves d'une sauce restaurée
Tu n'as le choix qu'à du préparé
Tu aimes le fromage
Dépêche toi il est en gage
Tu aimes cuisiner chez toi
Bientôt tu ne pourras pas

C'est la liberté choisie
Le choix du libertarisme !

Puy l'Évêque, le 28/07/2018, à 14H10

L'opportuniste écorché

Le mot m'écorche
Mais je ne suis pas si moche
Serais-je opportuniste ?
Ça rime avec thunes
Même pas anarchiste
Mauvais communiste
Qui se méfie du bitume
Où il a pourtant marché
Où il a pourtant défilé
Jamais couru
Pour le turbin
Rien encouru
Pour aucun bain
Ou celui rouge
Qui bouge
En Frexit
Ça m'excite
Si peu, si mal
Ciment social
Mensonge institutionnel
Vaut des quenelles
A la Dieudonné
Considérant les données
Pipées
Qui rachète l'autre ?
Tous se vautrent
Et mon élan
Opportuniste
Me porte communiste
Anti Europe
Cette salope
Ne perd rien pour attendre
Ne l'emportera pas au paradis
Et nous de nous pourfendre
Au lieu d'être accueillis
Sur protégés de forces de l'ordre
Qui se font de l'immigré comme des ogres
A la médecine, à la justice, à l'éducation
A deux vitesses
A la rémunération
De son altesse
Lui même rémunéré
Par messire
Lui même rémunéré
Par le sir
Et le sir a tout
Se présente comme un atout
Décapitons ces avortons !

Puy l'Évêque, le 14/09/2018, à 13H05

Macronistan

Dans l'ingérence générale
Ils continuent de vendre foi
De commercer l'information

Tauromachie aux régionales
Ils s'éclatent à faire des lois
Rendent plus dure l'insertion

Plus en plus pauvres les pauvres
Qui n'ont pas le sens des affaires
Pour qui le grand parc est l'enfer

Il faut même payer son coffre'
Son inhumation, sa crémation
Sans passer aux informations

Parce que nous ne sommes rien
Que ce minuscule refrain
Révolte' sans plus beaucoup de frein

Mais nous sommes au Macronistan
Catholiques, juifs, protestants
A l'honneur, anti musulmans

Nous gouvernent, nous malmènent
A la perte nous amènent
Malgré tout ce qu'on se démène

Puy l'Évêque, le 22/07/2018, à 10H35

Ma France

Je vis dans l'obscur espoir d'un changement
Je doute parfois de mon athéisme
Pour que la fantaisie vaine
Ou l'anarchisme de droite

Je dois composer avec mes tourments
Sans tomber dans le théologisme
Dans des combats aux fins
Vaines et maladroites

On me vante le libéralisme
Celui que l'on n'a pas
Mais un élitisme
Qui nous aura !

Je rêve d'un monde rouge
Je résiste, je ne bouge
Ne recule, ni n'avance
Je combats la France !

Puy l'Évêque, le 02/08/2018, à 17H30

Manipulation émotionnelle

Ils manipulent' nos émotions
Après nous les avoir vendues
Nous abaissent à une' dévotion
Pour leurs feuillets et leurs pubs

Le cinéma est vérolé
De morale, de principes
Les « déformations » occitanes
De tauromachie' de Olé

On nous amusent de disciples
Tournés dérision animale'
Taisent crimes de leurs alliés
Les motions, pétitions pliées

La culture est misogynne,
Misanthrope, raciste
Spéciste et inculte' d'origine !

Puy l'Évêque, le 10/08/2018, à 12H25

Ma rentrée

Des prémices de mon premiers roman
Vous n'aurez rien
Des finalités de mes essais
Vous ne saurez rien
Seuls je vous jette en pâture
Ma poésie d'amant
Des rimes de ce que je sais
A mes ennuis de voiture

Ma rentrée littéraire ce sont ces vers
Qu'aucun roman n'égalerait envers

J'écrirai hors saison et resterai dans l'ombre
Pour mes cercles qui s'encombrent

De mon idiotie à vivre dans cette idiocratie
Je ne les en sors, je suis sans sponsor

Suivez moi sans faire ce que je fais
Sinon dites moi ce qu'il faut faire

Acheter, ou dormir ou manger, ou jeûner
Se dépenser, éliminer, s'alimenter, déjeuner

Marcher

Ou bien s'asseoir, dans l'espoir
De voir une dame, qui flâne
La cueillir avant qu'elle ne fane
Ou bien déchoir, de son miroir
Ou bien se faire remettre en place
Par un animal, pour une glace
Se lamenter de la vitrine
Que tu assassines

La rentrée se fait envers et contre tous
Que l'été défait l'enfer qui nous étouffe

D'entrées en desserts, à des heures fixes
Ceux qui réparent regardent du X

Alors qu'ils plaisent, ils sont à l'aise
Ne vous en déplaise, ils baisent

En passant par la tour des passes
Où reines et pétasses

Sont déterminées, sont accélérées
A nous dominer, nous décélérer
Puy l'Évêque, le 04/09/2018, à 16H15

Mes potes sont en ligne

Prêts à en découdre
Avec leur boss, et à dissoudre
Les infos bénignes
Ils postent leur joie
Ils commentent leur état
Leurs coups de gueule
Leurs tofs
Jamais seuls
Qu'on coffre
Entre deux bêtises
Entre deux pastis
Ils me rappellent
Nos délires
Chancellent
A me lire
Likent et se tirent
C'est le week-end
Trêve de leurs peines
Le net les rassemblent
Ce soir ils fêtent
Ce qui leur semble
Loin d'une défaite
Une victoire sociale
Ou pleurent un échec
Sociétal
Puis resurgent
Mecs et meufs
Militent ou bénévoles
Se concentrent ou s'affolent
Se mobilisent
Pour une cause
Ou juste causent
Du pays qui s'enlise
Certains cotisent
D'autres brûlent
Par les deux bouts
D'autres bullent
D'autres vont jusqu'au bout
J'aime leur présence
C'est mon essence
D'internaute
On se note
Ses remarques
A nos marques
Pour l'élan
Anti monarques
Tout le temps allant
Sédentaires ou nomades
Dans le web, ses entrailles
Puy l'Évêque, le 08/09/2018, à 9H10

Mes stères

Je charrie du bois
Pour cet hiver
Très loin des lois
Dans ce décor vert

Je range mes stères'
Fais de l'exercice'
Sans être austère
Loin de l'abysse

Nous aurons bien chaud
Loin des fachos
Ou ceux de la famille
Qu'on sait rendre habiles

Ils nous connaissent
On serre les fesses'
Pour rester fraternel
Pour rester éternels

La chienne m'aide
Poupereine m'encourage'
Aucune laide
Dans les parages

Nous suivons le tour
Pour voir du pays
J'ai toujours mes tours
Au chess de l'industrie

Même deux pions d'avance
A la sixième puissance
Le temps est clément
De rêveries je mens

Puy l'Évêque, le 21/07/2018, à 14H45

Mon poème

Comme un chant africain
Comme un chat égyptien
Comme un dialecte nigérien

Que mon poème soit bien
Avec un refrain

Comme une noire aux cheveux blonds
Comme la consommation de flonflons
Comme l'intoxication

Que mon poème ait un nom
Avec un son

Comme un sonnet
Comme un sommet
Comme bien né

Que mon poèmes ait de bons pieds
Avec un fait

Comme une poésie
Comme une prosodie
Comme une fantaisie

Que mon poème rime
Avec un peu de frime

Comme une chanson
Comme Alain Souchon
Comme un canon

Que mon poème défonce
Avec enfonce !

Puy l'Évêque, le 13/09/2019, à 10H55

Nos médias

On ne se fout pas du tout de nos gueules
Si tu les suis c'est que tu dégueules

Ton émission, tes déformations
Ta publicité, ta météorologie

Toute une magie
Entourée d'élections

Tes feuillets, ton cinéma
Leurs tours à tour de bras

Il y a de quoi se défoncer
Sans même passer par la cité

Leurs médias brillent
Ou grésillent

Ou se lisent
Par leur lorgnette

Leur étiquette
Grossissante

Angoissante
Destructrice

Une matrice
Aliénante

Puy l'Évêque, le 06/09/2018, à 8H50

Peut-être

Peut-être qu'à vouloir l'égalité, la justice, l'écologie
Nous sommes mauvais !
Il faut croire que certains protestants et anglicans
Ont raison et que nous sommes maudits
Nous faisons à Dieu l'effet
De négatifs, de délinquants

Peut-être qu'à prôner l'internationalisme
L'internationale chantée
Nous serions ce qu'il y a de choquant
Un mauvais parallélisme
Nous sommes envoûtés
Dans le mauvais camp

Ou alors il n'y a pas de déisme
Et nous sommes enchantés
Même pas clopin-clopant
Ni materialisme
Les souliers à clous hués
Renverser le temps !

Puy l'Évêque, le 14/08/2018, à 15H30

Pour la toute dernière fois...

Pour la toute dernière fois
Je vais en vers faire ma loi
En huit pieds comme j'aime tant
Pour faire basculer le temps

On ne sait s'il fait froid ou chaud
On sait si le roi est facho
On sait être pris au piège
On essaye de constituer,

On s'insurge, on assiège
L'extrême' droite' tente de nous tuer
Pour un pays tout épuré
Pour faire avaler la purée

Le pouvoir est sans ministres
Ou sans espoir et tout sinistres
Le pouvoir est sans justice
Ou celle des nantis, des riches'

Pour la toute dernière fois
J'affronte' le système et ses lois
A moins qu'on ait besoin de moi
Alors rime, alors de mes doigts

Puy l'Évêque, le 15/09/2018, à 8H40

Pour mes lecteurs de l'an trois-mille!

Je suis peut-être le plus mauvais poète
Et l'on m'évoquera dans un pouet
Personne n'apprendra mes vers
Je gîterai six pieds sous terre

Et l'on continuera à manger du camembert
A moins qu'il ne soit pasteurisé
Et moi sans pasteur, risée
Des écoliers plus instruits

On me citera comme un proverbe
De celui qui n'avait pas le verbe
Et qui s'acharnait acerbe
A se prendre pour un poète

Et qui ne bat les mers, ne fouette
Et qui se débat de ses nerfs, alouette
Tant il est mieux mort
Tant il est vieux en l'an qui dort

En an trois mille il restera de moi
Ma billevesée, scélérat d'effroi
Je ne veux vous figer ni vous agiter
Enfants, pigez et agissez

Puy l'Évêque, le 15/09/2018, à 12H05

Pour quelques lecteurs

Pour quelques lecteurs
Qui valent tout l'or du monde
Sont-ils électeurs ?
Ont-ils la voix qui gronde ?
Sont-ils parents ?
Sont-ils grands-parents ?
Sont-ils enfants ?
Adolescents ?
J'aimerais leur être salvateur
Qu'ils trouvent l'envie d'être auteurs
Qu'ils ruent dans les brancards
Ou qu'ils vivent à l'écart
Leur apporter la mélancolie
Leur apporter le romantisme
Leur servir la fantaisie
Les faire devenir communistes !
Mon œuvre est celle d'un anarchiste
Par le temps qui ne s'est pas étendu
Jusqu'à l'égalité de mes idées
Mais je sais ce qui vous est du
Et vous ne souhaitez pas une partie de dés
Alors dans une dernière rime
Je vous délivre du libertarisme !

Puy l'Évêque, le 20/09/2018, à 9H20

Pour une autre crèche !

Je reste jeune
Je déjeune
Je ne meurs
J'ai peur
De la mort
Dans une tombe
Orientée vers le nord
Sombre
Même avec une rose
J'en suis morose
J'arrête de fumer
Pour mieux respirer
Plus longtemps
Un instant
Qu'on m'encourage
Je n'ai pas assez la rage
La rage de vivre
Dans l'ivresse fraîche
Et l'humour qui livre
Une autre crèche
Une vie puissante
Une pensée éblouissante
Avenir, me voilà
Futur, j'arrive
Devenir hors-la loi
Endure sur la même rive
Je continue malgré tout
Le hasard fou

Puy l'Évêque, le 17/09/2018, à 9H05

Premier, dernier.

Le premier de la journée
Le dernier d'une longue lignée
Il crèvera les yeux de ses lecteurs
Comme un chanteur comme un acteur

Ils nous distillent le patrimoine
Nous ont braqué tout l'or
Tous les tableaux, Où tout dort
Comme au moyen-âge les moines

Les banksters au pouvoir
Les fortunés aux châteaux de la Loire
Plus de putes sur les trottoirs
Des initiales dans leur mouchoir

Il n'y a plus rien à redire
A l'oligarchie et ses délires
La démocratie c'est des centimes
Qui pleuvent entre deux crises

Les journalistes sont dans leur poche
Nous manipulent comme politique
Pour l'an zéro nous avons loupé le coche
Il faut qu'on courbe l'échine, qu'on s'applique

Il n'est question que de business
Sans coercition, avec fesses
Que de profit, de fitness
Pour l'élégance, ogresse

Mon premier poème de la journée
Mon dernier poème de la lignée
Qu'il crève les yeux des profiteurs
Comme de la déception des électeurs

Puy l'Évêque, le 15/09/2018, à 8H15

Quand je serai chauve !

Quand je serai chauve, j'aurai une perruque !
Je ne serai plus un môme, je serai une perruche
Dans mon Ephad je serai une terreur
Piqueraï les desserts aux anciens travailleurs
Achèterai mon shit au quartier à côté
J'aurai un frigo dans ma chambre dorée
Partirai en vacances en voyages organisés
Puis leur fausserai compagnie
Pour me volatiliser dans le pays
Je mourrai dans l'extase d'une paire de seins
D'une infirmière, d'une égyptienne
Me lancerai même dans le dessin
Et peindrai des fesses de bohémiennes
Je jouerai aux échecs
Ne penserai plus à mes échecs
Dans la gaîté d'un futur trépassé
Qui vivra de son passé
Sans se faire de cheveux
Pour des proches tous morts ou vieux
Sans gosses ni petits gosses
Sans même négoce
Ou celui de mon lit
Il me restera un lit
Un petit lit
Un lit

Puy l'Évêque, le 08/09/2018, à 20H10

Quatrains de catin !

Je voudrais m'en sortir par une cynique farce
Une comique satire de notre système
Qui bat les mers et qui n'a de paire
Que chansonniers de l'autre trace

Je voudrais vous faire marrer quatre' fois
Par une plaisanterie' sur la foi
Dans un quatrain au refrain de catin
Jusqu'à en perdre mes mots, mon latin

Mais les inspirations sont tristes
Et toutes les bimbos et les actrices
Font dans le décor de l'État policier
Et les dirigeants et leurs associés

Finalement ces encore les selles
Qui caressent le plus de couilles
Que des coureurs leurs demoiselles
Les coachs leur en mettent plein les fouilles

Puy l'Évêque, le 26/07/2018, à 15H50

Que ferais-je sans ma camisole ? (Ou de la banalité !)

Je commencerais par ne plus dormir
Et à me tordre de rire
J'aurais des frayeurs
Comme voir mon visage se transformer dans la glace
Puis j'entendrais des voix
Qui me diraient n'importe quoi
D'aller ailleurs
D'avoir un schlass
Puis j'aurais des suspicions
Mènerais des recherches sur tout et sur rien
Deviendrais incontrôlable
Aurais des exaltations
Sans plus de frein
Ne passerais plus à table
Maigrirais jusqu'à faire peur
Peut-être méchant et dangereux
Peut-être tueur
Sûrement affreux

Je préfère ma camisole
Que d'être un forcené
Je préfère être une sole
D'élevage, de vivier
Parce que la nature est intense
Et l'avoir en soi est souffrance
Il faut la dompter
La canaliser
La maîtriser
Pour être heureux
Pour être joyeux
Pour être optimiste
Pour être peut-être complice
Mais normal
Sans mal
Être social
Ou antisocial
Mais banal

Puy l'Évêque, le 14/09/2018, à 11H05

Qu'est-ce qui t'a fait robot ?

Toi qui coureur, après le vent
Enjambais le monde en passant à côté
Qu'est-ce qu'on t'a fait ?
Robot à billets
Où cours-tu petit enfant ?

Toi aux jupons maintenant
Comme avant ceux de ta mère
Toutes ces aventures loin de la mer
Qu'as-tu fait de ton bateau ?
Au temps ou t'étais beau

Toi qui menteur, à tout bout de chant
As su intégrer le gouvernement
Qu'est-ce que tu chantes ?
Nous enchantes
A toute une bienveillance

Toi au pognon, appartenant
C'est plus toi qui danse,
C'est plus toi qui pense
Le choix du décidant
Nous éclairant

A bien grandir, t'as mangé ton pain blanc
Sans trop vieillir, t'as géré de l'argent
Trop vieux pour rajeunir, tu t'imbibes
D'anti vieillissant soir et matin
Mais tu fais peur à tes gamins

Sans leur donner entre deux bribes
De jouet que t'aurais aimé
Eux veulent photocopier des biffetons
Pour finir comme toi camés
Et palper des millions

L'aventure, la fraîcheur, n'ont pas de prix
Mais se perdent à trop d'esprit
Il faut les devancer toujours
Se naturaliser de ses jours
S'évoluer de ses goûts

Puy l'Évêque, le 05/09/2018, à 13H00

Régime

Soixante-treize virgule quatre kilos
Je fonds
C'est comme si j'avais séché l'eau
Au fond
Je me dessèche, je perds
Dans mon régime austère
J'aurais bientôt la silhouette
D'un play-boy aux alouettes
Je ferai trembler les femmes
De quinze ans à plus d'âge
Je ne serai peut-être pas méchant
Malgré ma flamme de quarante ans
Entre deux lames de déferlantes
Sans poux, sans lentes
Sans lunettes ou celles de la myopie
Une lentille bleue pour contraster
Mon regard impie
Pour zieuter et détester
Les autres maigres
Tous intègres
Et les gros, avec sympathie
Pour ce que j'étais
Pour ce que j'endurais
Une bedaine handicapante
Une graisse envahissante
J'ai guéri de mon surpoids
Pour cette fois
Il faut garder la ligne
Et ça c'est la gym
Pour être un bon produit
De la société qui séduit
Le système et ses acteurs
Être gentil et menteur
Entre gens de suavité
Qui ont la vitalité
Rentrer son petit ventre
Pour convoiter l'ancre
De sa femme, d'une dame
D'une sache-femme
Rester galant
Avec toute demoiselle
Avec toute vieille
C'est élégant
Et n'empêche pas d'être contestataire
Sur cette singulière terre
Le régime est une invention révolutionnaire
Le jeûne un remède
Dites merde à l'industrie alimentaire
Mangez des fruits et des yaourts maison
Nourrissez-vous en fonction des saisons Puy l'Évêque, le 21/09/2018, à 8H05

Retour à l'état zéro

Des jours où ton forfait est à zéro
Ton compte aussi
A la télé ils passent Zorro
Ton frigo est quasi vide
Ton réservoir aussi
Ta gueule est livide
Le goût de la mort dans chaque pensée
Sans que ce soit possible
Rien dans la tête de censé
A part ce vide étourdissant
Tu ne sors ta gueule pour cible
Avec ce chaud saisissant
Il ferait froid que ça ne changerait
Rendant sensibles
Ces tas de dégénérés
La résilience du drame
En chacun d'eux
Qu'ils cherchent une dame
Ou cassent des œufs
On décime
Monts et forêts
Cultures indigènes
Des chèques à la craie
A breveter des gènes
L'impossible
Pour nous dresser jusqu'à l'état Zéro
Sans plus de héro
Possible
Retournons à l'an un
Sans civilisation guerrière
Sans plus faire le plein
De réserves
Faire de la terre une réserve
Encline
A l'homme et à l'animal
Sans plus de mal
Sans plus de malade
Qui déclinent
Tous guéris par la flore
Et où tout peut éclore
Frémir
Adultes, adolescent, enfants, bébés
En harmonie
L'an un c'est aujourd'hui
L'an un en deux-mille-dix-huit !

Puy l'Évêque, le 19/08/2018, à 12H30

Sous notre toit

A l'abri du soleil
Qu'on se paye
Chaleur et bonheur
Quelques heures
Car l'été file
J'étais fille
Quand j'avais froid
Sous le même toit
A l'abri des lois
A moins d'une fois
Où ils sont venus me cueillir
Dans mon salon
Pour m'assaillir
Ça en dit long
Pour m'interner
Dans un asile
Dans un HP
Avec d'autres débiles
Ennemis d'État
Dans tous leurs états
Un autre toi
Sous un grand toit
Pour guérir
De sa schizo
Sans mentir
Un peu maso
Car bien se tenir
Est un gage de liberté
Ou bien le cran une égalité
Ils te soignent
Au tazer, avec menottes
Camisoles, t'éloignent
Te notent
T'enferment
Te moralisent
T'enchaînent
Matent ta crise
C'est avec notre pognon
Qu'ils exercent leur vice
Nous mettent des gnons
Pendant leur service
Te changent de toit
Pour ton effroi
Toujours plus vétuste
Et toi toujours moins adulte

Puy l'Évêque, le 22/07/2018, à 15H55

Tailler sa tentation

Ce sont les pauvres partout qui habitent
Font leur gîtes
Des endroits les plus dangereux
Même pas malheureux
Tsunamis, ouragans, tremblements
Délabrement
Et même le terrorisme les frappe encore
Atteint leur esprit et leur corps
Les médias aussi
Nous sommes indécis
De tant de directives
Loin de l'activisme
Nous nous croyons pacifiques
Tout en engraisant les pires
Qui nous fliquent
Nous ravalons nos soupirs
Pour ne pas commettre de crime
De lèse majesté
A s'abreuver entêtés
Sans monter à la cime
Pour voir l'horizon
Plus loin que sa zonzon
Parler à un maton
Parler à un codétenu
Parler à un individu
Pour vérifier qu'on est vivant
Pour vérifier qu'on est dissident
Et inviter à l'imitation
Tailler sa tentation...

Puy l'Évêque, le 19/08/2018, à 13H20

Tombé du lit

Je rêvais sans doute de roulades
De jeux, de pétarade
De feux d'artifice
De restaurants
D'avoir un fils
De chats errants
D'opération de chienne
De morsure de hyène
De poissons réclamant
D'une nature clamant
De téléphones, d'ordinateurs
De piscine à découvrir
De devenir orateur
De quelque chose à offrir
A ma Poupereine
Dans mes rêves
Dans ma nuit
Depuis minuit
Jusqu'à huit heure
Il est neuf heure
Nous sommes levés
Le jour va nous élever

Puy l'Évêque, le 26/07/2018, à 9H10

Tous mythos !

Nous avons tous les inconvénients du capitalisme sans les avantages
Nous ne pouvons pas placer avantageusement de petit pécule
Tandis que les très riches eux peuvent multiplier leurs capitaux

Nous sommes empoisonnés, assujettis, otages
Nous avons mal tant on nous encule
Et nous sommes la France qui se lève tôt

Il y a bien des castes dont tu ne peux sortir
Il y a bien des classes qui lutent
Il y a bien un diable qui manipule

Et on ne sais si sans payer nous pourrons encore sentir
Les fleurs, les roses privatisées, brevetées
Dans des parcs d'attractions, des camps libéraux
Des Mikey graves et entêtés

A faire des libertaires, des toreros
Des obèses et des schizos
Des homophobes et des misos

Tous mythos !

Puy l'Évêque, le 21/09/2018, à 16H30

Triompher

Arrêter de grignoter
Pour avoir la ligne
Faire un régime
Arrêter de fumer
Pour sa ligne de vie
Pour la simplicité
Pour plus rire
Pour ne pas périr
Sans avoir tout goutté
Pour cela il faut vivre
Et ne pas précipiter
Sa mort, sa dérive
Sa déchéance, ivre
Je ne bois pas
Je ne me drogue pas
Et j'essaie d'arrêter le canna
J'essaie de ne pas trop manger
Je fais de la gym
Je positive
J'optimise
Pour ma pérennité
Pour ma postérité
Pour ma notoriété
J'écirai tant que je respirerai
Je veux mourir âgé
Je veux me ménager
Je veux triompher

Puy l'Évêque, le 17/09/2018, à 13H10

Une pensée puissante

En permanence
Je pense
Que quelqu'un surveille
Un fonctionnaire
Je constate
Qu'on m'encadre
C'est une pensée puissante
Plutôt que de fantaisie
Qui ne prône que malice
La petite chose en plus
Qui fait supporter la vie
Je veux cette pensée
La rendre puissante
Et puis la ranger
Pour la dégainer
A l'occasion
Il est d'autres puissantes pensées
Comme celle d'une plénitude
Comme celle d'une attitude
A affronter les faits
Faire de l'effet
Ou rester puissamment neutre
Être feutre
Ou piquant
Élégant
N'est-ce pas
Collaborer ?
Consensuel
Participer
Sensuel
Pour sa libido
Traître
A sa politique
Nostalgique
Qu'il faudrait être anarchiste
En tout
Est-ce puissant ?
Ou méprisant ?
Communisme est-il rebelle ?
Et ma belle ?
Une pensée puissante
Peut-être inquiétante
Alors ma poésie
Vient à la rescousse
Et me secoue
De frénésie
De fantaisie
D'autres pensées
Aussi sensées...

Puy l'Évêque, le 03/08/2018, à 13H35 à Victor Libon, Jean Molliné et L'Intrus
(Kcemorg) !

Travailler pour soi

Le travail nous accompagne
Il gagne quant en campagne
Quant en ville
Nous fait plus vils

Le travail fait le système
Qui encadre les problèmes
Ou les créés
Les lois à la craie

Le travail, le pied dedans
Depuis l'enfance
L'adolescence
Au fil des ans

Jusqu'à la sénilité
En passant par la précarité
Par le chômage
Jusqu'à plus d'âge

Maintient la forme
Le rythme moche
Sans perdre le coche
Et faire des normes

Le travail peut se fuir
Comme on peut séduire
Et convoiter l'asile
s'en aller sur une île

Puy l'Évêque, le 17/09/2018, à 8H25